



FÉVRIER 2011

Solidarité  
Convivialité

# Wéto Vermeil

BULLETIN DE LIAISON DES VÉTÉRINAIRES RETRAITÉS



« Rassemblement 2010 en Alsace »  
Dans les rues d'Obernai.



# SOMMAIRE

- Le mot du président ..... p. 2
- Dates à retenir ..... p. 2
- Les associations ..... p. 4
- Courrier des lecteurs ..... p. 5
- Bibliographie ..... p. 6
- Ce qu'ils en pensent ..... p. 5
- Bibliographie ..... p. 6
- Lu pour vous ..... p. 8
- Un confrère à l'honneur ..... p. 12
- Historique ..... p. 13
- Petits écrivains & poètes ... p. 18
- Faut bien rire un peu ..... p. 20
- VOYAGE GNVN ..... p. 22
- Semaine nature ..... p. 24
- Dans les promos ..... p. 25
- Dans les régions ..... p. 32
- Ils nous ont quittés ..... p. 34
- Rassemblement ..... p. 42
- Rassemblement 2011 ..... p. 43

Directeur de la publication : Roger VÉRY  
Rédacteur en chef : André FREYCHE  
Dépôt légal : 901  
ISSN 1299-250X

Design & Imprimerie GATIGNOL & FILS  
Royan - RC 79B45

## Le rédacteur

Un Texte touchant nous a été adressé par un confrère retraité dans un Foyer Résidence. Il y joint ce mot : « Petite participation aux frais de "Véto Vermeil 2010" » qu'il accompagne d'un chèque de 10 euros pour le Trésorier du GNVN...sympa, n'est-ce pas !? Combien de confrères moins impécunieux pourraient réfléchir devant ce geste que nous garderons anonyme.

Récemment, j'ai rencontré un confrère, retraité de la recherche-industrie, muni de solides revenus, qui me disait son enthousiasme d'appartenir à notre profession, d'en apprécier la convivialité. Il aimerait participer à nos activités. Il reçoit, bien sûr Véto Vermeil...à ce jour il n'a jamais cotisé !!!... 50 € déductibles du revenu ! Une misère !!! Il a semblé très étonné d'apprendre que VV était envoyé à près de 4000 confrères et Veuves dont seulement quelques 1250

s'acquittent de leur cotisation. Je n'ai pas vérifié si son carnet de chèques, avec lequel il devait venir me rencontrer, a concrétisé ses intentions de cotiser !?

Tout autre chose : de nombreux confrères ont la plume agile et envoient des comptes rendus pour leurs rencontres de promo, admirables de poésie, souvent très documentés sur l'histoire locale. Merci de ne pas oublier que VV doit de se limiter à un nombre « raisonnable » de pages. Même réflexion en ce qui concerne les hommages touchants lors du décès d'un confrère.

Continuez...mais avec modération. Merci. Autre chose encore : vous faciliteriez la tâche du Rédacteur, en n'envoyant pas trop de textes manuscrits, ou alors en écrivant, si possible, les noms propres en lettres d'imprimerie.

Merci à tous. A tous une excellente année 2011.

André Freyche

## Pascal DE PRAT (L 67)

Confrère de Dijon met en vente importante collection d'instruments et documents vétérinaires anciens. Listes avec estimations et photos sur demande à l'adresse.  
Mail : pascal.de.prat@orange.fr - Tél. : 03 80 23 85 49

## Dates à retenir

### VOYAGE EN ISRAËL : DU 27 MARS AU 4 AVRIL 2011

► Contact : Dr Jean KAHN - jkahn@orange.fr ou chantal@joubert-voyages.com / Secrétariat - Service Groupe - Tél : 01 48 74 30 12.

### VOYAGE ITALIE DU NORD : 4/13 MAI 2011

► Contact : Georges LUCIEN - 406 chemin du PAL - 03290 DOMPIERRE sur BESBRE. Tél : 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51 - Mail : g.lucien-ly63@orange.fr

### RÉUNION RÉGIONALE LANGUEDOC-ROUSSILLON - MIDI-PYR : MARDI 17 MAI 2011

► Contact : C. JOUANEN - 31 avenue Rollin - 30140 ANDUZE. Tél : 04 66 61 63 33  
Mail : claude.jouanen@laposte.net ou P.TROUCHE. 8, rue du Foirail - 12120 Cassagnes-Bégonhès. Tél : 05 65 74 22 33 ou 06 07 67 72 17  
Mail : ptrouche@wanadoo.fr

### SEMAINE NATURE DU GNVN : 22 MAI APRÈS MIDI AU DIMANCHE 29 MAI

Domaine « Lou Capitelle » à Vogüé en ARDECHE  
► Contact : P.TROUCHE - 8, rue du Foirail - 12120 CASSAGNES-BÉGONHÈS. Tél : 05 65 74 22 33 ou 06 07 67 72 17 - Mail : ptrouche@wanadoo.fr

Ci-dessous les coordonnées de notre trésorier, du Président du GVR et de vos contacts :

Le Trésorier et les Voyages : Georges LUCIEN - Groupe National des Vétérinaires Retraités

Chemin du Pal-Le Méage 03290 DOMPIERRE-SUR-BESBRE - Tél. 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51 - Courriel : g.lucien-ly63@orange.fr

Le Président : Roger VERY, 9 rue Jean Zay 54300 LUNEVILLE - Tél. 03 83 74 22 68 - Courriel : roger.very@wanadoo.fr

"Trait d'Union Internautique" (TUI) : Ch. MESUROLLE, 10 av. G<sup>d</sup> Leclerc 10200 BAR-SUR-AUBE - Tél : 03.25.27.06.21

(11195 correspondants à ce jour). Courriel : mesurollec@wanadoo.fr

Semaine Nature : Pierre TROUCHE. 8, rue du Foirail 12120 CASSAGNES BEGHONES - Tél : 05 65 74 22 33 - Courriel : ptrouche@wanadoo.fr

Fichier National des Retraités : André CHOSSONNERY, 45, rue des Justices 25000 BESANÇON - Courriel : achossonnery@wanadoo.fr

Le Site : www.veterinairetraiete - Daniel CLAUSNER - 33, Av de la Lanterne 06200 NICE - Tél : 04 93 71 30 78 - Courriel : dan\_clausner@yahoo.fr

Le rédacteur : A. FREYCHE, 2 rue de la Paix 17200 ROYAN - Tél. 05 46 38 28 19 - Courriel : andre.freyche@wanadoo.fr

**TOULOUSE 57. RENCONTRE DE PROMO EN CHARENTE MARITIME. MARDI 14 JUIN / JEUDI 16 JUIN 2011.  
ROYAN/SAINTES ET LA RÉGION**

Rendez vous le 14/06 PM. Hôtel Foncillon 57 Av des Congrès à Royan. Face au Palais des Congrès. Tél : 05 46 38 48 00

► Contact : André FREYCHE - 2, rue de la Paix - 17200 ROYAN. Tel : 05 46 38 28 19. Mail : andre.freyche@wanadoo.fr

**RASSEMBLEMENT NATIONAL DU GNVR. DU 03 AU 08 OCTOBRE 2011**

Village AZUREVA. 17, avenue des Erables - 17390 RONCE LES BAINS

► Contact : Roger VERY - 9, rue Jean-Zay - 54300 LUNEVILLE. Tél : 03 83 74 22 68. Mail : roger.very@wanadoo.fr

**ALFORT 60 RENCONTRE DE PROMO EN TUNISIE**

► Contact : Khalled et Hachich - Séjour d'une huitaine de jours deuxième semaine d'octobre 2011.

**RÉUNION DE LA PROMO (L 52). DU 6 AU 10 JUIN 2011 À GREOUX-LES-BAINS**

► Contact : Guy GENTIL - 11, rue du Dr Ribay - 71110 Marcigny - Tél. 03 85 25 07 05

## **TOUS NOS LECTEURS PEUVENT PARTICIPER AUX DIFFÉRENTES RUBRIQUES DE VÉTO VERMEIL**

Editoriaux • Humour • Infos Retraités • Souvenirs (professionnels, d'école) • Rencontres dans les régions  
• Réunions de promos • "Ils nous ont quittés" (afin que cette rubrique ne finisse par "envahir" notre revue, les hommages à un confrère décédé qui dépassant 15 lignes ne seront pas publiés) • Petits poètes et écrivains • Loisirs • Dates à retenir • Documents anciens • Courrier des lecteurs • "J'ai lu pour vous" (bons bouquins, articles intéressants) • Bibliographie.

### **Envois avant le 30/06/2011 dernière limite pour le n° 39**

*(Merci de respecter cette date butoir et l'impératif "articles courts")*

#### **ENVOYEZ VOS ARTICLES AU RÉDACTEUR :**

A. FREYCHE, 2 rue de la Paix 17200 ROYAN. Tél : domicile : 05 46 38 28 19  
ou Portable : 06 84 55 63 50 - courriel : andre.freyche@wanadoo.fr

## **ALIMENTEZ VÉTO VERMEIL**

*TOUS nos lecteurs peuvent participer à la rédaction de ces rubriques, en envoyant des **articles courts**, lisibles, accompagnés de documents ou de photos, ces dernières seront rendues à leurs auteurs après exploitation pour la revue, s'ils en expriment le désir.*

*Pour que le Groupe des Vétérinaires Retraités ait plus de moyens pour Véto Vermeil et pour toutes ses autres tâches ; pour que nous soyons mieux représentés dans la défense de notre retraite et de tous nos autres intérêts ;*

## **ADHÉREZ ET COTISEZ AU GROUPE NATIONAL DES VÉTÉRINAIRES RETRAITÉS,**

*PARTICIPEZ À SES ACTIVITÉS (vous serez informés par notre revue, et par courriel)  
(Semaine nature, rencontres régionales, rassemblement national, voyage GNVR)*

Adressez vos cotisations : (« retraité » : 50 € - « Veuve » : 25 €)  
au trésorier du Groupe National des Vétérinaires Retraités :

Georges LUCIEN - Groupe National des Vétérinaires Retraités  
406 Chemin du Pal - Le Méage 03290 DOMPIERRE-SUR-BESBRE

Tél. 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51 - Courriel : g.lucien-ly63@orange.fr

Le conseil d'administration de l'Association Centrale d'entraide Vétérinaire (ACV) s'est réuni le jeudi 18 novembre 2010 à 14 h à la Maison des Vétérinaires, 10 pl. Léon Blum à Paris sous la présidence de B. WILMET.

Le Président a remercié le Syndicat de l'industrie et du médicament vétérinaire (SIMV) pour la prise en charge de l'impression des nouvelles plaquettes ACV.

En présence de Mme Danièle KIEFFER présidente de l'AFFV, différents dossiers d'attribution de bourses ou de secours ont été présentés aux membres du C.A.

Dix huit bourses trimestrielles ont été renouvelées, et cinq nouvelles bourses attribuées à des étudiants vétérinaires, boursiers d'état et recommandés par les directeurs des écoles. L'augmentation des demandes de bourses pour les étudiants oblige à faire un choix difficile. Il a été décidé que les élèves de première année seraient prioritaires. JC BROCHARD est chargé de la collaboration entre l'ACV et les écoles vétérinaires.

Deux dossiers de secours ponctuels ont été pris en compte par les membres du C.A. La réalisation du legs du Dr André PIGEAT de Thiers est pratiquement terminée et a permis d'attribuer des secours supplémentaires.

Le devenir du domaine de La Massaye, près de Rennes, a été évoqué par H. CHAUCHET, membre du CA et correspondant local. Notre conseil juridique doit relancer l'aménageur de la ZAC pour faire le point de la situation. Les fermes et autres terrains jouxtant la ZAC sont mis en vente



pour être en conformité avec les statuts de notre association.

J-P DENIS, responsable du site Internet, a fait le point sur sa fréquentation et les améliorations qui ont été apportées pour le rendre plus lisible et attractif.

Y.SOUFFI, trésorier, a présenté le bilan financier depuis le dernier C.A, et évoqué les problèmes qui se posent en raison de la croissance du nombre des bourses étudiants, de la diminution des adhésions, et du plafonnement des produits financiers. La commission « Devenir de l'ACV et Entraide professionnelle », composée de R. BLONDELEAU, J.C. BROCHARD, J.P. DENIS, T. JOURDAN, A.PASTERNAK, J.C. PROY, P. RICHEZ, a eu sa troisième réunion dans la matinée et a ébauché différents thèmes de réflexion, en particulier

sur la communication vers les étudiants et la profession, sur l'évolution de l'ACV. (adhérents et donateurs) sur la sauvegarde de notre patrimoine et de notre statut d'association reconnue d'utilité publique en fonction des futures dispositions fiscales en cours de discussion.

Le conseil d'administration devant être renouvelé en juin, le président B. WILMET a demandé à chacun de rechercher de nouvelles candidatures.

Le prochain conseil d'administration aura lieu le jeudi 17 mars 2011 Vous pouvez nous écrire pour proposer votre aide et participer à notre entraide.

*B. WILMET*

Site internet : <http://asso-acv.veterinaire.fr>  
acveto@orange.fr

## Le saviez-vous ?

### Qui a écrit ce petit texte ?...sans commentaire !

- Lorsque les pères s'habituent à laisser faire les enfants,
- Lorsque les fils ne tiennent plus compte de leurs paroles,
- Lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves et préfèrent les flatter,
- Lorsque finalement les jeunes méprisent les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus, au-dessus d'eux, l'autorité de rien et de personne, alors, c'est là, en toute beauté et en toute jeunesse le début de la tyrannie.

Platon, 429-347 avant J.C.

- Le soleil se couche au milieu de l'Arc de triomphe le jour anniversaire de la mort de Napoléon qui lui, ne l'a jamais vu.
- Kennedy est mort le jour de l'anniversaire du Général de Gaulle.
- Retraite :
  - 1673 a vu la naissance du 1<sup>er</sup> régime de retraite en France, dans la marine de guerre.
  - 1945 a vu l'adoption du modèle actuel.
- fin 2010 « mesurolec » (le TUI) a 1195 correspondants.



## Rémy MORET (A 43)

le 8 mai 2010

Ce confrère nous fait part de son expérience de retraité.

Comme beaucoup d'entre nous, la retraite étant là, il a fallu faire des choix, abandonner un peu de ce qui faisait notre cadre de vie lors de l'exercice professionnel car notre « pouvoir d'achat » n'était plus le même.

« ...nous avons décidé, ma femme et moi, de nous installer dans un établissement spécialisé pour les retraités (Agira retraites) qui accueille aussi les vétérinaires.

Pour un montant de 1395 € mensuel, nous disposons de 2 pièces et d'une belle terrasse, entrée, WC, Salle d'eau, cuisine. Dans ce prix sont compris : le chauffage,

l'électricité, le téléphone (à prix modique), une belle piscine, salle de gymnastique, billard, salle de réunion (bridge 2 fois par semaine...etc.), restaurant avec vin pour 13, 90 € garage en sous sol 36 € par mois, 3 ascenseurs, femme de ménage 1 h par semaine gratuite.

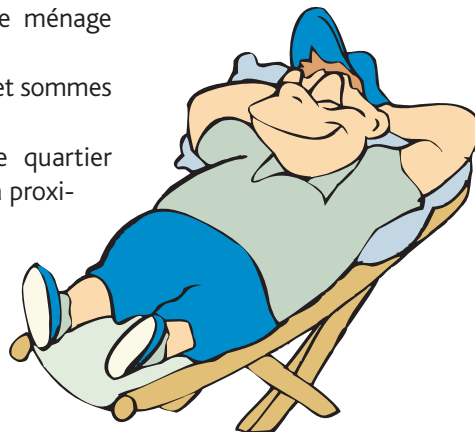
Nous sommes ici depuis un an et sommes très satisfaits.

L'immeuble est situé dans le quartier Californie Boulevard Vallauris, à proximité du centre de Cannes, dans un beau jardin, entouré de palmiers et d'arbres d'essences diverses.

Je vous adresse tous ces renseignements, car je pense

qu'ils pourraient intéresser quelques confrères ».

Son adresse : Rémy MORET  
Cercle Villa Vera. 1, Avenue de Saissy - 06400 Cannes



## Ce que nous disent les 1195 correspondants du T.U.I !

« Joyeux Noël et Vœux aux correspondants du T.U.I. du GNVR

Merci de nous tenir au courant des événements de la vie et de ce qui se passe chez les retraités avec autant de constance. Nous sommes souvent heureux de tous ces messages, mais nous oublions souvent de dire merci à tous les bénévoles qui se mobilisent pour nous ».

J.O.

« Un grand merci pour tout ce que tu fais pour nous tous ; j'ai bien conscience du travail que ton action induit pour toi et, pour cela également, je t'adresse tous mes remerciements, avec mes vœux et souhaits de bonne et heureuse année ».

J.D.

« Merci au GNVR pour ce très beau message et les vœux qu'il contient, je vous adresse à tous, les miens les plus amicaux et chaleureux pour ces fêtes de fin d'année ».

P.D.

« Je tiens à vous remercier pour votre travail titanesque au service de nous autres retraités. Vos vœux de cette année étaient particulièrement réussis... »

B.L.

«...la fidélité avec laquelle tu nous informes des bonnes et moins bonnes nouvelles concernant les uns et les autres de notre profession est bien une marque d'amitié pour chacun de nous. Je te remercie vivement et j'apprécie toujours le moment où mon épouse, l'internaute de notre couple, m'annonce tes mails. Merci également à tous ceux qui participent à l'animation des nouvelles concernant notre vécu professionnel. Pour toi, les tiens, et notre grande famille vétérinaire, nous souhaitons un bon Noël et nos meilleurs vœux pour 2011 ».

J.A.

« Merci Charles pour ton dévouement sans limite, ta gentillesse et ta disponibilité ».

P.T.

« Merci mille fois pour ton dévouement, ta philosophie si pertinente, tes (et vos images) si bien choisies et si percutantes par leur vérité et leur sagesse ».

M.V.

« Bonjour Charles et merci de ton message ainsi que de tous les messages envoyés régulièrement. Je ne sais pas comment tu fais pour accomplir tout ce travail !

P.S.

« Je remercie chaleureusement toute l'équipe qui anime avec autant de fougue le GNVR ».

H.B.

« Grand Merci pour les innombrables Informations que tu nous adresses régulièrement ainsi que pour tes souhaits de bonne Fête ».

M.R.

« Merci pour ton action et ta passion. Tu fais un boulot qui te plaît, j'en suis persuadé, et je partage avec TOI ce plaisir qui consiste à nous rassembler pour faire vivre cette flamme qui nous a guidés tout au long de notre carrière de VÉTÉRINAIRE. Oui, le bénévolat nous apporte cette joie que je souhaite à tous ceux qui œuvrent dans cet esprit ; pouvoir continuer à le faire pour le plus grand bien de cette profession que nous avons servie et qui est notre fierté, est un plaisir sans cesse renouvelé ».

J-C.D.

« Avec tous mes vifs compliments et mes remerciements, tous mes meilleurs vœux, pour vous, votre famille et votre excellent travail au sein du GNVR ».

Ch.P.



### Régis HAREAU Nouveau livre : « La Bantine à bridon rompu »

Tirage limité à 500 exemplaires.



Fin septembre 2010, Régis Hareau publie un nouveau livre à compte d'auteur : « La Bantine à bridon rompu ». Ce livre est composé de neufs récits superbement illustrés par Bernard Veyri. Son seul but : vous distraire. Dans cet ouvrage vous pourrez trouver une ré-interprétation de la fable de la Fontaine « le corbeau et le renard », puis vous aborderez le conflit des générations avant de passer à plusieurs hold-up de cochons. Ensuite l'auteur vous relatara un de ses voyages en Turquie, ceci avant de revenir sur le marché au beurre de son pays natal où la gendarmerie va avoir à démêler une bien étrange affaire. Après tout cela, la Bernèche, qui a fait courir Martial dans la « Terrible Bantine » va de nouveau occuper bien singulièrement la scène. Pour terminer l'auteur engage un dialogue amical avec la mort, c'est un dialogue porteur d'espérance.

Du fait des contraintes inhérentes à l'édition à compte d'auteur, la diffusion de ce livre est forcément confidentielle, vous pouvez l'étendre si vous pensez qu'il en vaut la peine.

Un livre bon pour le moral c'est une bonne idée de cadeau !

*A partir de fin septembre 2010, il pourra être commandé chez :*

*Georges Hareau (fils de l'auteur) - 7 Rue Gutenberg - 06000 Nice.*

*Il vous sera expédié contre un chèque de 18 € (16 + 2 € de port) ; 33 € (18 + 15) avec la Terrible Bantine.*

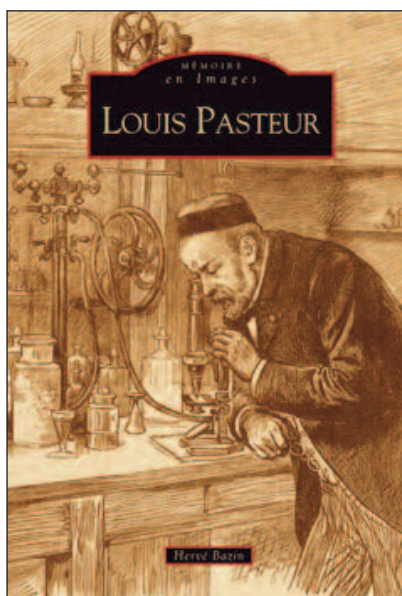
*Pour plus de renseignements vous pouvez téléphoner à l'auteur (05 53 70 65 56), ou à son fils Georges (04 93 86 97 75) ou encore consulter le site : <http://lapiedupoirier.perso.sfr/site/accueil.html> Sortie septembre 2010*

P.S : Le Président, en le lisant, s'est régalé. Il vous le conseille vivement.



## Louis Pasteur

Hervé Bazin - Collection Mémoire en Images. Editions Alan Sutton, 8 rue du Dr Ramon 37540 Saint Cyr sur Loire. 128 pages + XVI pages en couleur.



De grands noms jalonnent l'histoire de l'humanité, et nous sommes fiers de retenir Louis Pasteur au rang de ses bienfaiteurs.

Les apports scientifiques de ses travaux ont conduit à des transformations capi-

tales dans le domaine de l'industrie alimentaire, de la médecine humaine et vétérinaire. Il n'est pas prétentieux de parler d'une ère pasteurienne, et ce que nous devons à Louis Pasteur lui a valu la reconnaissance universelle. Dans notre pays comme dans le monde entier, des monuments, des rues, des places publiques, des centres d'enseignements et autres, témoignent de sa notoriété reconnue.

Et pourtant, les jeunes générations s'éloignent de ce mythe pasteurien, et il est nécessaire de rappeler ce que fut l'œuvre du grand scientifique.

Dans cette optique, Hervé Bazin nous propose une biographie originale, de qualité et exceptionnellement illustrée. J'ose dire que l'on dispose avec ce document, d'une bande dessinée très sérieuse, associant l'image documentée et un texte suffisant pour donner une valeur pédagogique à l'ensemble du livre.

Louis Pasteur attire la sympathie, par son terroir natal, son milieu familial, son parcours d'enfant sage, son goût pour l'étude, ses talents innés d'artiste. Cette sympathie transparait dans les documents photographiques et dans le texte. La vie d'homme commence avec l'entrée dans l'enseignement, mais le jeune professeur est doué pour la recherche, et il va conduire sa vie d'heureuse façon. Ses travaux remarquables sur les fermentations, entraînent des relations avec le monde industriel. De Strasbourg à Lille, ses talents sont appréciés et la voie s'ouvre à des recherches plus originales. Le concept de la pasteurisation voit le jour, les viticulteurs en bénéficient. Il faut sauver le ver à soie, Pasteur est là. Et d'autres grandes découvertes vont avoir lieu.- La victoire sur les maladies infectieuses est à portée de main, et la médecine humaine tout autant que la médecine vétérinaire vont bénéficier d'expériences fameuses qui ouvriront la porte à l'ère pasteurienne. L'expérience de Pouilly-le-Fort est considérée comme l'équivalent de la bataille d'Austerlitz pour Napoléon. H. Bazin nous fait revivre l'épopée rabique qui vaudra à Pasteur une reconnaissance d'une exceptionnelle ampleur, qui justifiera la création de l'Institut Pasteur.

L'œuvre considérable de Pasteur mérite le

roman-photo que nous propose Hervé Bazin qu'il faut remercier et féliciter pour son travail de documentation riche et originale.

Post Scriptum : Votre Président a lu ce livre, il s'est instruit et régalié. Il a lu cet opuscule fait d'illustrations commentées, d'explications concises et claires avec autant de plaisir que peut avoir un gamin dévorant une BD.

*Ne vous refusez pas ce petit moment de bonheur qui ne vous coûtera que 21 € et faites en profiter vos amis.*

*(à propos de PASTEUR Lire VV n° 22 page 5, et n° 23 page 10).*

*« Si j'étais jeune, ou mieux à mon âge, si j'étais plus valide, j'irais me constituer élève à l'Ecole d'Alfort. Les lectures des ouvrages vétérinaires me mettent la tête en feu. »*

*(PASTEUR 1877)*

## ■ Hommage et devoir de Mémoire par Michel THILLEROT (A 51)

Charles ADVENIER (A 39) lire page 39  
de VV n°31



Une lettre de Michel THILLEROT (A 51) datée du 4 octobre 2010 nous dit : « Véto Vermeil a relaté - en 2007- le décès de Claude ADVENIER (A 39) et mentionné ses fonctions et distinctions dans le civil. (ndlr : ancien Maire-Adjoint et conseiller général d'Edaron - 52290, Officier des palmes académiques, est décédé le 16 mai 2007 à l'âge de 93 ans ) Originaire de la région où il exerçait, j'ai eu l'occasion de rencontrer ce praticien distingué, aimable et discret...dont on disait que l'épouse était...anglaise. La lecture récente d'un ouvrage passionnant et extrêmement documenté sur les « Français Libres » (\*) nous apprend en fait que Charles ADVENIER et son épouse (bien française) avaient l'un et l'autre fait partie des Forces Françaises Libres dès 1940 (les troupes du Levant ont fourni

un important contingent de ces forces). Ceux qui comme - c'était mon cas - « ont vécu, adolescents, dans le Nord et l'Est de la France - les terribles années quarante - n'ont pas oublié les combats qu'ont livrés - courageusement leurs anciens. De la Norvège à la France (très bien relatés par notre confrère Paul COURTELIN, dans VV n°29) ainsi qu'à l'extérieur de nos frontières - pour notre libération. Cela mérite peut être un hommage à Charles ADVENIER ».

(\*) « Les Français libres » - (l'autre résistance)

Jean François MURACCIOLE - Agrégé d'Histoire, Professeur d'Histoire contemporaine à l'Université Paul Valéry de Montpellier.

Editions TALLANDIER - 2, rue Rotrou - 75006 PARIS.

Michel THILLEROT ajoute à sa lettre un court extrait du livre qu'il nous recommande : « ...il existe même des cas, il est vrai fort rares, de mariages entre Français libres : ainsi Charles ADVENIER, lieutenant au Service vétérinaire du Levant, épouse-t-il à Londres, en décembre 1941, Lucette PEUGNIEZ, du corps des volontaires français.

## Pour rire un peu...

### Un Jumbo-Jet décolle de l'aéroport de Roissy

Après avoir atteint son altitude de croisière, le Commandant s'adresse aux passagers via l'interphone :  
- « Mesdames et messieurs, c'est le commandant de bord qui vous parle : la météo est excellente et nous prévoyons un vol sans incident. Nous devrions atterrir à l'Aéroport de New-York à 18h35. Après le film, je vous conseille de vous détendre et... Oh non !!! Mon Dieu !!!!... »  
On entend un bruit sec et... plus rien !!!!!!!!

Silence de mort dans l'avion !

Les passagers se regardent ! Personne ne bouge !

L'avion maintient pourtant son cap et son altitude, mais...

Les hôtesses sourient nerveusement...!! Mauvais signe !...

Après quelques minutes, le Commandant revient au micro :

- « Je tiens à m'excuser pour l'incident de tout à l'heure, mais on a renversé du café brûlant sur mon pantalon ! Vous devriez voir le devant de mon pantalon ! »

- « Ce n'est rien, hurle un passager, vous devriez voir l'arrière de mon... !!! »



## Quelques histoires en vrac...

### Au grand vent !

Une vieille dame est sur la coursière d'un bateau de croisière tenant son chapeau pour qu'il ne soit pas emporté par le vent. Un homme s'approche et lui dit :  
« pardon Madame, savez vous que votre robe est complètement remontée par le vent ? »

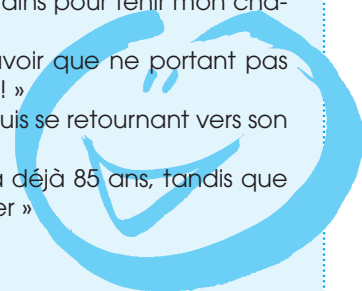
« Oui, lui répond la vieille dame,

mais j'ai besoin de mes deux mains pour tenir mon chapeau.

« Mais Madame, vous devez savoir que ne portant pas de sous-vêtements, on voit tout ! »

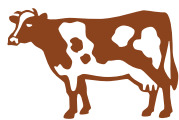
La vieille dame baisse les yeux puis se retournant vers son interlocuteur lui répond :

« Monsieur ce que vous voyez a déjà 85 ans, tandis que mon chapeau, je l'ai acheté hier »



## Vache folle : l'Etat condamné pour excès de zèle

**Le principe de précaution ne passe pas. Le Conseil d'Etat a condamné l'Etat pour avoir interdit la commercialisation du ris de veau lors de la crise de la vache folle en 2000, ont fait savoir les industriels de la viande.**



Le montant des indemnités payées par l'Etat devrait être supérieur à 10 millions d'euros, a précisé la fédération nationale de l'industrie et des commerces en gros des viandes (FNICGV).

Plus de 30 entreprises (abattoirs et négociants) avaient porté l'action en justice il y a une dizaine d'années.

Le Conseil d'Etat a estimé que l'Etat français avait outrepassé son rôle en interdisant le 10 novembre au 1<sup>er</sup> octobre 2002 la commercialisation du thymus de bovin, ou ris de veau.

D'après la juridiction administrative, la France aurait dû s'en tenir à la réglementation européenne qui n'avait pas interdit la vente du ris de veau, sauf au Royaume Uni et au Portugal.

Pour le Conseil d'Etat, les autorités françaises n'ont pas pu se prévaloir « d'éléments nouveaux qui, même sans certitudes scientifiques, eussent été de nature à nourrir de nouveaux soupçons sur l'inféctiosité » du thymus de bovin.

Le ministre de l'Agriculture de l'époque, Jean Glavany, avait pris sa décision suite à un avis de l'Agence française de sécurité sanitaire (Afssa), alors dirigée par Martin Hirsch, qui avait fait valoir une « mesure de précaution ».

*L'EXPRESS.fr avec AFP le 08/07/2010*

## Cellules souches d'embryons : premiers essais cliniques

**Deux essais de thérapies cellulaires sur l'homme, dont l'un a débuté mi-octobre, ont été autorisés aux Etats-Unis. En France, un premier essai devrait bientôt voir le jour. Objectif : prouver l'innocuité de ces traitements.**

Les thérapies à base de cellules souches embryonnaires humaines\*, dites ES, vont probablement révolutionner la médecine du XXI<sup>e</sup> siècle. Correctement cultivées et orientées en laboratoires, ces cellules peuvent être transformées à l'envi en cellules spécialisées (neurones, cellules de foie, de cœur, etc). Chez les animaux, l'injection de cellules embryonnaires animales spécialisées a déjà permis de guérir certaines maladies génétiques. Les cellules ES spécialisées ne portent pas l'information génétique erronée du cobaye. En colonisant l'organe défectueux, elles lui permettent de fonctionner normalement. Ces cellules peuvent également servir à réparer des tissus qui ne se régénèrent pas naturellement (cerveau, moelle épinière). Chez l'homme, les premiers essais cliniques contrôlés commencent à voir le jour. Ce sont pour le moment des tests destinés à prouver l'innocuité des traitements, une étape préliminaire avant que leur efficacité ne puisse être à son tour étudiée. Et sans surprise, les Etats-Unis ont déjà un temps d'avance en la matière.

Un deuxième test clinique vient en effet d'obtenir cette semaine le précieux sésame des autorités sanitaires américaines (Federal drug association, FDA). L'entreprise Advanced cell technology a été autorisée à tester l'injection dans l'œil des cellules rétinienues dérivées de cellules souches embryonnaires sur dix patients volontaires, atteints de la même maladie oculaire génétique incurable.

Cette procédure, appliquée dans un premier temps à des personnes âgées, vise à prouver l'innocuité du traitement. A terme, celui-ci doit permettre de soigner les enfants qui perdent la vue à cause de cette maladie héréditaire, appelée dystrophie maculaire de Stargardt.

### Traitement de l'insuffisance cardiaque : la piste française

En janvier 2009, l'entreprise américaine Geron avait déjà obtenu une autorisation pour un essai similaire d'innocuité. Il s'agissait cette fois-ci de tester l'utilisation de ces cellules ES pour réparer la moelle épinière sectionnée de personnes accidentées. Cet essai a démarré mi-octobre avec un premier patient auquel deux millions de ces cellules souches (cultivées pour devenir des neurones) ont été administrées. Les résultats ne sont pas encore connus. Si prouver l'innocuité du traitement reste l'objectif premier, les chercheurs espèrent observer les premiers effets positifs sur la motricité des patients.

En France, c'est l'unité de thérapie cellulaire en pathologie cardio-vasculaire du centre hospitalier George Pompidou qui devrait mener le premier essai clinique de ce type. L'objectif est de soigner l'insuffisance cardiaque en déposant sur le cœur un film de collagène colonisé par des cellules cardiaques issues de cellules ES. Philippe Ménasché et Michel Pucéat, qui coordonnent ces travaux, ont reçu un avis positif du Comité de protection des personnes, étape indispensable avant une éventuelle autorisation de leur protocole par les autorités sanitaires françaises (Afssaps).

### Lever le doute sur le risque d'induction de cancers

Ces trois essais très attendus devront lever plusieurs craintes. Tout d'abord, le risque d'induction de cancers. « Les recherches sur les animaux ont montré que lorsque l'intégralité des cellules souches injectées n'avaient pas été transformées en cellules spécialisées au préalable, des tumeurs se formaient », prévient George Uzan, directeur d'une unité INSERM travaillant sur les applications thérapeutiques des cellules souches. Comme pour les greffes, le risque de rejet des cellules embryonnaires, puisqu'elles proviennent nécessairement d'organismes étrangers, devra également être étudié avec beaucoup d'attention.

En cas de mauvais résultats - et les déceptions avaient déjà été nombreuses avec les cellules souches adultes - seules les cellules IPS offriront encore un espoir. Mises au point en 2004, ces cellules souches « fabriquées » à partir de peau permettent notamment de mettre de côté les problèmes éthiques liés à la destruction d'embryons humains. Un obstacle majeur, en France comme aux Etats-Unis, au bon développement de la recherche.

\* En France ou aux Etats-Unis, les cellules souches utilisées proviennent d'embryons humains congelés inutilisés et cédés aux chercheurs par des parents ayant déjà réussi leur fécondation in vitro. Ils sont généralement âgés de quelques jours et ne sont constitués que d'une poignée de cellules. Aucun nouvel embryon n'est créé pour la recherche.

*Tristan VEY - lefigaro.fr/santé 26/11/2010*

(ndlr : lire aussi, VV n° 33 page 6, n° 34 page 8, n° 35 page 9)



# Cap sur les médicaments de thérapie génique



**Le Généthon Bioprod sera le premier centre de production de médicaments de thérapie génique pour le traitement des maladies rares.**

Dès la fin des années 1990, l'Association française contre les myopathies (AFM) a fondé beaucoup d'espoir sur la thérapie génique et elle s'y est tenue depuis. Cette stratégie consistant à introduire directement dans l'organisme un gène qui fait défaut, représentait «un pari risqué, voire pour certains perdu d'avance», comme le rappelle la pétition des scientifiques en faveur du Téléthon. Cet investissement inébranlable en faveur de la thérapie génique va se concrétiser par la création d'un nouveau laboratoire au sein du Généthon, le Généthon Bioprod. Il sera inauguré le 30 novembre, quelques

jours avant le Téléthon 2010. Le Généthon Bioprod sera le premier centre au monde de production de médicaments de thérapie génique pour le traitement des maladies rares. L'AFM reste ainsi fidèle à son credo : aider la recherche certes, mais avec l'objectif de guérir les enfants myopathes le plus rapidement possible.

## Question de rentabilité

En effet, la décision de créer ce laboratoire devrait permettre de multiplier le nombre d'essais de thérapie génique dans le monde. On dénombre actuellement trente-six essais qui concernent en tout trente maladies rares. Pour l'AFM, ce n'est pas assez.

Le Généthon Bioprod va donc mettre à disposition ce qu'on appelle « des lots », autrement dit des vecteurs (virus désactivés) capables de transporter le gène thérapeutique soit par injection intraveineuse, soit par inhalation, soit directement dans

l'organe cible. « Aucun laboratoire privé ne s'est montré intéressé par la fabrication de ces lots, faute de rentabilité », souligne Frédéric Revah, directeur général du Généthon.

La décision de fabriquer un lot spécifique à une maladie est prise par le conseil scientifique de l'AFM. Quand les essais de thérapie génique concernent une maladie rare, le lot est mis à la disposition du malade. S'agissant d'une pathologie touchant un plus grand nombre de gens, le Généthon, qui dépose un brevet pour chaque lot avec ses partenaires, pourra toucher des royalties. « La production de lots va permettre de banaliser la thérapie génique », se réjouit Marina Cavazzana-Calvo, de l'hôpital Necker, à Paris. Il ne faut pas la voir isolément. Elle a sa place à côté de la thérapie cellulaire et de la pharmacothérapie.

Par Yves MISEREY 19/11/2010  
[lefigaro.fr/sciences](http://lefigaro.fr/sciences)

## Premier cas de grippe aviaire depuis 7 ans à Hong Kong

**Le niveau d'alerte a été relevé à « sérieux » par le gouvernement. Le risque de contracter la maladie dans la région serait important.**

Les autorités sanitaires de Hong Kong tentaient de rassurer la population ce jeudi après avoir confirmé le premier cas humain de grippe aviaire depuis sept ans sur le territoire.

Le virus a été détecté chez une femme de 59 ans à son retour d'une visite en Chine continentale. Le gouvernement de Hong Kong a relevé à « sérieux » le niveau d'alerte sur la grippe aviaire, ce qui signifie qu'il y a « un risque élevé » de contracter la maladie dans la région, a déclaré un porte-parole du ministère de la Santé du territoire.

« Nous estimons que le risque d'une propagation de la grippe aviaire à Hong Kong n'est pas de beaucoup supérieur à ce qu'il était avant », a toutefois assuré York Chow, le responsable de la santé à Hong Kong. La malade, qui est dans un état grave, « a probablement contracté le virus en Chine continentale (...) mais nous ne pouvons pas encore tout à fait exclure Hong Kong », lui.

Le dernier cas humain de grippe aviaire à

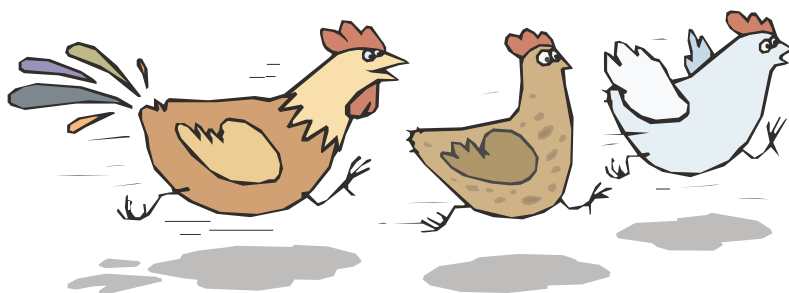
Hong Kong remonte à 2003. Cette région avait été la première à connaître une épidémie de grippe aviaire d'importance en 1997, avec le décès de six personnes, provoqué par une mutation à l'époque inconnue du virus de la grippe aviaire. Des millions de volailles avaient été abattues. Les responsables sanitaires tentent de savoir si elle a contracté le virus à Hong Kong, ou ailleurs. Les personnes qui ont eu des contacts avec elle ont été placées sous surveillance. Diagnostiquée comme atteinte de la pneumonie, la malade a ensuite été testée positive lors du test du virus H5, une variante de la grippe aviaire.

Le gouvernement du territoire a renforcé les inspections des volailles dans les marchés de gros et les contrôles pour détecter des infections au sein des hôpitaux

publics et cliniques. Les visiteurs doivent porter des masques et laver leurs mains avant d'entrer dans un hôpital. Selon Leo Poon, microbiologiste et professeur à l'université de Hong Kong, il s'agit vraisemblablement d'un cas isolé, qui ne constitue pas une menace sérieuse pour le territoire.

LEXPRESS.fr avec AFP. 18/11/2010

Le dernier cas humain de grippe aviaire à Hong Kong remonte à 2003. Cette région avait été la première à connaître une épidémie de grippe aviaire d'importance en 1997, avec le décès de six personnes, provoqué par une mutation à l'époque inconnue du virus de la grippe aviaire. Des millions de volailles avaient été abattues.



**Décryptage des effets pervers du principe de précaution appliqué au nom de scénarii catastrophes qui fabriquent de fausses crises sanitaires.**

**Pour fabriquer une crise sanitaire :**

1) prenez une incertitude, un semblant de débat entre des « pour » et des « contre » (l'eau du robinet, les antennes relais, les OGM, les adjuvants dans les vaccins, le bisphénol dans les biberons...)

2) exigez que les scientifiques prouvent que les risques évoqués sont nuls.

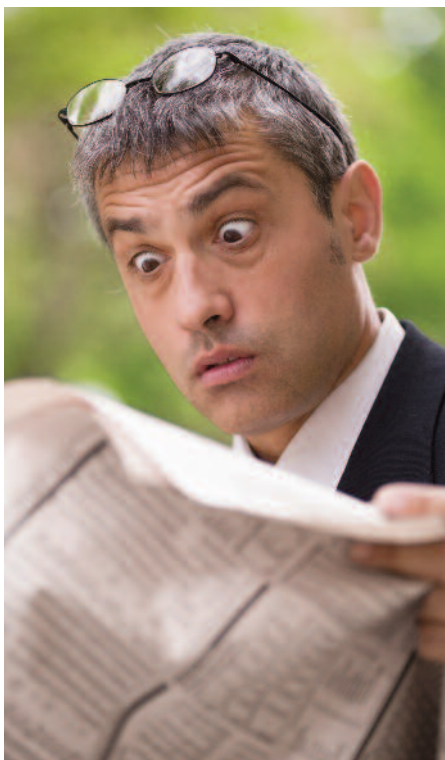
3) devant l'impossibilité d'obtenir satisfaction (statistiquement la preuve de non-risque n'est pas possible) saisissez les médias qui vont renforcer l'inquiétude de l'opinion publique.

4) observez alors que, ne sachant à quel saint se vouer, celle-ci fera pression sur les pouvoirs publics pour que soit appliqué le principe de précaution : antennes démontées, arrachage des plants génétiquement modifiés, arrêt de campagne de vaccination (hépatite B), moratoires...

La recette est du Pr André Aurengo, chef du service de médecine nucléaire à l'hôpital Pitié-Salpêtrière (membre également de l'Académie nationale de médecine, du Haut conseil de la santé publique et de l'Académie de médecine). Il s'indigne de ce que des crises sanitaires virtuelles occupent, à répétition, le devant de la scène. Pour lui, les fauteurs de trouble jouent sur des considérations émotionnelles et non sur des données médicales et scientifiques.

### **Défaut d'expertise**

Selon André Aurengo, les crises sanitaires virtuelles reposent souvent sur des études insuffisantes biaisées ou insatisfaisantes sur le plan méthodologique. Il cite comme exemple une étude épidémiologique à l'origine de l'interdiction de l'insecticide DDT. « Elle s'est révélée démentie par d'autres études, mais les conséquences sont dramatiques pour les pays en développement qui n'ont pas eu les moyens d'utiliser d'autres insecticides : la fatale recrudescence du paludisme cause des millions de morts » ; ou plus récemment le lien entre sclérose en plaques et hépatite B : « la sacralisation de l'étude épidémiologique a conduit à l'arrêt de la vaccination dans les écoles et cela aura des conséquences dramatiques.



Il faut s'attendre à des centaines de cirrhoses et de cancers du foie ».

### **Le cercle vicieux des normes**

C'est un paradoxe particulièrement révélateur de la difficulté que rencontrent Les scientifiques et les médias consciencieux de répercuter le plus objectivement des données contradictoires » : le principe de précaution permet d'engager de nouvelles études, mais parallèlement, il active les peurs. Si bien qu'en attendant des résultats, ce qui prend des années, voire des dizaines d'années, on diminue les normes, on abaisse les seuils sans aucune justification scientifique : « Au lieu de rassurer l'opinion publique (le but initial), le principe de précaution inquiète l'opinion qui suppose une information cachée... la nouvelle norme devient non pas un seuil de sécurité, mais un nouveau niveau de dangerosité », déplore le Pr Aurengo qui souligne que nous serions bien inspirés de faire comme nos voisins européens qui se sont dotés de « garde-fous à l'égard du principe de précaution, afin de se prémunir contre le cercle vicieux des normes ».

### **Prendre la mesure du risque**

Les scénarii catastrophes induisent inévitablement cette équation : tout risque évoqué est considéré a priori comme établi. Le risque hypothétique fait corps avec

## *Les dérives du principe de précaution*

le risque avéré. Et c'est bien cette confusion qu'entretient largement La presse en mal de sensation, estime André Aurengo. Tout risque avéré (tabac/cancer, par exemple ou pandémie grippale) doit impérativement conduire à des mesures de prévention. Mais qu'en est-il des risques hypothétiques ? Pour Le Pr Aurengo, il n'est pas question de les nier, mais de «prendre des précautions » et d'engager des études, si possible de cohortes, sur le réel rapport bénéfique/risque : « l'évaluation du risque doit se faire en termes de rapport coût-bénéfice et coût-efficacité. Elle doit être collective, multidisciplinaire, transparente et référencée » Toute la difficulté consiste à estimer le niveau de risque le plus vraisemblable et notamment en déterminant « l'intervalle de confiance », c'est-à-dire la zone dans laquelle se situe le risque relatif. Il fustige Les études qui trop sectorielles ne tiennent pas compte de cette fourchette, et en conséquence se contredisent forcément et grossissent artificiellement les risques. Pour preuve, il cite les études discordantes sur les téléphones portables : l'une démontre l'augmentation de tel type de tumeur, l'autre la diminution d'un autre type de tumeur.

### **Comment enrayer les pseudos crises ?**

Fondamentalement la gestion du risque repose sur des expertises scientifiques et sur des choix politiques.

Le Pr Aurengo estime que les pouvoirs publics ne doivent pas s'abriter derrière les experts, « leur faire endosser des décisions qui sont d'ordre politique. Ils doivent assumer et expliquer leurs choix ». De plus il émet l'idée de labelliser les études scientifiques, y compris celles qui sont déjà publiées, car « certaines ont eu des immenses succès, mais d'autres ne tiennent pas la route. Il est primordial que les institutions puissent donner une appréciation des études ». Dans une société soumise à des alertes sanitaires permanentes, il en va non seulement de la crédibilité des scientifiques, mais au delà, de ce qu'il nomme « l'impression générale d'une dégradation permanente de la santé publique »

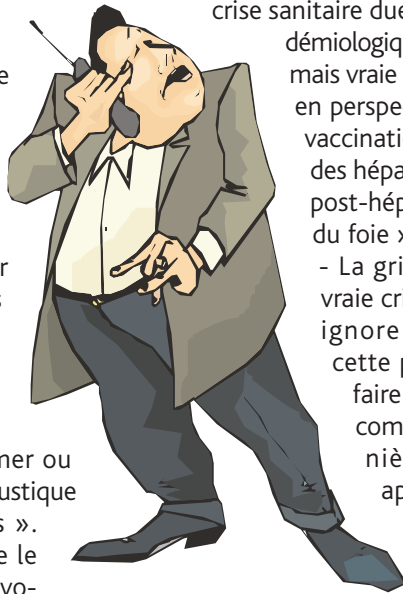
*Evelyne SIMONNET*

*Tout Prévoir - mai 2010 n°411*

# Vraies ou fausses crises sanitaires

## Selon le Pr André Aurengo :

- Le téléphone portable et ses ondes ultra-courtes sont une fausse crise sanitaire. Selon le rapport de l'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement de 2009 sur les radio-fréquences, qui se prononce sur l'innocuité des antennes relais elles-mêmes et sur une certitude d'innocuité des portables utilisés sur une période de 10 ans, il affirme que « les risques de cancer, d'Alzheimer ou encore de neurinome de l'acoustique sont totalement infondés ». Cependant, il reconnaît que le téléphone portable peut provoquer des « échauffements » et recommande de ne pas l'utiliser trop longtemps...  
- La vaccination contre l'hépatite B : fausse



crise sanitaire due à des « études épidémiologiques surinterprétées », mais vraie catastrophe sanitaire en perspective : « l'arrêt de la vaccination va se traduire par des hépatites B, des cirroses post-hépatiques, des cancers du foie »

- La grippe H1N1 est une vraie crise sanitaire, car l'on ignore la dangerosité de cette pandémie. Elle peut faire beaucoup de morts comme la grippe saisonnière. André Aurengo approuve totalement les mesures préventives prises, mais déplore en revanche que les

généralistes n'aient pas été impliqués dès le départ dans la campagne de

vaccination, « ce qui les a démo-bilisés, alors qu'ils sont des relais d'opinion importants ».

(\*) Propos tenus au cours de l'émission « Focus » sur Canal Académie en novembre 2009. Interview d'Élodie Courtejoie. [www.canalacademie.com/ida5180-comment-fabriquer-t-on-une-crise.html](http://www.canalacademie.com/ida5180-comment-fabriquer-t-on-une-crise.html)

(ndlr : à propos du « principe de précaution », lire dans Vêto Vermeil n° 23 page 5, ainsi que dans Vêto Vermeil n° 24 pages 16 et 17).

Vous trouverez la collection de VV depuis le n° 21 (août 2002), jusqu'au dernier numéro, grâce à nos confrères Daniel CLAUSNER (T 68), et avant lui, notre ami Georges DANCER, sur notre site : <http://www.veterinairetraite.com>.

Vous pouvez également trouver ces mêmes numéros en tapant « Vêto vermeil » dans la recherche « GOOGLE ».

## Cellules souches : une alternative à la greffe de foie ?

### Des chercheurs ont obtenu des cellules hépatiques à partir de cellules souches de la peau.

Créer des cellules hépatiques humaines avec des cellules souches de la peau : c'est l'exploit qu'ont accompli des chercheurs britanniques, d'après leurs travaux publiés ce mercredi 25 août dans la revue « The Journal of Clinical Investigation ». Une première, qui laisse à penser que ces cellules pourraient devenir de véritables modèles de recherche.

De petits échantillons de peau ont été prélevés par les chercheurs chez sept patients souffrant d'une maladie du foie héréditaire, ainsi que chez trois individus en bonne santé. Les scientifiques ont ensuite extrait des cellules, qu'ils ont reprogrammées pour qu'elles redeviennent des cellules souches adultes.

Ces cellules souches ont été utilisées pour produire des cellules hépatiques reproduisant diverses maladies de foie. Des cellules hépatiques saines ont également été produites à l'aide des prélèvements de peau réalisés chez les sujets sains.

### Une alternative aux tests sur les animaux ?

Les cellules du foie, appelées hépatocytes, ne peuvent pas être cultivées en labora-



toire. Mener des recherches sur les maladies hépatiques est donc extrêmement difficile.

En reproduisant les cellules de l'organe affecté, les chercheurs peuvent non seulement déterminer précisément ce qui se passe dans la cellule malade, mais aussi tester l'efficacité de nouvelles thérapies pour traiter les maladies.

### Une alternative au don d'organes ?

Pour eux, l'espoir est aussi que cette technique puisse permettre de les transplanter dans le foie du patient, une fois les cellules malades guéries.

« Etant donné la pénurie de donneurs d'organes le développement d'alternatives est urgent », expose le Dr Tamir Rashid de

l'Université de Cambridge, un des principaux auteurs de l'étude. Davantage de recherches sont cependant nécessaires pour y parvenir, admettent toutefois les chercheurs.

Ce succès intervient au moment où le débat rebondit aux Etats-Unis sur les recherches avec des cellules souches embryonnaires humaines. Un juge fédéral a en effet bloqué ce lundi les projets financés par des fonds fédéraux au terme d'une procédure engagée par des groupes chrétiens.

Jean-Michel BADER  
*LEXPRESS.fr avec AFP 26/08/2010*

(ndlr : lire aussi, VV n° 33 page 6, n° 34 page 8, n° 35 page 9)



Le grand raid des Pyrénées a connu un succès retentissant avec plus de 1 000 inscrits... pour 800 arrivants ! Le programme y fut particulièrement chargé. En effet sur trois jours deux trails au programme se sont déroulés : le 80 km « le grand » et 160 km « l'ultra ».

**Sportif de l'extrême : l'exploit du confrère Eric Arveux (L86) installé à Lanomezan. Une trentaine d'heures pour les 160 km et 10 000 m de dénivelé, c'est la performance de ce confrère. (qui a aussi couru tout le canal du Midi en juillet (« la Riquet »)).**

### « Bon sang ne saurait mentir »

Nous devons cette info à Jean-François Delannoy, lui aussi sportif de l'extrême, fils de notre regretté confrère Gérard Delannoy (T54) disparu il y a 11 ans déjà qui avait été le « héros » vétérinaire de l'expérience de survie sur le Causse de Carennac dans le Lot en 1956. La grande « carcasse » de Gérard y avait laissé 13 kilos. Nous gardons de Gérard le souvenir d'une voix merveilleuse, lors d'une réunion GNVR dans les Landes.

**Dans la Presse : 02/09/2010 15:10**

**ladepeche.fr**

Eric Arveux fait partie de ces gens qui ne reculent pas devant l'effort même extrême, avec une discrétion et une humilité déconcertantes. Il a signé au club de l'ACM, il y a une dizaine d'années et il s'est essayé sur diverses distances. Puis il s'est orienté vers le long parcours (35-40 km), le très long (40-60 km), et même l'ultra au delà



> Vers le Pic du Midi



des 100 km. L'année dernière, il a participé aux 100 km de Belves, l'UTMB, l'ultra-trail du Mont-Blanc. Des courses de montagne toutes les unes plus longues que les autres,

en enchaînant aussi avec les courses de trails qui dépassent souvent les 60 km. Le week-end dernier, il participait au Trail Pyrénéen, qui a démarré, vendredi, en vallée d'Aure. Un parcours de 160 km avec pas moins de 10 000 m de dénivelé. Une course qui passe par les plus hauts sommets pyrénéens, le pic du Midi en autres, pour rejoindre la vallée de Cauterets avec un retour pour le final en vallée d'Aure. À quelques heures d'en terminer, il était dans les trente premiers, mais il a été puiser au fond de lui cette énergie chère à tous ces athlètes, pour remonter et se positionner à la 6<sup>e</sup> place du classement général et en un temps qui laisse rêveur de 28 heures et 56 secondes. Un bel exploit !

## Pour rire un peu...

### Sale gosse...!!

Le père, rassemble sa progéniture :

- « Les enfants, cette année, nous avons décidé de partir en vacances en pension complète ! »

« C'est quoi la pension complète ? demande le plus jeune »

« La pension complète c'est le top ! Nous allons dormir dans un hôtel où une dame viendra le matin refaire nos lits, faire le ménage, remettre des serviettes propres. Au restaurant de l'hôtel, on pourra aller prendre un copieux petit déjeuner, des cuisiniers nous prépareront notre déjeuner et notre dîner pendant que nous nous promènerons. C'est super, non ? »

« Oui, oui !... répond le petit sur un air dubitatif. »

« Quelque chose ne va pas, s'inquiète le père ? »

« Non, non, c'est très bien. Seulement, je me demande pourquoi on emmène maman, alors ! »

Horrible !

## Quelques histoires en vrac...

### Déguisement...

De retour de la coupe du monde, les joueurs de l'équipe de France ont tellement honte qu'ils décident de se déguiser pour ne pas être reconnus.

Anelka se déguise en moine et se promène sur les Champs-Élysées.

Tout d'un coup une vieille dame lui dit « ça va Anelka ? »

Là, vexé, il repart changer de déguisement et se retrouve habillé en émir arabe.

A nouveau la même vieille dame lui dit « ça va Anelka !! ».

Interloqué, il va la voir en lui disant : « Mais comment faites-vous pour me reconnaître ? »

Elle lui répond : « T'es con ou quoi ? c'est moi, Ribery !!! ».

## Les FLAUBERT, une famille de Vétérinaires !

C'est à l'occasion de la réunion du GVR Champardennais 2010 que nous avons appris que l'auteur de « Madame BOVARY » avait eu parmi ses ancêtres 5 vétérinaires portant le nom de FLAUBERT, nés dans la région de NOGENT sur SEINE, ayant fréquenté l'École d'Alfort, et ayant exercé dans le Nogentais.

La famille des FLAUBERT ou des FLOBERT, on rencontre souvent les deux orthographes, est certainement une des plus vieilles familles de la Champagne.

Plusieurs scènes de « l'Éducation sentimentale » ont NOGENT pour cadre.

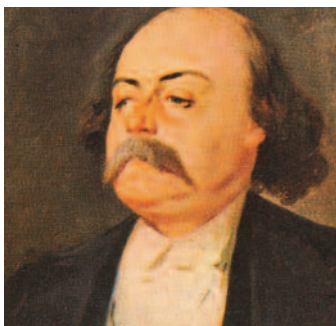
Le père de Gustave FLAUBERT, Achille-Cléophas, fut nommé chirurgien en chef de l'hôpital de ROUEN. De Champenois, les FLAUBERT sont devenus Normands ! Plusieurs auteurs se sont penchés sur les ancêtres de Gustave FLAUBERT, et plus particulièrement sur ses ancêtres vétérinaires.

- Le premier, un érudit de ROUEN qui n'est pas oublié, M. F. CLÉREMBRAY, dans « Flaubertisme et Bovarysme », publié en 1912,.

- A signaler l'étude de M. J. CHEVRON, parue dans le fascicule d'octobre-décembre dans la « Revue historique de la Révolution Française », intitulé « A propos des ancêtres champenois de Gustave Flaubert au XVIIIe siècle ».

- Citons aussi « Gustave Flaubert champenois », de Ch. GAUDIER, paru en 1913.

- La même année, en 1913, un confrère de VILLENAUXE, bourgade voisine de NOGENT, M. REIBEL avait fait éditer à TROYES la brochure « Les Flaubert, vétérinaires champenois »,



> portrait de Gustave FLAUBERT  
par Eugène GIRAUD.  
(Château de Versailles)

- C'est grâce aux recherches de l'érudit normand Georges DUBOSC, ayant écrit « Les Ancêtres paternels de Gustave FLAUBERT » en 1924, que cette caractéristique de la famille FLAUBERT nous a été révélée ! Le 1<sup>er</sup> de la lignée, Jean-Baptiste FLAUBERT, était né le 15 août 1750, sorti d'Alfort en 1776.

- Le 2<sup>e</sup>, Nicolas FLAUBERT, né le 15 août 1754 sorti d'Alfort en 1780 (grand-père direct de Gustave FLAUBERT) Les écrits rapportent que Nicolas FLAUBERT « se rendait utile, en effet, dans Bagneux et aux alentours. On paraissait satisfait de ses talents », « sauf qu'il travaillait à trop grands frais. » !!

- Le 3<sup>e</sup>, Antoine FLAUBERT, né le 15 mars 1759, sorti d'Alfort en 1781.

- Le 4<sup>e</sup>, Jean-Baptiste FLAUBERT, né le 4 juin 1784, sorti d'Alfort en 1811,

- Et le 5<sup>e</sup> Jean-Baptiste-Constant FLAUBERT né le 28 décembre 1819, sorti d'Alfort en 1843.

Aux « Archives départementales de la Marne », on a pu consulter des notes que

le Directeur de l'École d'Alfort, Claude BOURGELAT, adressait à l'Intendant de Champagne : « La pension d'élève revenait à 120 livres, l'uniforme, les livres, les scalpels, le tablier de cuir : en tout, 242 livres. »

La vocation de vétérinaire leur venait, sans aucun doute, de 2 ancêtres qui ont exercé la profession, non moins honorable à l'époque, de Maréchal-Expert, (ceci d'autant plus que l'École d'Alfort ne s'est ouverte qu'en 1766 !.)

- Constant-Jean-Baptiste FLAUBERT, né le 14 octobre 1722, (avait déjà 44 ans en 1766 - Il était le père des 3 premiers vétérinaires, Jean-Baptiste, Nicolas et Antoine).

- Michel FLAUBERT, né, en 1731, (avait 35 ans en 1766).

Un autre Nicolas FLAUBERT, procureur du Roy en l'Hôtel-de-Ville de TROYES, en 1696, quoique n'étant pas noble, fait enregistrer ses armoiries qu'un Armorial de Champagne décrit ainsi : « D'azur, à un chevron d'or, accompagné de deux « flammes » du même et flanqué d'un lis de jardin aussi d'or, soutenu d'un croissant de même et aussi au chef de gueules, chargé de deux étoiles d'or ».

Ces « flammes d'or » rappellent les instruments qu'employaient les vétérinaires, ce qui prouve que les FLAUBERT pratiquaient déjà l'art vétérinaire à cette époque.

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler des « familles de vétérinaires » actuelles ou récentes mais la performance des FLAUBERT paraît imbattable !

Charles MESUROLLE

## Quand Claude Bourgelat inaugurerait la toute première école vétérinaire

Claude Bourgelat est un homme heureux. Il vient d'avoir cinquante ans. Il va enfin pouvoir inaugurer son vœu le plus cher, la création d'une école vétérinaire à Lyon. Son ami, Henri Bertin, devenu Contrôleur général des finances, a l'oreille du Roi Louis XV, alors vieillissant. Grâce à sa protection il obtiendra, le 4 Août 1761, l'arrêt favorable du Conseil du Roi, avec une dotation de 50 000 livres sur six ans. C'est le pactole. Bourgelat lui-même est sans formation médicale particulière, mais grâce au sou-

tien de d'Alembert, il fait partie de l'équipe des encyclopédistes. Tous ces personnages cultivent la notion de progrès. Le sieur Bourgelat, écuyer du Roi, exerce son art dans son Académie d'équitation, un manège réputé. Il a en outre écrit plusieurs ouvrages dont un Traité d'hippiatrie. Dans le quartier de l'antique Abbaye d'Ainay, une inscription de la rue du manège, devenue maintenant rue Bourgelat, rappelle l'origine du nom. Elle se trouve précisément, au numéro 19. Ce premier Janvier 1762 est une date

mémorable de cette rentrée inaugurale où 29 élèves sont inscrits. Il ne faut pas se soucier de leur niveau scolaire d'autant que 9 d'entre eux sont encore des enfants âgés de 9 à 14 ans. Un peu plus tard le règlement exigera des futurs candidats de savoir lire et écrire et il fixera, en 1777 comme limites d'âge, pas moins de seize ni plus de trente ans. Cette journée est toutefois marquée d'un accroc au départ, non pour raison de grève, mais parce que, faute de temps, les locaux ne sont pas encore prêts. Les élèves seront



accueillis un peu plus tard, seulement le 13. Ces installations serviront pendant 34 ans. Elles traverseront avec difficulté la période révolutionnaire avant leur transfert à Vaise, sur les bords de Saône, au Couvent Ste Elisabeth. L'École Vétérinaire de Vaise a cessé d'exister en 1978, laissant place au Conservatoire national de musique, avant d'être transférée, une fois de plus, à la périphérie, dans l'Ouest lyonnais à Marcy-L'étoile.

Ainsi, c'est dans le très ancien quartier de la Guillotière que fut établie la première école vétérinaire au monde. Les Lyonnais, en entendant par là nos confrères issus de la brillante école locale, en connaissent tous l'histoire et l'ouvrage excellent du Professeur Jack Bost « Lyon, Berceau des sciences vétérinaires » paru dans les Editions lyonnaises d'art et d'histoire (LUGD 1992), suffit à combler ceux qui souhaiteraient tout savoir sur le sujet. La fameuse plaque, installée en 1912 en la présence du Maire Edouard Herriot est située sur l'emplacement de la première école. Elle est signalée, dans le livre cité plus haut, comme enlevée dans l'attente de retrouver une place dans le même secteur. Après une longue absence, peut-être de plus de quinze ans, il était permis de penser qu'elle serait perdue. Or, elle a finalement retrouvé l'endroit idéal de

son origine. Le bâtiment actuel abrite une école maternelle. Sur un des murs de côté, avenue Félix Faure, à l'angle de la rue J.M. Chavant, est apposée la plaque redorée, récemment photographiée, véritable témoignage de la première fondation vétérinaire.

Quelques commentaires sur l'inscription de Claude Bourgelat devraient intéresser



les vétérinaires qui n'ont pas eu connaissance de cette demeure historique, connue sous l'appellation de Logis de l'abondance. Ce grand quartier de la Guillotière existe toujours, inclus dans deux arrondissements de Lyon. Autrefois indépendant de la grande cité lyonnaise, il y a été rattaché seulement en 1852, ainsi que Vaise, autre faubourg de la périphérie Nord, donc longtemps après la date mémorable de 1762. Durant tout le Moyen-âge et jusqu'au dix-huitième siècle, il était le dernier poste avancé des routes du Dauphiné et de l'Italie. Le Pont

du même nom, « Pont de la Guille » des Lyonnais, véritable porte d'entrée à l'Est sur le centre-ville de Lyon était alors le seul construit en dur traversant le Rhône. Les rouliers et leurs voitures y avaient leur quartier général. Les chevaux disposaient des écuries. Ce faubourg possédait, entre autres relais de postes, une hôtellerie au nom de « A l'abondance ». C'était une des plus célèbres et des plus achalandées de l'endroit. Derrière cette maison s'étendait un grand pré dit « Pré de l'abondance » qui servira de jardin botanique à cette école d'avant-garde. Le premier enseignant, sur les deux que comptait l'école, fut l'Abbé Rozier, savant reconnu dans la connaissance des plantes médicinales ou à usage alimentaire. Il était

accompagné d'un « démonstrateur » sans réputation particulière, nommé Pons, chargé de toutes les autres disciplines. Ce logis de l'Abondance n'existe plus, démolit comme tant d'autres habitations pour faciliter la circulation. Mais il faut se rendre à l'évidence. Ni la Guillotière, ni Vaise ne pouvaient assurer un développement suffisant à un enseignement vétérinaire, en accord avec les connaissances toujours plus étendues et les recherches à venir en progrès constant.

André GODARD (A 52)

## La Police Sanitaire il y a deux siècles !

Nous, Maire de la Commune de Fertans, ensuite du compte qui nous a été rendu par Monsieur l'adjoint qui a assisté à l'autopsie cadavérique d'une vache qui est périée ce matin dans l'écurie du Sieur Bergerey Médecin à Fertans avons cru devoir par mesure de précaution ordonner le séquestre pour jusqu'à nouvel ordre des autres pièces de bétail rouge du dit Bergerey dans son écurie attendu que d'après l'inspection des chairs on pourrait soupçonner pour cause de la mort de cette vache une fièvre charbonneuse et par conséquent faire craindre l'existence dans la dite écurie de miasmes épizootiques et contagieux.

Le présent arrêté de séquestre sera remis au Sieur Bergerey par le garde champêtre qui veillera à son exécution et qui fera laver

à l'eau chaude les crèches, ratteliers et pavés où était placée la vache périée, et passer la chaux et en outre il fera placer à plus d'éloignement possible de cette place les autres pièces de bétail rouge

En la mairie de Fertans, le 12 Janvier 1830  
signé : Laurent

Le Maire de la Commune de Fertans  
Vu les lois et règlements de police relatifs aux mesures à prendre pour arrêter et faire cesser les maladies contagieuses ou épizootiques sur le bétail rouge,  
Considérant que la maladie qui s'est manifesté les jours derniers sur un bœuf de Renobert Laurent habitant de cette commune, est la même maladie de la langue et des pieds, qui fit au printemps de l'année dernière de si cruels ravages dans cette



commune comme dans une infinité d'autres, qu'il est suffisamment constaté par l'expérience que cette maladie est contagieuse puisqu'elle se propage par la communication et qu'elle acquiert dans quelque circonstance le caractère épizootique ainsi que l'ont observé et démontré les vétérinaires qui ont voulu se donner la peine de l'examiner de près.

Considérant encore que le bœuf malade et dont il s'agit, a communiqué la maladie à son voisin dans l'écurie malgré qu'il n'y est resté que 24 heures et que dans cette circonstance il est de l'intérêt général de prendre les mesures prescrites par les lois et règlements de police pour arrêter le mal à sa source.

Arrêté:

Art 1 : Toutes les pièces de bétail rouge et



à pieds fourchus appartenant à Renobert Laurent de Fertans sont et demeurent séquestrés dans son écurie sans pouvoir les sortir jusqu'à nouvel ordre.

Art 2 : Il est également fait défense à Marc Laurent le vieux de sortir son bétail rouge ni ses bêtes à laine ou autres à pieds fourchus de son écurie, aussi jusqu'à nouvel ordre, pour la raison qu'il est contigu à l'écurie dudit Renobert Laurent son frère sans être séparé par aucune cloison.

Art 3 : Les fumiers de ces deux écuries ne

peuvent être mis au tas sur le bord du chemin mais ils devront être mis dans un endroit écarté de la voie publique pendant tout le temps que durera le séquestre.

Art 4 : Le présent arrêté sera notifié auxdits Renobert Laurent et Marc Laurent pour qu'ils ayent à s'y conformer sous peine d'être punis conformément aux art 459, 460, et 461 du code pénal sans préjudice des autres peines prononcées par les règlements sur les épizooties.

Art 5 : Les gardes champêtres et autres

agents de police assureront l'exécution du présent arrêté qui sera rendu public. (l'orthographe de l'époque est respectée). En la mairie de Fertans, le 28 Mars 1813.

*Ce texte nous est adressé par notre confrère Georges COUSSI (L 55)*

## Propos sur notre Régime Complémentaire

Deux retraités, René Beaumont et moi-même représentons les allocataires au Conseil d'Administration de notre Caisse de Retraite.

Deux sur seize. C'est peu, me direz vous. Cependant en termes de discussion, dans une structure très ouverte comme notre Conseil, les anciens sont toujours écoutés et souvent entendus.

Alors pourquoi une baisse du point en 2010 après celles de 2007 et 2008 (?)

Et pourquoi l'avoir acceptée (?) Tout simplement parce qu'il n'y avait pas d'autre alternative. L'effort consenti a été réparti équitablement entre les cotisants et les allocataires. Le but poursuivi étant de pérenniser notre régime dans les meilleures conditions acceptables.

Cependant, il n'y a pas lieu de se lamenter. Des indices positifs apparaissent :

Pour les vétérinaires, l'âge moyen du décès est passé en 15 ans de 78,05 ans à 83,37 ans soit plus de 5 ans de prolongation de la vie et des prestations. Nous gagnons 4 mois de survie tous les ans et cela retentit fortement sur la durée et le coût du service de la retraite.

Le nombre annuel des nouveaux inscrits à la Caisse, qui était d'environ 300 dans les années 1993 à 2003, est maintenant en moyenne de 422 entre 2004 et 2009.

Le coefficient démographique cotisants/allocataires est toujours à plus de 3,3.

Trois actifs pour un retraité, alors que la moyenne française est de 2 pour 1.

Le cap des 10 000 inscrits est dépassé grâce à l'inscription de nombreux collaborateurs libéraux.

La couverture technique du régime est de 118 % en moyenne depuis 2006.

Les cotisants couvrent ainsi 100 % des prestations retraites et les charges administratives, les 18 % restants, sont mis en réserves .

Les réserves du Régime Complémentaire

passées de 130 Millions d'Euros en 2003 à 240 Millions fin 2009 représentent presque 5 années de prestations. L'objectif que nous nous étions fixé étant de 6 années.

Ces bons résultats financiers ont permis au conseil de décider d'une augmentation de la valeur du Point de Retraite de 1,28 % (taux officiel de l'inflation sur un an au 31 août), soit de 32,92 € en 2010 à 33,34 € en 2011.

Ainsi nos retraites qui avaient marqué le pas en 2010, vont à nouveau suivre l'inflation.

En conclusion, les efforts de chacun (cotisants et allocataires) demandés par le Conseil ont porté leurs fruits et permet-

tent, quelquefois douloureusement, de conforter notre Régime Complémentaire et d'ouvrir des perspectives favorables pour les années à venir.

Qu'en sera-t-il après l'application de la récente loi sur les retraites (?) L'avenir nous le dira.

*Guy PIERSON  
Vice président de la CARPV.*





Fédération des  
Syndicats  
Vétérinaires de  
France

Membre de la Fédération des Syndicats Vétérinaires de France (FSVF), le groupe des vétérinaires retraités participe aux travaux conduits par les syndicats de la profession vétérinaire : SNVEL (libéraux), SNISPV (fonctionnaires et agents contractuels de l'Etat et des collectivités territoriales), SNVSE (salariés des groupements de producteurs), SNVECO (filières spécialisées de productions animales) et FSEEVF (enseignants des écoles vétérinaires). Nous vous proposons un rapide tour d'horizon des principaux sujets d'actualité intéressant la profession vétérinaire.

## Les Ecoles Vétérinaires

Deux des quatre écoles ne s'appellent plus « Ecole Nationale Vétérinaire » : celle de Lyon a fusionné avec l'ENITA de Clermont-Ferrand pour former VetAgroSup, établissement dirigé par l'ancien directeur de l'ENVL, celle de Nantes a fusionné avec l'ENITIA de Nantes pour devenir ONIRIS, établissement dirigé par l'ancien directeur de l'ENVN.

Cette évolution est liée à la volonté du Ministère de tutelle (Agriculture) de former des pôles régionaux pour l'enseignement supérieur agricole et vétérinaire.

Le cursus de formation a été modifié à plusieurs reprises : de 1 année de classe préparatoire (suivie de 4 années puis de 5 années dans les ENV), une réforme a conduit à 2 années de classe préparatoire commune « agro-véto » suivies de 4 années dans les ENV. Cette dernière réforme, non conforme aux textes européens qui imposent 5 années de formation vétérinaire, a été rapidement modifiée pour aboutir au cursus actuel : 2 années de classe préparatoire suivies de 5 années de formation vétérinaire.

Cette durée de 7 années après le bac est considérée comme trop élevée et de nouvelles réflexions ont été conduites (voir notamment le rapport Vallat sur ce sujet). Lors des dernières RNV de Bordeaux, le ministre s'est engagé à rénover le cursus vétérinaire, en s'appuyant sur les recommandations du rapport Vallat :

## « Le point sur la profession »

inscrire la formation dans le schéma européen de l'enseignement supérieur, moderniser le contenu afin d'élargir les débouchés offerts aux diplômés, renforcer l'excellence et la lisibilité en ouvrant les ENV à l'international.

Un groupe de travail, associant experts français et européens et représentants de la profession vétérinaire, devrait formuler des propositions avant l'été 2011.

## L'administration vétérinaire

La RGPP (révision générale des politiques publiques) conduite par le gouvernement depuis 2007 a conduit à intégrer les directions départementales des services vétérinaires dans des directions interministérielles dénommées « directions départementales de la cohésion sociale et de la protection des populations ». Ces directions s'occupent donc de nombreux dossiers (jeunesse et sports, droits des femmes, accueil des immigrés, hébergement des sans abris, lutte contre la précarité...), tous très passionnants mais qui éloignent ces services de la nécessité de continuer à organiser et renforcer le contrôle sanitaire sur l'ensemble de la chaîne alimentaire ainsi que la surveillance des maladies animales et le respect des règles de bien-traitance animale...

Cette nouvelle organisation, qui place parfois ces services sous l'autorité de fonctionnaires n'ayant que peu de compétence dans le domaine vétérinaire, fait courir le risque d'un affaiblissement de la chaîne de commandement propre à l'autorité vétérinaire, pourtant indispensable pour l'efficacité du dispositif en cas de crise et pour répondre aux exigences fixées au niveau international, tant par l'OIE que par la Commission européenne.

Par ailleurs, notre pays est souvent critiqué dans les rapports des experts européens pour une insuffisance des moyens consacrés aux enjeux sanitaires. La politique de réduction des emplois publics, qui touche fortement les anciens services vétérinaires, ne prend pas en compte le fait qu'il y a beaucoup moins d'emplois publics dans les services vétérinaires de notre pays que dans tous les autres pays développés (cette situation étant due en grande partie au rôle joué par les vétérinaires sanitaires, organisation spécifique à notre pays et très économe pour l'argent public).

## Les dossiers majeurs de la profession vétérinaire

La Profession doit faire face à une nouvelle définition de l'acte vétérinaire qui sera promulguée par voie d'ordonnances et assortie de déclinaisons réglementaires.

Les actes susceptibles d'être accomplis par l'éleveur et les techniciens seront précisés. Un accord avec la FNSEA et entériné par le ministre devait sécuriser cette mutation. L'inadéquation des flux de diplômés, y compris de pays de la communauté, et du marché dévolu aux vétérinaires s'accroît et rend difficile une amélioration du revenu médian qui est très médiocre par rapport à des professions de santé d'un niveau de contraintes, d'études et de responsabilités comparables.

La transcription de la directive services a permis qu'une structure d'exercice puisse disposer de plusieurs sites. Conjugée à une ouverture possible du capital des sociétés d'exercice et à une libéralisation de la communication, cette mesure rend possible la création de chaînes d'établissements de soins.

L'antibiorésistance fournit aux pharmaciens un prétexte pour demander aux autorités de ne plus permettre aux vétérinaires de délivrer de médicaments et constitue, par ailleurs, un motif d'aliénation de la liberté de prescription.

## Le dossier de la retraite des vétérinaires sanitaires

La CARPV et la FSVF ont alerté la DGAL afin que soit proposé, à l'issue des contentieux perdus par l'Etat, un règlement global sous forme d'une proposition d'indemnisation de chaque praticien concerné.

L'inertie de la DGAL sur ce dossier conduit les organisations professionnelles responsables du dossier à saisir le médiateur de la République.

La FSVF peut transmettre sur demande (si possible par voie électronique) des rapports intéressant des membres du GNVR. Un point précis sur un sujet intéressant la profession pourra être réalisé pour Véto Vermeil.

Benoît ASSEMAT, Président  
Claude ANDRILLON, Secrétaire Général





# Lettre d'information

juin 2010



## Le projet Vet 2011

En 1761, à exactement 250 ans de 2011, la première école vétérinaire voyait le jour, et avec elle, la profession vétérinaire. A l'occasion de cet anniversaire, l'OIE et les principales organisations vétérinaires mondiales ont proclamé 2011

« Année Mondiale Vétérinaire ».

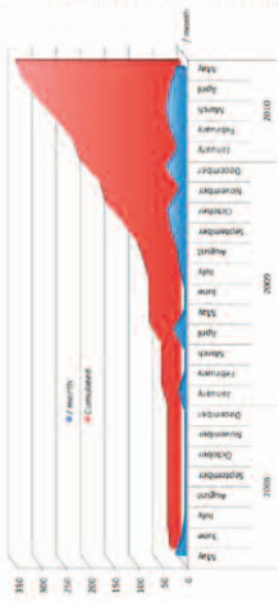
Le but est de réaliser des événements appropriés (symposium, colloque, conférences, édition de documents, reportages dans des émissions TV ou radio sur la profession, la formation, les sciences vétérinaires, et le rôle des vétérinaires dans la société, vaccinations gratuites, rencontres...) pour promouvoir l'image du vétérinaire sous tous ses aspects. Ainsi, le grand public et les politiques comprendront mieux le rôle crucial des vétérinaires dans des domaines comme la santé, l'alimentation et l'environnement.

Pour arriver à ce but, le comité Vet 2011 recrute des membres et les invite à se grouper en comités nationaux, pour concevoir, organiser et accréder des événements Vet 2011 dans leur pays.

## Vet 2011 en chiffres

Fin mai 2010, nous avons 360 correspondants dans 78 pays équitabement répartis dans le monde.

## Évolution des adhésions



Vet for health,

Vet for food,

Vet for the planet!

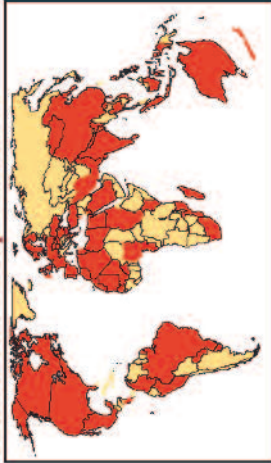


Vet2011.org

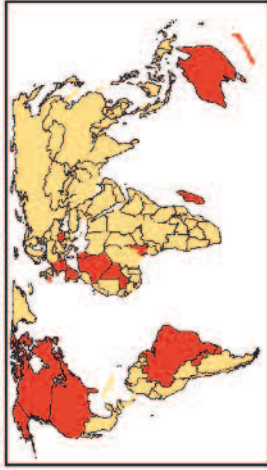
## Principaux membres associés :



## Membres correspondants :



## Comités nationaux :



## Les événements majeurs de l'année mondiale vétérinaire

24 janvier 2011  
Cérémonie d'Ouverture  
Mondiale Vétérinaire  
Versailles,  
France



Du 12 au 16 mai 2011  
Conférence Mondiale  
Vétérinaire  
VetAgro Sup,  
Campus  
Vétérinaire de  
Lyon, France



Du 10 au 14 octobre 2011  
Cérémonie  
Internationale de Clôture  
de l'Année Mondiale  
Vétérinaire  
Le Cap,  
Afrique du Sud





## Naufrage



Naufragé dans la nuit, brisé, désarmé  
Seul contre les rochers, par le vent lacéré  
Submergé par les vagues explosant de colère  
Et crachant leur écume à mon front de misère  
Seul, face à l'océan, lui hurler ma douleur !

Puis confiant, apaisé dans le petit matin  
Allongé sur le sable où la brise est légère  
Te sentant près de moi et la main dans la main  
Caressés de soleil, éblouis de lumière  
Ensemble, à l'océan, chanter notre bonheur !

Jean ORPHELIN  
1990

## Miette

- « Pas possible, tu les as fait sécher sous tes gounelles ! », blagua Léon en soulevant le couvercle du panier.

- « Cela sent meilleur sous mes robes que dans tes braies, grandmalhonnête ! » rétorqua Miette.

- « Docteur, je vous ai vu là avec ces grendins ! Je vous les donne tout de suite ou je les apporte chez vous ? »

C'était une petite foire de Juillet animée par les camelots et par les seules fermières proposant leur pitance accroupies sur les marches des halles. Parmi elles, Miette, qui vendait ses fromages de chèvres et dont j'étais un client fidèle. Miette qui à dix huit ans, juste avant la guerre, était, paraît-il, une beauté. La grâce même : « Un Tanagra » disait maître Bannaud, l'ancien notaire qui se piquait d'esthétique. Pauvre comme pas une ! Mais d'une gaîté primesautière et d'un courage tel, qu'on l'embauchait volontiers pour les « bugeades », les brûlis de feuilles, la plumaison des oies ou la récolte des pommes de terre. Jusqu'au jour où elle avait trébuché, au désespoir de quelques rougeauds héritiers de domaines, dans les bras de Tanis, émigré Polonais un brin bambocheur mais danseur émérite, journalier comme elle. Depuis, elle s'était consacrée à son modeste élevage de lapins et de chèvres

A midi, Achmed, bonnetier forain, avait passé sa tête de pirate barbaresque dans l'entrebâillement de la porte et vérifié que tous les clients étaient partis.

- « Vous aussi t'as fini, docteur ? Viennez, je paie l'apéro pour le mariage de la fille ! Dis pas non ! Ti vouliz pas me fâchâr ! »

Oh non ! je ne voulais pas le fâcher, mon pote Achmed. Nous avons ensemble commencé nos galères. Notre première foire, c'était vingt ans plus tôt, moi dans le cache-misère des peintures fraîches, lui, tenant loge sous mes fenêtres à l'abri d'un méchant parasol. Il n'y avait pas un mois que j'avais emménagé dans cette baraque délabrée alors qu'Achmed s'était fait jeter sur les routes avec l'ordre de faire ses preuves, par un beau-père gros commerçant de la ville, qui avait d'abord apprécié sa vigueur dans l'astiquage des vitrines avant de découvrir que le zèle maghrébin s'étaient étendu jusqu'à sa grande et blonde fille au point de la mettre, comme il disait, "en situation intéressante". Mois après mois, année après année, Achmed m'avait vu changer fenêtres, porte et volets, rejointoyer les pierres, planter les rosiers. En même temps grandissait son « barnum », croissait la cylindrée de son camion et augmentait sa famille d'un petit François puis de la brune Nadia, celle justement qu'on allait marier avec un ingénieur chimiste tout à fait Celte, cueilli par la beurette d'un battement de cils sur les bancs de la faculté.

Nous étions donc chez la Vonne, qui l'été tenait terrasse sous les tilleulis. Il y avait là, outre la plupart des ambulants de la foire, quelques autochtones,

le chapelier « Panama » le sabotier Michel Anjoux, Roro du « chic Parisien », Perton, - machines agricoles -, José placier, le cordonnier Museux et, bien entendu, Riri « Pirouette » le secrétaire de mairie qui, à cette heure avancée, avait le verbe haut et le propos insolent.

- « Vous les porterez à Cunégonde, Miette » (Cunégonde allait lui offrir, avec l'intégralité des commérages en cours, la tranche de gâteau et le verre de vin cuit qui constitueraient sans doute son repas.)

- « ... Mais d'abord, voilà votre argent. »

- « Merci, dit-elle, mais, vous savez, les fromages, ce seront bientôt les derniers »

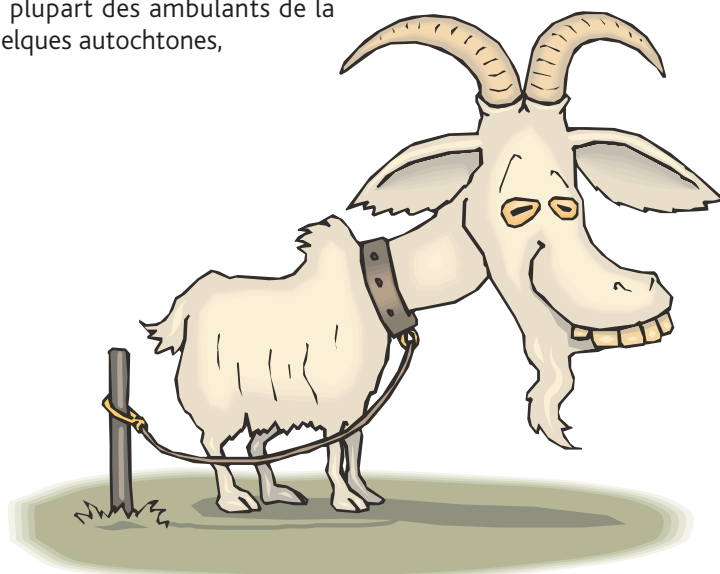
- « Pourquoi donc, Miette ? », s'inquiéta José, « tu prends ta retraite ? tu pars en Amérique ? »

- « Ou bien chez les Polonais ? » suggéra Museux.

- « Chez le Pape, avec Tanis ! », claironna Pirouette, « cet homme est malade, il a besoin de lait de chèvre ! »

- « Mais non ! Tanis a gagné le gros lot » annonça Panama, « il me semble l'avoir lu dans le journal. »

- « Bande d'imbéciles ! » s'indigna Miette ! « Il n'y aura plus de fromages parce que les chèvres n'ont pas "rempli" ! Le "boucan" ne veut plus faire son office... J'ai tout essayé, les myrtilles, la sabine, la verveine, même l'avoine de curé, mais rien... Il ne lève même plus la barbe ! »



Je pensais quant à moi qu'il eut fallu, en cette année de sécheresse, une nourriture plus riche que l'herbe des talus.

- « ...La foire dernière j'avais déjà demandé quelque chose à votre commis, mais ça ne devait pas valoir grand chose... d'ailleurs, il n'avait pas voulu faire payer... »

J'essayais d'imaginer ce que Charles-Evariste avait pu lui refiler, sans doute quelque reliquat de cantharide ou de yohimbine échappé au dernier nettoyage, avant de me souvenir qu'il avait rapporté d'un voyage aux Iles, à titre de curiosité et pour le plaisir de faire rougir Cunégonde, une petite provision d'une écorce au nom évocateur...

- « ... Et ça m'a tout de même fait des frais » continuait Miette, « il fallait mettre tremper deux pincées de la "mestion" le soir dans un petit verre de rhum. Et le matin, pendant que je préparais le café, Tanis lui faisait boire le mélange, au bouc, mais pour sa peine il réclamait aussi une goutte dans son bol, avant de partir à sa journée. »

Il y eut un silence pendant lequel chacun imagina Tanis et le petit verre de rhum derrière la porte de l'étable...

- « Oh le bandit ! », ricana Museux, « il aime aussi le rhum ! »

- « Je ne suis pas véto » lança Pirouette avec emphase, « mais je crois néanmoins pouvoir t'assurer, Miette, qu'il faudra désormais faire sauter tes chèvres par Tanis »

Tout le monde s'esclaffa et Miette demeura un moment interloquée avant de brandir la main et de se lancer sur Riri qui reculait parmi les tables.

- « Frelampier !!! Malhonnête !!! Mal embouché, gueule du diable, langue de vipère !!!... »

Je me levais rapidement.

- « Venez avec moi, Miette, on va essayer de trouver autre chose. »

Au cabinet, je dénichais un paquet de vitamines un peu cabossé et un flacon d'oligo-éléments que je lui cédaï pour une somme modique dont elle se montra surprise :

- « Vous ne vous trompez pas docteur ? »

- « Non, Miette, mais je ne veux pas faire de bénéfiques avec vous... J'y tiens, à mes fromages ! »

Elle commença de me payer, tirant de deux doigts les pièces de son porte-monnaie. Puis s'interrompant, elle planta dans les miens ses yeux noisette où brillait quelque malice pendant qu'un rose délicat fardait ses rides.

- « Docteur » dit-elle « tant que vous y êtes, vous pourriez peut-être me donner encore un peu de l'autre remède. C'est vrai que cela n'a pas fait grand chose au bouc, mais s'ils avaient raison, les alcooliques... Parce que, ces temps ci, mon Tanis, je trouve qu'il est devenu bien vert et qu'il a retrouvé son allant d'autrefois. Alors, bien que je ne sois plus ce que j'étais, et qu'à mon âge le corps ne suive pas toujours, ces choses là, voyez-vous, ça console de bien des misères et ça nous aide un peu à vivre, nous, les pauvres gens... »

J.B. BACCONNET

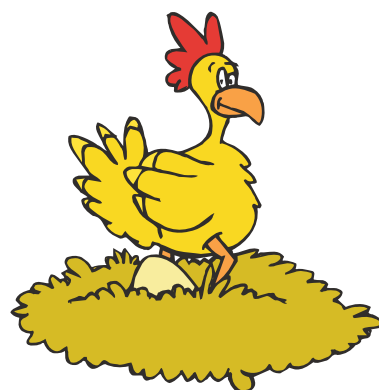
## Licenciements économiques

« A Yves Le Turdu et Louis Maltier »

Nous pondions...  
Que faire en un pondoïr à moins que l'on y ponde ?  
Nous pondions pour nourrir le monde  
Nous pondions par oisiveté,  
Nous pondions par docilité  
Et toujours sans nous demander  
De la poule ou de l'œuf quel était le premier.

Par nous l'homme se nourrissait  
Plus encore il se délectait  
De merveilleuses particules  
Elementaires et minuscules  
Vêtues de jaune ou bien de blanc  
Issues du tréfonds de nos flancs...  
Nous pondions sept fois par semaine  
Ignorant fêtes et jours fériés  
Méprisant les grèves perlées  
Distraction de l'espèce humaine.

Ainsi semaine après semaine  
L'intendant qui nous hébergeait



Nous nourrissait nous éclairait  
Récoltait de façon certaine  
Pour le bien de l'espèce humaine  
Six mille neuf cent trois douzaines  
D'œufs, qu'il classait, étiquetait  
Qu'il emballait, réfrigérait  
Et pour finir, qu'il expédiait  
En véritable philanthrope  
Sur les halles et supermarchés  
Des plus grandes villes d'Europe.  
Les choses allaient fort bien par ses soins diligents  
Quand, par malheur surgit la crise  
Le prix de l'œuf chuta, déplorable surprise  
Et en plus de cela on en vendit bien moins.

S'il n'y a point d'argent il n'y a point de Suisses  
Il n'y avait pas en ce moment  
Quelque petit crédit qui puisse  
Retarder tout licenciement  
J'ignore en écrivant ces lignes (1)  
Si le couperet est tombé  
Si l'asservissement indigne  
S'est transmuté en liberté

Ô nobles poules d'élevage  
Servantes astreintes à l'esclavage  
Je viens ici vous saluer  
Vous qui n'avez été qu'otages  
De l'armée des flux financiers.

R. DELPLA (T 47)

(1) Novembre 2010



## Les femmes ont toujours le dernier mot, en tout cas, très souvent !

### Première histoire

Un couple se balade en voiture à la campagne.

Suite à une discussion plutôt acerbe, ils ne se parlent pas.

Passant devant une ferme où on voit des ânes et des cochons, le mari ose briser le silence et dit : «Tiens, de la famille à toi ? » Son épouse répond du tac au tac : « Oui, par alliance ! »

### Deuxième histoire

Un homme lit le journal et dit à son épouse :  
- Savais-tu que les femmes utilisent 30 000 mots par jour et les hommes 15 000 ?

La femme lui répond :

- C'est facile à expliquer, il faut toujours répéter deux fois la même chose aux hommes.. L'homme se retourne vers elle et dit : - Quoi ?

### Troisième histoire

Un homme dit à son épouse :

- Comment le bon Dieu a-t-il pu te faire aussi belle et aussi stupide à la fois ?

Celle-ci répond :

- Laisse-moi t'expliquer : Dieu m'a faite belle pour t'attirer. Et il m'a faite assez stupide pour que je te garde.

### Quatrième histoire

Suite à une dispute, un couple ne se parle plus. Aucun ne veut rompre le silence Soudain le mari se souvient qu'il doit se lever à 5 h du matin pour prendre l'avion en vue d'un rendez-vous d'affaires important. Il prend un bout de papier et écrit :

- Réveille-moi à 5 heures, je dois prendre l'avion.

Il le place bien en vue. Le lendemain, il se réveille à 9 h ; furieux, il se lève et aperçoit un papier sur sa table de nuit sur lequel il lit : « Il est 5 h, lève-toi. »

Ne jamais sous-estimer une femme

### Cinquième histoire

Il était une fois un homme très pingre qui avait travaillé toute sa vie et épargné son argent... Il aimait l'argent plus que tout et juste avant de mourir il dit à sa femme :

« Lorsque je mourrai, je veux que tu mettes tout mon argent dans le cercueil avec moi, ce sera pour ma vie après la mort »

Bien à contrecœur, sa femme

lui fit le serment de mettre tout son argent dans le cercueil avec lui.

Peu de temps après, il mourut...

Au cimetière, il était étendu dans son cercueil entouré de quelques amis, membres de sa famille et de son épouse toute de noir vêtue. Comme la cérémonie se terminait et juste avant que le cercueil soit refermé et porté en terre, l'épouse dit :

« Attendez une minute ».

Elle prit alors une boîte qu'elle déposa dans le cercueil avec son époux.

Les préposés firent alors descendre le cercueil dans la fosse.

Un ami lui dit alors : « Écoute bien, j'espère que tu as été assez intelligente pour ne pas mettre tout son argent dans le cercueil avec lui comme il t'avait demandé ? »

L'épouse dit alors : « Bien sûr que je suis une bonne chrétienne et je ne puis revenir sur la parole faite à un mourant de mettre son argent avec lui dans le cercueil », et elle ajouta : « Je lui ai fait un chèque »



## La nonne et la CGT

Je me suis permis de retraduire les initiales de votre syndicat (CGT = Christ, Gloire à Toi).

Que voulez-vous, on ne se refait pas. Merci encore pour la joie partagée. Je prie pour vous.

Au revoir, peut-être, à l'occasion d'une autre manifestation.

Sœur M.

Réponse du secrétaire général de la C.G.T.

Ma sœur,

Je suis persuadé que notre jeune camarade, celui qui vous a indiqué le chemin, avait lu dans vos yeux l'humanité pure et joyeuse que nous avons retrouvée dans chacune des lignes de votre lettre. Sans nul doute il s'est agi d'un geste inspiré, avec la conviction que cette pointe d'humour « bon enfant » serait vécue comme l'expression d'une complicité éphémère et pourtant profonde.

Je vous pardonne volontiers votre interprétation originale du sigle de notre confédération, car nous ne pouvons avoir que de la considération pour un charpentier qui a révolutionné le monde.

Avec tous mes sentiments fraternels et chaleureux.

Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT



Si tout le monde avait leur humour...!!

Voici deux lettres, toutes deux authentiques (novembre 2004).

L'une a été écrite par Sœur M., moniale visitandine à Nantes. L'autre, la réponse, est signée par Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT.

Lettre adressée par Sœur M. à la C.G.T.

Madame, Monsieur,

Religieuse cloîtrée au monastère de la Visitation de Nantes, je suis sortie, cependant, le 19 juin, pour un examen médical. Vous organisiez une manifestation. Je tiens à vous féliciter pour l'esprit bon enfant qui y régnait. D'autant qu'un jeune membre de votre syndicat m'y a fait participer ! En effet, à mon insu, il a collé par derrière, sur mon voile, l'autocollant CGT après m'avoir fait signe par une légère tape dans le dos pour m'indiquer le chemin. C'est donc en faisant de la publicité pour votre manifestation que j'ai effectué mon trajet.

La plaisanterie ne me fut révélée qu'à mon retour au monastère. En communauté, le soir, nous avons ri de bon cœur pour cette anecdote inédite dans les annales de la Visitation de Nantes.

# Ça t'arrivera un jour... !!!

Récemment, j'ai fait un bilan de santé. Le diagnostic du spécialiste n'est pas encourageant: je suis atteint de « D.A.D.A. », (Déficit d'attention dû à l'âge) ! Craignant que bon nombre d'entre vous en soient atteints sans le savoir, je me permets de vous décrire comment cela se manifeste.

Je décide de laver ma voiture. En allant vers le garage, je remarque qu'il y a du courrier sur la table de l'entrée.

Choissant de regarder le courrier avant de laver la voiture, je pose mes clés de voiture sur la table, mets dans la corbeille à papiers, en dessous de la table, tout le courrier publicitaire et remarque que la corbeille est pleine.

Je repose les factures sur la table pour d'abord aller vider la corbeille. Mais je me dis alors que, puisque je vais être à côté de la boîte aux lettres des Postes quand je vais sortir la poubelle, autant préparer d'abord le règlement des factures.

Je prends mon carnet de chèques sur la table et je m'aperçois qu'il ne me reste plus qu'un seul chèque.

Mon autre chéquier est dans mon bureau ; j'y vais donc et je trouve sur le bureau la boîte de Coca que j'ai commencé de boire. Je vais prendre mon chéquier neuf, mais avant tout, il faut que j'enlève ce Coca de là avant de le renverser accidentellement. Remarquant qu'il commence à devenir tiède, je décide de le mettre au frigo pour le rafraîchir.

Alors que je me dirige vers la cuisine avec le Coca, le vase sur le comptoir de la cuisine me saute aux yeux: les fleurs ont besoin d'eau ! Je pose le Coca sur le comptoir et découvre mes lunettes pour lire que je cherchais depuis le matin. Je me dis que je ferais mieux de les remettre sur mon bureau, mais avant, je vais donner de l'eau aux fleurs. Je repose les lunettes sur le comptoir, remplis un pichet d'eau et soudain, j'aperçois la télécommande.

Quelqu'un l'a laissée sur la table de la cuisine. Je me dis que, ce soir, quand on va vouloir regarder la télé, je vais la chercher partout et je ne me souviendrai plus qu'elle est dans la cuisine. Je décide donc de la remettre à sa place dans le salon, mais avant je vais donner de l'eau aux fleurs.

Je donne de l'eau aux fleurs, mais j'en renverse la plus grande partie sur le sol. Alors, je mets la télécommande sur la table, je vais chercher une wassingue\* et je nettoie les dégâts.

Ensuite, je reviens dans l'entrée en essayant de me souvenir de ce que je voulais faire.

À la fin de la journée, la voiture n'est pas lavée, les factures ne sont pas payées, il y a un Coca tiède sur le comptoir de la cuisine,

les fleurs n'ont pas assez d'eau, je n'ai pas mon nouveau chéquier, je ne trouve pas la télécommande, je ne sais pas

où sont mes lunettes et je n'arrive pas à me souvenir de ce que j'ai fait des clés de voiture.

Et puis, quand je me rends compte que rien n'a été fait aujourd'hui, je n'y comprends rien parce que je n'ai pas arrêté de la journée et que je suis complètement crevé ! Je réalise qu'il y a un sérieux

problème et qu'il faut que j'essaie de me faire aider, mais d'abord, je vais m'occuper de mes mails.

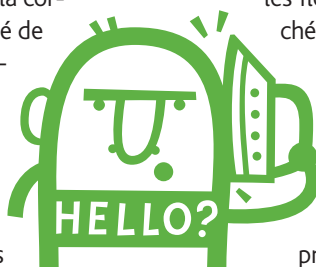
Voulez-vous me rendre service ?

Envoyez ce message à ceux que vous connaissez, parce que je ne me souviens plus à qui il a déjà été envoyé.

Ne riez pas : si ce n'est pas encore votre cas, ça vous arrivera un jour ! La jeunesse est une maladie qui guérit toute seule. La vieillesse est inévitable. La maturité est en option. Rire de soi est une thérapie !

Guy HERBAUT

\* serpillière



Il a joué au golf tous les jours depuis son départ en retraite il y a 25 ans.

Un jour, il rentre chez lui complètement découragé :

- C'est fini, dit-il à sa femme. J'abandonne le golf. Ma vue est devenue si mauvaise...

après que j'ai frappé la balle, je ne peux pas voir où elle va.

Sa femme lui dit :

- Pourquoi n'amènes-tu pas mon frère avec toi au golf pour essayer une dernière fois ?

- Ton frère a 103 ans ! répond Arthur... Il ne peut pas m'aider.

- Il a peut-être 103 ans, dit sa femme, mais il a une vision parfaite ! Alors, le lendemain, Arthur se rend au terrain de golf avec son beau-frère. Il place sa balle sur le tee, s'élançe, frappe puis cherche la balle au loin.

Il se tourne vers son beau-frère :

- As-tu vu où est allée ma balle ?

- Bien sûr que je l'ai vue. Ma vision est parfaite.

- Excellent ! Où est-elle ?

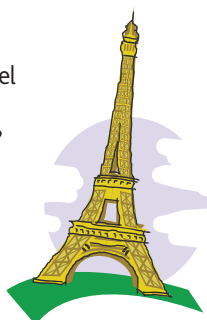
- M'en rappelle plus...

Une dame se penche du haut de la Tour Eiffel et demande au gardien :

Les gens se jettent-ils souvent d'en haut ?

Et le gardien répond :

Oh non ! Madame, une seule fois...



## Arthur a 90 ans

## Pour sourire

La nouvelle institutrice a envie d'inculquer des notions de psychologie à ses élèves. Elle s'adresse à la classe en ces termes :

- Que celui qui a l'impression d'être stupide par moment se lève ! Après une bonne dizaine de secondes, Toto (encore lui !!) se lève... de mauvaise grâce. L'institutrice étonnée lui demande :

- Alors comme ça Toto, tu penses que de temps en temps tu peux être stupide ? - Non m'dame, mais ça me faisait de la peine de vous voir toute seule debout.



Le 25/11/2010

## Voyage à Oman et Dubaï



Dix personnes se retrouvent, ce 10 Novembre à Roissy Charles de Gaulle, à l'initiative de G. Lucien, spécialiste ès voyages, pour effectuer un voyage de 12 jours au Sultanat d'Oman et Dubaï.

Arrivés à Mascate, la capitale, nous découvrons une ville très étirée en bord de mer où l'eau a apporté la vie, ses marchés aux poissons fruits et légumes, son souk traditionnel de Muttrah, son musée, son palais, ses forts, et la grande mosquée.

A l'arrière la montagne, aride, descend brutalement.

Départ en 4x4 le long de la côte aux plages de sable blanc, nous nous baignons dans la mer du golfe d'Oman. Nous découvrons de part et d'autre de l'autoroute, en parfait état, avec des massifs de fleurs et des palmiers, les montagnes majestueuses, entrecoupées de shaab (ravine entre les falaises). De temps en temps, nous apercevons un wadi (lit d'une rivière à sec) ses piscines naturelles, ses cascades et ses terrasses parsemées de plantations sous la palmeraie. Ces wadis se transforment en torrents pendant la courte saison des pluies. Nous continuons vers le désert de Wahiba Sands où nous passons la nuit au milieu des dunes avec les bédouins et leurs chameaux.

Sur la route de Nizwa, nous découvrons Wadu Bani Kalid, très grande oasis au milieu de ce paysage aride et rocheux. Sous les nombreux palmiers-datiers, la découverte des Falajs (rigoles en dur qui irriguent toute la palmeraie) nous impressionne. Nous arrivons à Nizwa, capitale historique et culturelle, située au milieu des montagnes avec son fort, son marché, ses ruelles étroites et ses portes en bois.

Le soir, départ vers Jabel Sham (montagne du soleil) à 3000 mètres d'altitude, avec ses villages cachés et le grand canyon, des vues à vous couper le souffle. La piste est très étroite, en lacets, sans parapets avec des précipices très profonds...les chauffeurs sont bons et malgré nos appréhensions, nous gardons confiance.

Arrivée ensuite à Barka dans un motel



magnifique. Après diverses visites de forts, souks, oasis...nous franchissons la frontière des états arabes unis (UAE), direction Diba en Oman, vers le détroit d'Ormuz et arrivée au port de Diba en suivant la côte avec les montagnes du Hajjar qui donnent un arrière plan époustouflant aux plages et aux eaux bleues de la mer d'Arabie. Embarquement à bord d'un dhow traditionnel (bateau entièrement en bois) pour une croisière dans les fjords. Nous admirons les montagnes qui tombent à pic dans la mer et nous nous baignons dans les eaux claires, bleues et chaudes d'une calanque.

Départ en bus vers Dubaï par l'autoroute entièrement éclairée par des candélabres tous les 100 mètres, bordée de part et d'autre par des massifs de pétunias et autres fleurs ainsi que par une rangée de palmiers. Tout ceci en plein milieu du désert mais arrosé en continu bien sûr et pendant des dizaines et des dizaines de kilomètres. Nous découvrons bientôt la ville, avec une impression de démesure. L'urbanisme et les immeubles, maisons, gratte-ciel, tours etc...ont été confiés aux meilleurs du monde et ça se sent... peu ou pas de fausses notes.

Après la visite du musée, de l'extérieur de

la mosquée, la traversée de la « creek » bras de mer qui sépare l'ancien et le nouveau Dubaï ; nous parcourons le souk des épices, de l'or et des tissus.

Un dîner croisière en dhow le long de la creek permet d'admirer la ville illuminée. La ville nouvelle suscite notre admiration avec la tour « Burj Khalifa » la plus haute du monde et le célèbre Mall des Emirats, colossale galerie marchande qui renferme, outre les nombreuses boutiques de luxe, un aquarium géant et les pistes artificielles de ski .

Notre séjour se termine alors par la découverte du désert en 4x4 avec le surf sur les dunes, beaucoup de sensations fortes et les couleurs du sable, du blanc au rouge en passant par l'orange au coucher du soleil. Le dîner-barbecue parmi les tentes bédouines, des tapis et coussins, au milieu des dunes clôture la soirée.

Le lendemain, départ en minibus vers Abou Dhabi et retour vers la France.

N.B. Très beau séjour, dépaysement complet dans une ambiance de grande convivialité et d'amitié.

R.JOUANNIN

# Programme lacs italiens, Italie du Nord (Départ 4 mai 2011)



- 1<sup>er</sup> jour - 4 Mai :** Départ de LYON (cf courrier) et arrivée à TURIN pour le dîner logement à l'Hôtel ART OLYMPIC ([www.arthotelolimpic.it](http://www.arthotelolimpic.it))
- 2<sup>e</sup> jour - 5 Mai :** visite guidée du centre historique de TURIN et du Musée Egyptien. Déjeuner et dîner en restaurant ; Logement à Hôtel Art OLIMPIC (2<sup>e</sup> nuit)
- 3<sup>e</sup> jour - 6 Mai :** Départ en direction de VERONE en passant par le lac de Côme. Arrêt à TREMEZZO pour la visite de la Villa CARLOTTA. Après la visite, traversée en bateau du lac et arrivée à Baveno. Déjeuner dans la région du lac, continuation vers Vérone. Dîner et logement à l'Hôtel Monaco à Vérone ([www.hotel-monaco-vr.it](http://www.hotel-monaco-vr.it)) .
- 4<sup>e</sup> jour - 7 Mai :** le matin visite guidée du centre historique de Vérone, Déjeuner dans un resto. L'après midi promenade en car vers le lac Majeur, passage par SOLFERINO, visite libre de Sermione, retour à Vérone et 2<sup>e</sup> nuit à l'hôtel Monaco.
- 5<sup>e</sup> jour - 8 Mai :** Départ pour la visite guidée du centre historique de PADOUE avec la Chapelle Scrovegni et les fresques de Giotto, déjeuner dans un restaurant ; l'après midi visite de VICENZA et du Théâtre Olympique, 3<sup>e</sup> nuit à l'hôtel Monaco.
- 6<sup>e</sup> jour - 9 Mai :** le matin visite de MANTOUE avec le Palais ducale et le palais Te, déjeuner au restaurant, dans l'après midi visite libre de SABBIONETTA et après la visite départ pour PARME, arrivée et dîner à l'hôtel San Marco ([www.inchotels.com](http://www.inchotels.com)).
- 7<sup>e</sup> jour - 10 Mai :** le matin visite de Parme, déjeuner dans un restaurant, l'après midi visite Galerie Ferrari. Le soir dîner dans un restaurant avec dégustation de produits typiques de la région et 2<sup>e</sup> nuit à l'hôtel San Marco.
- 8<sup>e</sup> jour - 11 Mai :** départ pour STRESA, déjeuner dans un restaurant, passage par Milan et sa Cathédrale, arrivée dans la région du LAC MAJEUR, temps libre au bord du lac. Dîner et logement à l'hôtel Esperanza.
- 9<sup>e</sup> jour - 12 Mai :** Excursion la journée entière aux Iles BORROMEES, un petit archipel sur le lac Majeur, arrêt sur l'île de Madre et de son jardin botanique. Continuation vers l'île des Pêcheurs, dernier arrêt sur l'île Bella où on visitera la résidence des Borromées. Déjeuner en cours d'excursion, retour pour le dîner et 2<sup>e</sup> nuit à l'hôtel Speranza.
- 10<sup>e</sup> jour - 13 Mai :** retour en France



Lors des précédents voyages, il m'a été demandé de visiter l'Italie du Nord et ses lacs ; j'ai donc étudié avec GRAZZIANO, notre guide italien des 2 précédents voyages un parcours jumelant ces deux options (nature et culture). Lors du voyage nous avons privilégié de passer 2 nuits à chaque halte.

Nous avons choisi l'option bus français. Le voyage se fera avec un car de tourisme pris à Lyon. Lieu de départ : Caluire (banlieue Nord-Est de LYON), à 14 heures à la Société des Cars PHILIBERT, cela permettra :

- à ceux qui viendront en voiture, de laisser leur véhicule sur le parking de la société.

- à ceux qui viendront en train, de leur donner Rendez vous à La Gare de Lyon la PART DIEU à 14 h 30 (le lieu de RV exact sera fixé plus tard).

- à ceux qui viendront en avion, de les récupérer à l'aéroport de Saint-Exupéry vers 15 h, le lieu de RV exact sera fixé plus tard.

Pour le retour il en sera de même : stop à l'aéroport, puis stop à la Part Dieu, puis stop à Caluire où nous reprendrons nos voitures.

Il sera souhaitable de ne rien réserver pour le retour avant 14 h 30 voire 15 h l'après midi du retour du 13 mai. Nous arriverons de Turin !

Georges Lucien

> Lac de Côme - Padoue - Vérone - La villa Carlotta - Turin - Turin la nuit

# Voyage en Israël (27 mars au 4 avril)

Contacts : Dr. Jean Kahn - [jkahn@orange.fr](mailto:jkahn@orange.fr)

**Dimanche 27 mars 2011 :** Départ Pour Tel Aviv : convocation C D G 2 A

11 H 25 Enregistrement des bagages au comptoir EL AL

14 H 25 Décollage du vol EL AL 324 - 19 H 00 Arrivée à l'aéroport BEN GOURION

Transfert à votre hôtel LEONARDO de HAIFA

**Jour 2 - Lundi 28 mars 2011 :** Visite de HAIFA

**Jour 3 - Mardi 29 mars 2011 :** Visites et rencontres au Technion de Haifa

**Jour 4 - Mercredi 30 mars 2011 :** découverte de la Galilée

Logement au Kibbutz Maagan sur la rive sud du lac de Tiberiade

**Jour 5 - Jeudi 31 Mars 2011 :** Visite de la KNESSET, Le parlement israélien

Dîner et logement à l'hôtel PRIMA ROYAL de Jérusalem.4\*

**Jour 6 - Vendredi 1<sup>er</sup> Avril 2011 :** Départ pour le mont des Oliviers

**Jour 7 - Samedi 2 avril 2011 :** la Mer Morte

**Jour 8 - Dimanche 3 avril 2011 :** mémorial de Yad Vashem

**Jour 9 - Lundi 4 avril 2010 :** 17 h 00 : Décollage du vol EL AL LY 325 21 H 00 Arrivée à C D G 2 A



**VOYAGE DE L'ASSOCIATION FRANCE-ISRAËL**

Accompagnants : Laurence Nguyen  
 Coordonnatrice : Dr. Jean Kahn  
 Vice-Président : Fred Röhrenberg  
 Secrétaire Générale : Monique Thebaud  
 Vice-Présidente-ART D'ÉTIENNE

Du 27 Mars au 04 Avril 2011  
 Prix par personne : 1.570 €

Programme :  
 - Découverte Jérusalem - Galilée, Jérusalem, la Mer Morte - Excursions privées et visites de musées - Visites des lieux saints des 3 religions - Hébergement en Kibboutz

FRANCE-ISRAËL | JOURNET VOYAGES | EL AL

01 47 20 79 50 | Chantal Marnet 02 48 74 30 32



# SEMAINE NATURE

Du dimanche 22 mai au dimanche 29 mai 2011

Domaine « Lou Capitelle » à Vogüé en Ardèche



> Domaine Lou Capitelle

Une semaine dans la nature, c'est l'occasion d'oublier ses soucis et ses douleurs articulaires. On peut dire maintenant que notre semaine nature est devenue une institution. Il y règne bonne humeur et amitié. Chaque année à la même époque, les vétérinaires retraités, jeunes ou moins jeunes, aiment à se retrouver dans un lieu différent. Cette année 2011 sera l'année des gorges de l'Ardèche. Vogüé, petit village classé parmi « les plus beaux villages de France », au sud d'Aubenas, dominé par son château, est bâti sur les rives de l'Ardèche. Le domaine « Lou Capitelle » lui fait face, de l'autre côté de l'eau. Ici, tout est fait pour le confort des résidents, chambres confortables avec télé, restaurant panoramique avec vue sur les falaises, possibilité de chambres grand confort plus spacieuse et encore mieux équipées moyennant un supplément. Pour ceux qui le désirent, il sera possible de payer son séjour par carte gold pour s'assurer ainsi une assurance plus complète que

celle que nous pouvons obtenir pour le groupe.

Le règlement du séjour devra être effectué avant fin mars 2011. Cette année, le paiement par carte sera possible, il suffira de le signaler sur le bulletin d'inscription joint, nous adresserons par retour du courrier le formulaire nécessaire au prélèvement, à retourner à Pierre TROUCHE.

Prix de la semaine : 585 € par personne, supplément chambre individuelle : 90 €.

Chambre grand confort suivant disponibilité : 63 €.

Accès : 35 km de Montélimar.

En voiture : Carte Michelin 331 : autoroute A7, sortie Montélimar Nord puis direction Aubenas par RN 102 ou sortie Montélimar sud direction Viviers par RN 102.

En train : Gare SNCF Montélimar et lignes régulières Bus (TER).

Par Avion : Aéroport d'Avignon ou de Lyon.

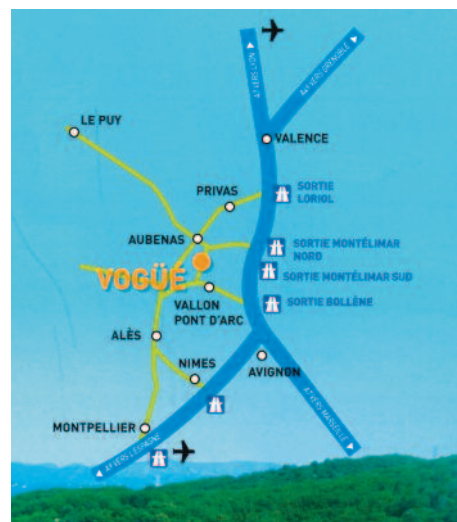
Contact : Pierre TROUCHE

8 rue du Foirail

12120 Cassagnes-Bégonhès.

Tel : 05 65 74 22 33 ou 06 07 67 72 17

Mail : ptrouche@wanadoo.fr





## Promo Alfort 50

Vous avez bien lu ? eh oui !..60 ans après avoir empoché le diplôme qui allait nous permettre d'exercer le métier que nous avons choisi et, pour les plus chanceux que nous sommes, une vingtaine d'années après avoir rangé nos instruments, nous étions neuf à Compiègne, quinze avec les conjoints, pour profiter d'agréables retrouvailles...d'autant plus agréables que le programme supervisé par Claude Michel a satisfait tout le monde (merci mon Général !) et qu'un heureux hasard nous a permis de vivre quelques instants en commun avec les anciens de Lyon 59.

Admirablement pilotés dans le château de Compiègne, pendant la matinée du mercredi 4 septembre, nous avons également profité d'une excellente guide pour découvrir le Musée Antoine Vivenel et le Musée de la figurine historique. Le reste du temps nous permit de faire connaissance avec certains des points les plus intéressants de la ville de Compiègne et de ses environs (Hôtel de ville, église St Jacques, abbaye de Morienvall, clairière de l'Armistice, etc..). Avant notre dernier repas, le vendredi 6, nous avons eu le plaisir d'être reçus par



le Général commandant la caserne où nombre de nos confrères firent leurs classes dans le cadre du CISVA, aujourd'hui dissout. Le lieutenant-colonel qui nous servit de guide, présenta avec talent la situation et l'évolution (hélas précaire) de ce centre de formation militaire de haut niveau.

En ce qui nous concerne, trois jours vécus ensemble, c'était très bien, mais, raison oblige, il nous a paru raisonnable de prévoir pour nos prochaines retrouvailles en septembre 2011, un programme réduit...une journée à Paris, avec, peut-être, la visite de notre chère Ecole. Certes, parmi les

quarante cinq survivants actuels de notre promo, sans doute certains nous aurons définitivement quittés...mais tous ceux qui étaient présents cette année ont fait vœu de s'y rendre ; espérons que d'autres seront attirés par cette formule allégée et seront en mesure de le faire.

Le désir que nous avons de faire vivre le plus longtemps possible le souvenir de cette promotion qualifiée du demi-siècle et pour laquelle notre président Mariol a récemment revendiqué le qualificatif de « promo du siècle », demeure intact.

Jean LAVIEILLE

## Promotion Alfort 54 en Normandie du 8 au 11 septembre 2010

Entrés à Alfort il y a juste soixante ans, vingt-sept des vétérinaires de la promotion Alfort 54 et les conjoints se sont retrouvés à Falaise, en septembre, invités par le Normand de la promo, Yves MONNET, grand amoureux de son pays.

Son programme tenait en quatre mots : Terroir, Mémoire, Souvenir, Amitié.

Un ami d'Yves, grand érudit passionné d'histoire, nous a accompagnés pendant ces trois jours.

Le terroir, c'était le Pays d'Auge, avec son bocage, ses pâtures verdoyantes, ses chevaux, ses vaches (qui ne sont plus uniquement normandes !), ses pommiers, ses fromageries, ses cidreries-distilleries, ses jardins, ses chaumières, ses manoirs aux murs à pans de bois. Le terroir c'était aussi la gastronomie qu'Yves nous a permis d'apprécier : spécialités normandes, fruits de mer et l'incontournable Calvados.

Jeu de jeudi nous avons médité au prieuré Saint-Michel



à Crouettes, évoquant, lors de l'A.G. la mémoire des absents

L'évocation du passé avait commencé le mercredi 8, par la visite du château de Guillaume le Conquérant à Falaise.

Mais le vendredi 10, nous avons accompli travail et devoir de mémoire d'un passé récent lors des visites émouvantes du musée d'Arromanches, des plages du débarquement et surtout du cimetière américain de Colleville, surplombant la plage d'Omaha Beach. Plus de 9 000 jeunes hommes qui sont morts pour notre liberté reposent sous des croix de marbre blanc alignées à perte de vue... le recueillement s'impose à tous...

Mémoire encore lors de la visite de cette étonnante Tapisserie de Bayeux.

La mémoire toujours, avec nos nombreux souvenirs partagés, fut encore l'occasion de nous réunir le dernier soir au « Sauvage » non - ça ne s'invente pas ! - de la propriété d'Yves à Falaise, où, après un buffet normand bien arrosé, nous nous sommes retrouvés dans l'ancien local professionnel transformé en un étonnant musée, où se côtoient des œuvres d'art, des trophées de chasse, des outils professionnels et du matériel vidéo. Nous avons revu nos photos anciennes ; nous avons chanté, levé nos coupes en entonnant « Bourgelat » et, tous réunis par la Fraternité, notre mythique « Ô Vieux Bressou... », Un grand merci à Yves Monnet pour cette fête de l'amitié.

Pierre ISNARD



## Alfort 55 en Sologne

La fine fleur de la promo s'est retrouvée en Sologne à Ste Montaine du 6 au 9 septembre. Nous n'étions pas 80 chasseurs mais 31 rescapés.

Bien sûr que le château de Chenonceaux est magnifique, bien sûr que la bourgade d'Aubigny sur Nère, quoique peu renommée, est superbe avec toutes ses maisons à colombage, bien sûr que le château de Menetou-

salon est imposant, bien sûr que nous avons pris notre pied dans la champignonnière de Bourré (sans cependant y connaître l'ivresse) mais l'essentiel était bien le plaisir de nous retrouver ; il fût à la hauteur de nos espérances.

Je n'ai nul besoin de le décrire : tous ceux qui participent à de telles réunions le connaissent par cœur.

Alors, à l'année prochaine, si Dieu le veut.



> Château de Menetou-Salon

R. VERY

## Jubilé d'Or pour Alfort 60 Benodet 14 - 15 - 16 septembre 2010



En juin 1960, de sémi-lants jeunes gens quittaient l'Ecole d'ALFORT leur diplôme en poche. 50 ans après ...35 retraités, venus de tous les coins de France, à la crinière blanchie ou clairsemée, aux traits un peu vieillis, à la silhouette de notables, à la démarche parfois moins aérienne mais toujours aussi dynamiques d'esprit ont répondu présents à l'appel de Janine et

Jacques Guéguen qui les conviaient à fêter ce cinquantième anniversaire en terre bretonne. 29 épouses habituées à ces retrouvailles avaient pu se joindre au groupe.

A la porte de l'hôtel « L'abbatiale » magnifiquement située sur le port de Bénodet, Jacques et Janine nous accueillirent par un joli temps ensoleillé qui n'allait plus nous quitter.

Après les premières effusions de parking, l'« Amiral » prit les choses en main et nous convia à rejoindre l'embarcadère pour une croisière sur « la plus belle rivière de France », l'Odet. Tout en admirant les rives encaissées (ce n'est pas par hasard qu'Éric Tabarly y avait installé sa résidence) nous dégustâmes le « coquetèle » d'accueil en buvant

aussi les paroles de notre hôte qui nous fit part des regrets de quelques camarades de ne pouvoir être là et nous détailla le programme.

Après une croisière sans tempête, un bon dîner et une nuit réparatrice nous étions prêts à reprendre nos activités sous la conduite de deux remarquables guides. Nous savons tout de Quimper, de sa cathédrale à la nef déviée, de la relique de Santig Du (le petit saint noir) ce patron des pauvres au pied duquel des anonymes en l'échange d'une demande d'intercession déposent encore du pain. Après une visite approfondie des ateliers de la manufacture HB Henriot, la fabrication de la célèbre faïence locale n'a plus de secret pour nous.



Tant d'efforts intellectuels méritaient une récompense : un excellent repas dans le magnifique cadre du château de Lanniron. Les batteries rechargées nous étions d'attaque pour l'escapade en pays bigouden nous laissant conduire béatement de chapelles en calvaires, de pointes rocheuses en phares dont celui prestigieux d'Eckmühl. Puis ce fut le port du Guilvinec, où nous assistâmes à l'événement quotidien : la rentrée des bateaux côtiers qui viennent décharger langoustines, baudroies, merlus etc... suivie de la vente maintenant informatisée.

Le soir, rafraîchis et pomponnés, nous étions rassemblés pour le traditionnel et somptueux repas de gala où coquillages, crustacés et poissons tinrent la vedette. L'ambiance fut chaude et amicale avec comme point d'orgue un vibrant « vieux Bressou » et un impressionnant « Volailles » sous la conduite de notre chef de chorale retrouvé Éric Schwerdorfer, au grand dam des voyageurs qui avaient eu le malheur de choisir le même hébergement et qui auraient été bien étonnés de voir l'âge

moyen de ces joyeux drilles qui troublaient leur sommeil.

Avant qu'à la demande pressante de l'assistance l'amiral et son épouse ne soufflent les cinquante bougies du gâteau d'anniversaire, nos amis tunisiens (Khalled et Hachich) nous confirmèrent officiellement leur proposition de nous recevoir en Tunisie pour un séjour d'une huitaine de jours. Cette proposition ayant soulevé l'enthousiasme général, c'est donc en Tunisie qu'aura lieu notre prochaine rencontre la deuxième semaine d'octobre 2011. Notez-le.

Le mercredi, pour terminer calmement, Jacques Guéguen nous promena dans la ville close de Concarneau. Faisant office de guide sur les remparts, il nous éblouit par sa connaissance de la « poliorcétique » (« technique du siège militaire »).

Mais il faut bien se quitter ce fut après un dernier clin d'œil sous forme d'un repas sur le port, repas au restaurant... « L'Amiral » comme il se devait.

Le sourire de Janine et la rigueur de Jacques,



> Nos hôtes

Le talent d'organisateur des deux ont fait de cette fête des 50 ans un moment digne des grands épisodes vécus par notre promo. Merci à eux de nous avoir permis de vivre ce moment de convivialité dans l'impression d'avoir retrouvé l'insouciance de notre jeunesse après tant d'années de réussites et d'épreuves dans des vies professionnelles et familiales bien remplies.

A bientôt en Tunisie... Inch' Allah

Jean RIGOULET

(Les photos sont de Jacques PILORGE)

## Promotion Lyon 1955

Grâce à Hans Blondeau et Jean Oudar, promoteurs de notre séjour 2010 en Aunis et Saintonge, nous avons aimé les petites maisons du Village de vacances « A Dieu Vat » de St Georges de Didonne. A Rochefort, nous avons admiré L'Hermione en cours d'achèvement et cette glorieuse façon de préserver des savoir-faire.

Face aux beautés de La Rochelle, à la rigueur de Brouages, aux arènes de Saintes, et sous le charme de Talmont, nous avons songé aux grandeurs passées. Nous avons apprécié le Pineau des Charentes et pénétré les secrets des Cognacs.

Nous avons savouré l'éclade, les huîtres et



les gambas des claires. Et, dans ce restaurant de La Rochelle où rivalisaient les chorales de Thônes en Savoie et de Brionne en Normandie, ensemble et debout, avec une pensée fraternelle pour tous nos absents,

nous avons sidéré ces choristes en goguette en chantant Bourgelat avec une ferveur que les ans n'ont pas érodée.

William ESLING

## Promotion Lyon 1957, rencontre en septembre 2010 Au Puy du Fou et à l'Historial de Vendée

En entendant l'invitation faite à son endroit, « un dîner avec Lyon 1957 le 9 septembre 2010 », le DSV local répondit : « 57, un bon

cru ». Il pensait à sa naissance en 1957 ! Les Anciens voulaient le remercier d'une aide appréciée leur permettant la connaissance en coulisses des oiseaux rapaces. Juste après leur féerie magistrale particulièrement appréciée sous un ciel lumineux.

Cela s'est passé au Puy du Fou. Un excellent moment parmi des spectacles devenus célèbres

trente deux ans après l'inauguration. Des thèmes récurrents toujours améliorés. L'Histoire vendéenne. Un espace parfumé aux fleurs de Lys. On pourrait le baptiser de « Royale Cour des Miracles » tant les Saints, les Prélats, les Bannières merveilleuses concluent avec bonheur chaque conte signé de Villiers. Le Final nocturne sous la même



signature mettant en scène la population locale bénévole, par milliers, devant 13 500 spectateurs enthousiastes, médusés, applaudissant debout. D'autant que ce show s'avère bénéficiaire, il faut le souligner. Un argent destiné aux œuvres charitables mondiales, au maintien du ruralisme à travers le dressage animal, les métiers artisanaux, la culture paysanne.

Trois jours de grande camaraderie, conjoint(e)s inclus(es). Notre meneur soulignant volontiers à la guide du Mémorial - Historial vendéen que nous nous connaissons depuis 58 ans ! Ici, visite impossible à obérer. Elle nous apprend, oh ! surprise pour tous, que les Chouans et les Vendéens révoltés de 1893 s'affirmaient différemment. Un film inaugural préalable reproduisant les conférences communes Soljenitsyne - de Villiers nous avait pourtant préparés à un puissant symbolisme local.



Sur la Photo : R. Bétend, N. Brunet-Delouis, J. Buisson, M. Gabillet, M. Gautheron, D. Gauthier, H. Genthon, H. Gilbert, M. Lefèvre,

J. Loison, A. Pruvost, P. Saleur (1958), J. Serbource, J. Terré (le Meneur).

Michel LEFEVRE

## Promo L 59

Du 8 au 11 septembre 2010, trente sept représentants de la promo se sont retrouvés à Compiègne pour leur réunion annuelle. Ce site n'a pas été choisi au hasard (coïncidence, la promo Alfort 1950 avait choisi le même, le même hôtel et la même période...!!) pour la plupart, des souvenirs militaires restent ancrés dans notre mémoire, notre préparation E.O.R au Quartier Bourcier pendant cinq à sept mois. Compiègne est sous l'empire de la forêt, d'un château à l'autre, de Pierrefonds au Palais impérial, ce n'est qu'un somptueux manteau forestier où résonne l'écho d'anciennes chasses royales ; la célèbre Allée des Beaux Monts offre une admirable perspective (créée en 1810 pour l'impératrice Marie-Louise) nous a rappelé quelques chevauchées épiques sous l'autorité des écuyers du Cadre Noir.

Compiègne est une ville historique aux événements multiples, Jeanne d'Arc capturée par les Bourguignons vendue aux Anglais ; le Palais impérial offre une résidence d'agrément, puis de villégiature sous le second Empire, deux armistices, création d'un Front stalag 122 par l'occupant en 1941, camp d'internement tristement célèbre à Compiègne - Royallieu.



C'est par le Mémorial de la Déportation que nos organisateurs nous ont fait commencer le programme des visites.

Un excellent repas nous attendait à l'Hostellerie de Royallieu, toute proche. Bien sustentés, nous avons pu gravir les innombrables marches du Château de Pierrefonds, construit au XV<sup>e</sup> siècle, démantelé au XVII<sup>e</sup>, recréé sur l'ordre de Napoléon III. Ce château est une géniale interprétation du Moyen Âge et de la Renaissance, par l'œuvre de l'architecte Viollet-le-Duc.

La deuxième soirée a été réservée au repas de gala à l'Auberge du Mont-St-Pierre à Vieux-Moulin. L'ambiance y était si intense que le brame des cerfs de la forêt environnante avait du mal à être perçu !!!

Le jour suivant était réservé à la visite du Château de Compiègne. De « villa » royale au 5<sup>e</sup> siècle, au début de la dynastie

mérovingienne, Charles V fit construire un château qui resta résidence royale jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle et c'est Louis XV qui transforma cette demeure en château néo-classique actuel. Louis XVI paracheva les travaux qui furent terminés à la veille de la Révolution. Napoléon remit Compiègne en état, y accueillit l'archiduchesse Marie-Louise et fit aménager la trouée des Beaux-Monts ; Louis-Philippe y apporta quelques modifications, mais c'est surtout sous le Second Empire de 1856 à 1869 que Napoléon III et Eugénie, par l'organisation de « séries », redonnèrent vie à la demeure. Dans ce château devenu Musée National, nous avons pu admirer les différents appartements. Dans la même journée, nous avons visité la Cathédrale St-Médard de Noyon, les premiers jalons de l'architecture gothique. Bâtie sur quatre cathédrales successives. Dans la ville de Noyon, nous avons visité le Musée Calvin.

Revenus à l'hôtel, nous avons assisté à une tragi-comédie humoristique, en alexandrins, de cinq actes « El Acquerridor » \*écrite par don Enrico Boutgés et don Miguel del Pégó (ils se reconnaîtront). Cette promo est exceptionnelle, vous dis-je. !!

Un échange épistolaire entre deux vétos de la promo, où l'un d'entre eux, féru d'orthographe, fait une faute sur le futur du verbe acquérir ; le scénario était dessiné, il n'y





Allez sur notre site Vêto : [www.retraiteveterinaire.com](http://www.retraiteveterinaire.com)  
tous les derniers numéros de VV du 21 au 37  
et quantité de renseignements intéressants sur le groupe.

avait plus qu'à écrire la pièce, faire les décors auxquels ces dames contribuèrent. Tout était prêt le 10 septembre pour la première. Ce fut une réussite. Bravo les auteurs, bravo les acteurs ! C'était un petit rappel des « revues » de l'École Vêto de Lyon.

La dernière matinée était consacrée à la visite de notre ex-C.I.S.V.A. sous la houlette de notre confrère le Vétérinaire-général MINOT que nous remercions chaleureuse-

ment et puis visite du Wagon de l'Armistice à la Clairière de Rethondes. Nous remercions également le Vétérinaire Général Michel pour son excellente présentation à l'hôtel de diapositives sur l'historique du C.I.S.V.A.

Cette réunion organisée de mains de maîtres, par les confrères Daburon et Comiant a été une parfaite réussite, je suis l'interprète de la promo pour les féliciter. Bravo

encore pour la pièce de théâtre, vous avez été plus qu'innovants !

Rendez-vous est pris en 2011 pour la Normandie et les plages du débarquement

Hubert BOURGEOIS

### Réunion 2010 de la promotion BASTARD-ROSSET (L 66)

C'est en Normandie que Daniel et Joëlle VERMOT-GAUD nous ont reçus le dernier week-end de septembre.

Pour ces retrouvailles Normandes nous étions attendus au haras du Pin dès samedi midi pour un repas pris dans les annexes du château. Heureusement la chaleur des retrouvailles dissipa la fraîcheur ressentie car le vent était vif. Le cadre était rehaussé par la présence de magnifiques percherons évoluant devant les différents jurys. Nous avons pu admirer la présentation des juments suitées ainsi que le passage de fringants attelages.

A 16 heures une guide nous présenta l'ensemble des bâtiments mis en chantier par Colbert. Visite du château dont une aile est encore habitée, de la sellerie avec de très nombreuses pièces intéressantes puis des écuries, dont les stalles hébergent le top des étalons, le prix des saillies reflétant la valeur de ces messieurs.

Après une dernière salutation à FURIOSO, étalon enterré debout, nous regagnons l'hôtel Le Béryl à Bagnoles de l'Orne pour



notre banquet de gala qui fut animé par un excellent artiste.

Le dimanche, après un déjeuner pris au Bec d'Andaines, une bonne trentaine de nos confrères participa à la traversée à pied de la baie du Mont St Michel alors que les moins motivés était pris en main par Joëlle pour une visite commentée du musée des manuscrits d'Avranches où sont conservés les ouvrages du Mont Saint Michel.

Vers 16 heures les deux groupes se retrou-

vèrent au Mont pour une visite guidée de l'abbaye avec ses nombreuses chapelles, ses magnifiques salles, le cloître et ses multiples niveaux, excellent exercice musculaire et articulaire. Visite guidée très minutieuse et riche en détails et anecdotes. Les vêpres programmés mais déplacés au dernier moment pour cause de Saint Michel n'ont pu être suivis car nos horaires n'étaient plus compatibles.

Retour tardif vers Bagnoles, contents mais bien apaisés, où nous attendait un fin repas très apprécié.

Le lundi une visite d'Alençon était proposée pour clore ces journées.

Les 54 participants ont été enchantés par l'ambiance de ces retrouvailles et ont chaleureusement remercié les VERMOT pour la minutie de leur organisation : ils ont présenté leur région avec passion, à tel point que chacun pense revenir.

Dans deux ans c'est l'Alsace qui nous attend avec Jean et Chantal MURY.

Jean Marie GUERAUD



## POITIERS

14-15-16 septembre 2010.  
Voyage des promos T 54-55

Nous étions 26 participants à l'excellent « IBIS » du Futuroscope.

Nous avons savouré 3 jours enluminés de visites culturelles et touristiques éclectiques et commentées par des guides féminines de qualité.

Pour débiter, MONTMORILLON, outre ses délicieux macarons, possède une « Maison-Dieu » et un « Octogone » romans qui nous préparèrent à déguster, l'après-midi, l'abbatiale de ST SAVIN sur GARTEMPE, véritable « Chapelle Sixtine française », avec ses 31 fresques classées au Patrimoine Mondial de l'Unesco : une pure merveille. Signalons qu'à St Savin, les T.54 évoquèrent la mémoire de 2 camarades : Willemin y fut enterré en 1964 avec son jeune fils.

D'autre part, Querrioux y fut praticien mais y mourut prématurément.

Le lendemain fut consacré au FUTUROSCOPE, après un bond de 10 siècles.

Dans un parc paysagé et fleuri, une symphonie de verre, de métal et de fibres optiques juxtapose sphères, prismes et cylindres afin d'exploiter le soleil, l'eau et l'audio-visuel d'avant-garde. Le Kinémax, l'Omnimax ou le Tapis magique nous font plonger, en 3D, dans les océans ou dans l'espace avec les « astromouches ».



Le dernier jour, le soleil nous accompagna à la « Vallée des singes » de ROMAGNÉ. Là, 350 primates de 30 espèces différentes vivent et se reproduisent en toute liberté, du ouistiti de 150 gr au gorille de 300 kg. Le déjeuner fut gastronomique à CHAUVIGNY, cité médiévale édifiée sur un promontoire hérissé des ruines de 5 châteaux-forts. Nous assistons d'abord à un pittoresque spectacle de fauconnerie avec aigles, grands-ducs, vautours, buses, milans, etc...obéissant au doigt et à l'œil. Nous terminons, en apothéose romane, en admirant la collégiale St Pierre. Son chevet à modillons, son clocher, sa nef et surtout son chœur comblent les amateurs : les 8 chapiteaux sculptés par

Gofridus sont très originaux, ainsi que les décors peints.

Le soir, nous sablons le champagne en commémorant le soixantième anniversaire de l'entrée de la T.54 à feu Matabiau.

Concluons en rapportant les paroles que leur cannard Marc Ravaud réservait à notre « G-O » commun Jean-Claude Dadoun : « ...Tu as su très bien relier le médiéval au contemporain et au futurisme, tu nous as pleinement satisfaits et cela justifie les félicitations que nous voulons t'adresser au nom de tous nos camarades... »

Jean ORPHELIN

## Rencontre de promo T 57 à Royan

Le 14 juin 2011 nous nous retrouverons à Royan en après midi, à l'hôtel FONCILLON\*\*\*, en face du Palais des Congrès, en front de Mer. Une place, en bas de l'hôtel, vous permettra de garer vos véhicules.

Après installation nous irons en covoiturage à 2 km de là, à peine, prendre notre 1<sup>er</sup> repas, à Pontailac, en face du Casino, au restaurant le « Judici ».

En rentrant, nous pourrons admirer l'estuaire de la Gironde et le Phare de La Coubre, puis prendre un repos mérité pour ceux qui viendront de loin.

Le lendemain matin, après le petit déjeuner à l'hôtel, nous visiterons Royan, son Eglise moderne en forme de Proue de navire

(presque à côté de l'hôtel), son marché (comme un coquillage sur la ville) avec ses étals de poissons et de fruits de mer. Puis nous remonterons l'estuaire jusqu'à Meschers pour le déjeuner de midi. Un peu plus loin nous admirerons le petit village de Talmont, perché sur les falaises qui dominant la Gironde, avec sa magnifique petite Eglise romane. (des cartes des lieux seront fournies à chacun). Retour au Port de Royan pour une balade dans l'estuaire. Ensuite, nous regagnerons notre hôtel, puis nous irons prendre un repas de « Gala » bien mérité après cette journée au grand large, (que les allergiques aux fruits de Mer préviennent !)



> (l'hôtel Foncillon, face au Palais des Congrès et au Port). Tél : 05 46 38 48 00

Le lendemain matin, après le petit déjeuner à l'hôtel, départ en voitures pour une visite guidée de Saintes, ville Gallo-romaine aux multiples monuments, et...le repas d'adieu.

Comme tout a une fin, il faudra nous séparer...souhaitons que le soleil nous gratifie de ses rayons...mais Royan passe pour être une ville à l'ensoleillement exceptionnel.

En espérant que tous apprécieront, l'architecture très moderne de N-D de Royan, comme la beauté romane de Ste Radegonde à Talmont, ou les monuments antiques ou médiévaux de Saintes.

Bon Hiver à tous en attendant le plaisir de nous retrouver en Juin.

A. F.



## Réunion de T 59 à Dinard

Le 5 septembre 2010, 19 véto et leurs épouses guidés par les ondes de l'amitié (O.M.A. alias G.P.S.) ont ralliés la Bretagne et Dinard. Jean Piquemal et Claude Caillère les accueillent à l'hôtel Printania. Toutes les chambres retenues ont une vue splendide sur la mer.

Retrouvailles ! - 6 septembre : un car nous emmène à la pointe du Grouin ; juste avant Cancale nous visitons une « ferme marine » quel boulot l'ostréiculture ! Puis c'est Cancale, restaurant « le Querrier » et ses plats variés et copieux de fruits de mer, chacun avait fait son choix deux mois auparavant et... l'avait oublié : Jean Piquemal a frôlé la crise d'urticaire ! Heureusement pour la digestion, le Mont St Michel suit dans le programme ; il pleut et le rocher de Tombelaine, noyé dans l'immense baie, est bien flou, mais l'archange sculpté par Frémiet (celui à qui nous devons le cheval blessé de l'école de Toulouse) l'archange donc, veille sur notre moral : qu'importe la pente de l'unique rue ! Nous grimons presque tous jusqu'à « la merveille » (à part quelques olibrius qui, alléguant un avis de tempête, se sont réfugiés à la buvette près de l'entrée.)

- 7 septembre : Visite de Dinan en voiture particulière (il y en a encore un qui s'est



perdu !). Une guide nous livre, tambour battant, tous les secrets des maisons médiévales, de l'église Saint Sauveur et des remparts. Déjeuner dans une crêperie suivi d'une excursion au cap Fréhel et au fort de la Latte sous les parapluies, mais ça roule, toujours sympa et, pour nous reconforter, un repas festif avec un groupe folklorique nous attend au Printania : entraînés dans la farandole tout le groupe lève allègrement la jambe. Pour clore tout cela : une chanson de l'école bien sentie et décision est prise de remettre cela l'an prochain dans la région de Pau sous la houlette de P. Trouche et de J. Brusset.

- 8 septembre : Saint-Malo, départ en vedette, le soleil est là, la fête sera réussie. Retour au Printania pour un buffet froid et pour dire merci à Jean et à Claude. On s'embrasse et, en quittant la Bretagne et sa bruyère fleurie, nous songeons avec Apollinaire :

*L'automne arrive avec le vent  
Vite revoyons-nous sur cette terre,  
Amour du temps brin de bruyère,  
Souvenez-vous qu'on vous attend.*

J.P. EHKIRCH et R. HAREAU

## Toulouse 68

Les jeudi 30/09, vendredi 1/10 et samedi 2/10, 30 vétérinaires de la promo Toulouse 68, accompagnés de leurs épouses, ont séjourné à Marrakech, pour un voyage de promotion original, à l'initiative de notre confrère Ahmid Souab vétérinaire retraité des haras.

Au programme visite de Marrakech intra et extra muros, excursion à Essaouira, repas typiques marocains, fantasia, hébergement à l'hôtel « les idrissides » FRAM.

Confraternité, bonne humeur et plein soleil ont accompagné ces trois journées qualifiées de très réussies par tous les participants.

René DESCHAMPS





## Réunion du GVR Champardennais...

ou « Comment je me suis fait piéger par notre nécrologue national »

Il y a quelques mois, un message de mesurrollec nous invitait, fort courtoisement, à venir à Nogent-sur-Seine, dans le cadre des rencontres régionales du GNVR. (Délégation Champagne-Ardennes).

Une fois la visite terminée, Monsieur « mesurrollec », tout aussi courtoisement, s'approche de moi et me susurre à l'oreille : « Tu ne pourrais pas nous faire un petit topo sur cette journée ? C'est très simple, juste quelques lignes »...avec un zeste de brosse à reluire dans le sens du poil. Comment ne pas accepter ?

Le rendez-vous du groupe était pour le 22 septembre 2010 devant le château de LA MOTTE TILLY, une imposante bâtisse, classée Monument Historique. Nous étions 40 au rendez-vous, de 12 départements différents.

Construit en 1754 par l'abbé TERRAY, Contrôleur Général des Finances de Louis XV, il est entouré de magnifiques Jardins à la Française.

Le décor intérieur et l'ameublement prestigieux de ce château reconstituent l'ambiance raffinée d'une demeure du XVIII<sup>e</sup> siècle. A remarquer tout particulièrement ce splendide billard orné d'une fine marqueterie.

A l'issue de cette visite, nous étions invités par le Maire de Nogent-sur Seine à prendre l'apéritif. Il nous y fut remis une remarquable brochure sur cette ville où mourut

Gustave FLAUBERT le 7 mai 1814.

Il convient de rappeler que l'auteur de « Madame BOVARY » a vécu une partie de sa jeunesse chez son oncle, à NOGENT-sur-SEINE, et que certains passages de « L'Education Sentimentale » ont NOGENT pour cadre.

Ce serait une injure, pour nous les Vétos, de ne pas rappeler que Gustave FLAUBERT compte, dans ses ascendants, pas moins de 5 vétérinaires (!!!), tous sortis d'Alfort, et 2 Maréchaux Experts, avant la création de l'Ecole d'Alfort.

L'apéritif offert par la Mairie de NOGENT ayant rempli son rôle, nous nous rendîmes, affamés, au restaurant « Beau Rivage » pour un excellent repas confraternel que nous avons l'honneur de partager avec le Maire de NOGENT.

L'après-midi fut consacré à la visite de la célèbre Centrale Nucléaire.

Comment ça marche ? Élémentaire, mon Cher Watson ! La fission du noyau d'Uranium 235, fortement exothermique, chauffe de l'eau à 320° C qui circule dans un circuit primaire et reste à l'état liquide en raison d'une forte pression (Rappel :  $PV/T = Cte$ ). (Vous suivez ?) Par un simple échange thermique,



les calories du circuit primaire passent dans un circuit secondaire. La vapeur d'eau qui se forme vient actionner une turbine couplée à un alternateur lequel produit de l'électricité qui est envoyée dans le réseau. L'eau est ensuite refroidie dans d'élégantes tours aéro-réfrigérantes qui ornent le paysage d'un joli panache de vapeur d'eau.

Fin de la visite, congratulations, puis chacun est renvoyé dans ses foyers.

On nous a annoncé que la prochaine réunion du GVR Champardennais aurait lieu dans les Ardennes, à Charleville Mézières, le mardi 13 septembre 2011, grâce à Claude OGER, Retenez la date ! Merci, Charles !

Le volontaire désigné pour le compte-rendu :

Claude POISSON

(photo de Pierre ISNARD)

## Rencontre régionale Languedoc-Roussillon - Midi-Pyrénées - 17 Mai 2011

Après le succès de la Réunion de Barbaste en 2010, organisée par Midi-Pyrénées, le Languedoc-Roussillon vous propose la découverte des CEVENNES en train à vapeur avec le programme suivant :

**11 heures précises :** rendez-vous devant la gare d'ANDUZE.

Embarquement dans le Train à vapeur à la gare de la Bamboueraie vers 11 h 30.

Arrivée à Saint Jean du Gard, traversée du Marché Paysan et vers 13 heures, repas au restaurant « l'Oronge » (spécialités locales), visite de l'Aquarium « Tropiques ».

A 16 Heures retour en train vers la BAMBOUSERAIE. Jardin exotique unique en

Europe, où la journée se terminera entre 18 heures et 18 heures 30.

**Coût de l'ensemble :** cinquante euros par personne.

**Inscriptions :** Tous les confrères et les veuves intéressés devront prendre contact avant le 10 mars 2011, avec : JOUANEN (Languedoc-Roussillon) 31 avenue Rollin. 30140 - ANDUZE.

Tél : 04 66 61 63 33

courriel : [claud.jouanen@laposte.net](mailto:claud.jouanen@laposte.net)

ou TROUCHE (Midi-Pyrénées) 8 place du Foirail - 12120 - CASSAGNE-BEGONHES.

Tél : 05 65 74 22 33

courriel : [ptrouche@wanadoo.fr](mailto:ptrouche@wanadoo.fr)

**Hébergement éventuel :** Possibilité à l'Hôtel « La Porte des Cévennes »

2300, route de St. Jean du Gard - 30140 Anduze.

Tél : 04 66 61 99 44.

Il n'y aura pas d'envoi de circulaire individuelle d'inscription.



## Réunion régionale Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon

C'est à Barbaste, Lot et Garonne, près de Nérac, village cher au bon Roi Henri IV que nous sommes accueillis par notre confrère Pierre Borios et son épouse le 15 octobre à midi. Les organisateurs ont choisi le domaine du Moulin Neuf pour notre séjour.

Ce charmant village vacance, au cœur du pays d'Albret nous était déjà connu puisque le rassemblement d'automne du GNVN s'y était tenu en 2007. 42 véto, veuves de véto et épouses venus des deux régions, vont y séjourner trois jours et visiter les plus beaux sites de la contrée.

Après la poule au pot délicieuse servie au restaurant du Moulin Neuf, nous allons, en compagnie du Président du Moulin des Tours, à Barbaste visiter cette magnifique bâtisse, puis être reçus chaleureusement par un ingénieur amoureux des moulins, producteur d'électricité familiale grâce à son installation personnelle.

Le samedi, nous parcourons le village de Fourcès, originale et très rare bastide ronde, puis nous allons à Laressingle ville fondée au XI<sup>e</sup> siècle appelée le petit Carcassonne en raison de son enceinte fortifiée, longtemps séjour d'été des évêques de CONDOM.

Après un bon repas pris dans une auberge sympathique près d'une écluse, nous visitons Condom et sa cathédrale. Sur le par-



vis découvert de celle-ci quatre mousquetaires statufiés par un sculpteur géorgien semblent défier le temps.

Pour terminer la journée, le car nous conduit au domaine de la Grangerie où la famille de la Galerie au grand complet nous réserve un accueil des plus aimable avec visite de la cave d'armagnac, dégustation de pruneaux et vente de délicieux produits.

Un nouveau repas, mais de gala celui-là, nous attend au Moulin-Neuf. C'est l'occasion pour les deux délégués régionaux de remettre un souvenir au couple d'organisateur et de remercier le Président Roger Véry et Anne-Marie d'avoir assisté à ces journées confraternelles.

Dernière matinée avec la visite de Nérac, berceau de la famille d'Henri IV, ses vieux quartiers, son château, les souvenirs du vert galant qui parlait d'amour à la jeune Fleurette dans le grand parc du château. Nous apprenons encore plein d'histoires vraies ou fausses de notre charmante guide au cours d'une mini-croisière en gabare sur la Baïse.

Après le déjeuner, nous quittons Barbaste ravis et désireux de nous retrouver en 2011 pour une réunion régionale aussi conviviale.

*Claude JOUANEN et Pierre TROUCHE*

(photo de Guy HERBAUT)

## Pour rire un peu...

### Les Saintes Écritures

Un homme accablé de problèmes s'apprête à se pendre.

Il a accroché une corde à une branche d'arbre, est monté sur un tabouret, a déjà passé sa tête dans le nœud coulant, et va sauter lorsqu'un brave curé qui passait par là lui crie : « Arrêtez, arrêtez ! Ne faites pas ça mon fils ! Songez que Dieu nous a donné la vie ! Quels que soient vos soucis et vos peines, vous trouverez force et réconfort dans les Saintes Écritures. Tenez, je vous donne ma Bible, ouvrez-la à n'importe quelle page, et suivez les sages conseils qu'elle vous donne... »

Le curé s'éloigne. L'homme prend la Bible, l'ouvre au hasard et lit : « Repens-toi... »

## Quelques histoires en vrac...

Un prêtre sonne chez les parents du petit Antoine, qui ouvre la porte.

Le prêtre dit :

- Je t'apporte clarté et lumière...

Antoine appelle sa mère :

- Maman, c'est l'EDF !!!!



## René LAFON (A 46)

Grâce à « l'alerte décès du TUI du GNVR », je viens d'apprendre avec beaucoup de retard et de tristesse, le décès de celui qui fut le plus proche de mes collaborateurs puisqu'il fut pendant 2 ans mon adjoint à la Direction des Services Vétérinaires de la Mayenne, je veux mentionner René LAFON (A 46).

Comme DSV, je n'ai eu qu'à me louer de sa collaboration.

Dévoué à l'extrême, d'une honnêteté et d'une conscience professionnelle à toute épreuve, il a beaucoup aidé la profession vétérinaire dans la Mayenne. Sa discrétion et sa gentillesse spontanée ont pu être appréciées par ceux qui l'ont côtoyé ou ont eu recours à ses services.

Ses amis, nombreux, garderont en mémoire le souvenir d'un collègue discret mais attachant.

Jacques CROSNIER (A 55)

Contrôleur Général Honoraire et Président  
du tout jeune CER.V.O.

## Paul CURTELIN (L 49)

Le 26 Août 2010, dans sa 92<sup>e</sup> année, Paul Curtelin nous a quittés.

Né en 1919 au Montcel (Savoie) dans une famille paysanne très catholique, il est le benjamin d'une fratrie de 11 enfants. Après ses études secondaires, il entre au grand séminaire de Grenoble. Sa vocation est encouragée par son environnement familial. En 1938, Paul devance l'appel afin de pouvoir choisir son unité et rester dans sa chère Savoie. A sa demande, il est incorporé au 13<sup>e</sup> B.C.A. à Chambéry (le voilà chasseur alpin dont il gardera toute sa vie le béret !). Sa vie ne sera pas un long fleuve tranquille. Dans Veto Vermeil n°29 p. 13 et suivantes, Paul relate avec sobriété et modestie le parcours du 13<sup>e</sup> B.C.A., unité d'élite : avant postes en Alsace dès septembre 1939, débarquement à Namsos en Norvège en Avril 1940, retour précipité en France en Mai, le 13<sup>e</sup> B.C.A. participe à de durs combats dans la Somme où Paul est blessé, puis la captivité en Westphalie, travail dans les fermes (« c'est là que j'ai appris à traire », aimait il dire). Toujours soucieux de rendre service, il apprend l'allemand, devient l'interprète du groupe et peut ainsi régler les litiges avec

les patrons. Avril 1945, Libération et retour au Montcel dans la famille (sa maman est décédée pendant sa captivité).

Toutes ces années de guerre l'ont décidé à changer d'orientation et à abandonner son projet de 1938.

Ancien prisonnier, titulaire du Bac, il peut entrer directement à l'E.N.A. mais ses origines rurales et son amour de la montagne lui font choisir de préparer le concours Vét. Il intègre l'E.N.V. de Lyon en novembre 1945 et sort en 1949. Il faut saluer son courage d'avoir repris de telles études après 6 ans d'arrêt complet.

En Août 1950, il se marie avec Etienne. Ils auront 6 enfants (2 garçons et 4 filles). Il s'installe à Annecy le Vieux, les débuts sont très difficiles.

En Octobre 1954, il quitte Annecy le Vieux pour reprendre une clientèle à Avesnes sur Helpe, sous préfecture du Nord au cœur de la Thiérache, riche région d'élevage, le travail ne manque pas. Il est élu au Conseil Régional de l'Ordre du Nord Pas de Calais Picardie dont il sera Président pendant 2 mandats. Il accepte également d'être un des administrateurs-fondateurs de SAVENOR.

En 1983, il est élu au Conseil Municipal d'Avesnes sur Helpe dont le député Maire est notre confrère Arthur Moulin. Paul sera son 1<sup>er</sup> adjoint, puis Maire de 1989 à 1995. Il est également Président des Anciens Combattants de l'Arrondissement.

Le 18 Juillet 1983, une dure épreuve frappe la famille. Le fils Vincent (30 ans) huissier à Lisieux est assassiné lors d'un cambriolage par un voyou qui ne sera jamais retrouvé. Paul, très marqué, écrit une lettre ouverte (qui sera publiée dans la presse) à Robert Badinter, Garde des Sceaux. Cette lettre pleine de dignité et de tristesse exprime le désarroi de la famille.

Paul prendra sa retraite totale en 2001. Déjà titulaire de la Croix de guerre, de la médaille Commémorative de Norvège et Officier du Mérite Agricole, il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur pour faits d'armes (et par le sang versé). Cette décoration lui est remise le 4 Novembre 2006 en la Mairie de sa ville par Jacques Yves Mulliez, son frère d'armes, 66 ans après les héroïques combats du 13<sup>e</sup> B.C.A. dans la Somme, reconnaissance tardive !

L'émouvante cérémonie des funérailles célébrées (en latin selon sa volonté) dans la Collégiale St Nicolas, qui était comble, a été un vivant témoignage de reconnaissance et

d'amitié rendu au Vétérinaire dévoué et disponible et à l'ancien 1<sup>er</sup> Magistrat. Le Maire d'Avesnes avait demandé que les drapeaux de la Ville soient mis en berne.

Paul Curtelin était un Homme d'exception. Dans l'éloge funèbre prononcé par son ami très proche J.P. Duverger celui-ci rappelle que Paul aimait citer cette phrase : « La perfection de la vie c'est l'amour, la perfection de l'amour c'est le sacrifice ».

Pour « La Vétérinaire » il a toujours été dévoué, disponible.

Ses conseils empreints de bon sens et de sagesse étaient sollicités et appréciés.

Le Dr M. Vandeveld, ancien secrétaire de l'Ordre des Vétérinaires du Hainaut Belge lui rend hommage en ces termes : « Confrère intelligent, capable d'initiatives et d'ouverture, de commerce agréable en particulier pour résoudre les conflits avec les confrères frontaliers Belges permettant d'arriver à un consensus équilibré. »

Paul fut un Président du Conseil de l'Ordre et de la Chambre de Discipline exemplaire, sévère pour sanctionner les infractions délibérées mais toujours mesuré, humain, tolérant.

Il était un artisan de Paix et reste un exemple. C'était un « Honnête Homme »

Merci Paul

Bernard HAUWEN

## Raymond JONDET (A 52)

Originaire de la région parisienne, il intègre l'École Vétérinaire d'Alfort juste avant la déclaration de guerre. Il arrive à La Haye du Puits en pleine occupation comme aide-vétérinaire où il effectue plusieurs stages de longue durée et fait la connaissance de sa future épouse Denise.

Diplômé, il se marie et devient assistant de parasitologie. Son fils Michel naît alors.

Il est ensuite appelé pour diriger un centre d'insémination artificielle dans le MORBIHAN, avant d'émigrer au BRÉSIL. Après un début chaotique, les JONDET vont passer quatre années merveilleuses au BRÉSIL avec la création de deux centres d'insémination artificielle et la naissance de leur fille Micheline vers la fin du séjour.

Le retour en France est programmé afin que les enfants suivent une scolarité française. Le Docteur JONDET ouvre un centre d'insémination artificielle dans le Finistère. Très rapidement, il est sollicité pour diriger le CIA de RENNES où la famille s'installe



définitivement, bien qu'il conserve la direction du centre du Finistère. Il œuvre alors pour réaliser la fusion des 2 coopératives en URCEO qui devient la plus grosse structure de ce type en Europe, avec une vache inséminée toutes les deux minutes. Pendant cette période, il met au point une technique très personnelle de congélation rapide du sperme bovin qui fait sa renommée internationale. Il prend sa retraite en 1985 et se tourne vers des missions internationales dans le cadre de la FAO : au BENIN, en ÉGYPTTE et au PAKISTAN entre autres.

Il s'agit donc de la carrière exceptionnelle d'un pionnier de l'insémination artificielle bovine, carrière couronnée par de nombreuses distinctions : Chevalier puis officier de la Légion d'Honneur. Président de l'Académie Vétérinaire de France.

Commandeur de la Croix du Sud, décernée par le gouvernement brésilien.

Un tel cursus, obtenu à la force du poignet n'a été possible qu'en raison d'une volonté de fer. Très exigeant avec lui-même, perfectionniste à l'extrême.

N'a-t-il pas, tout en dirigeant plus de 200 personnes, poursuivi des études de Sciences lui permettant de passer avec succès un Doctorat à la faculté de Rennes ?

*Jean-Charles POULAIN,  
de la Coopérative Agricole « Elle et Vire »*

## Bernard Poulain (L 47)

J'apprends à l'instant son décès, le 19 septembre. Sorti à 17 ans de Lyon, il avait complété sa formation vétérinaire par un diplôme d'Etat de Droit Public.

Entré dans l'Administration, il y a effectué toute sa carrière, d'abord comme Directeur des abattoirs urbains de Lille, puis de Versailles où il a terminé comme Directeur des Services Vétérinaires des Yvelines.

Ses connaissances juridiques, ses compétences journalistiques et son attachement profond à notre profession lui ont valu l'élection au Secrétariat Général en 1967 puis à la Présidence du Syndicat National des Vétérinaires Français en 1971.

Par l'action de Bernard Poulain, notre profession est aujourd'hui reconnue comme un partenaire incontournable par les professionnels de la viande et de la charcuterie. Dans tous les pays d'Europe, Bernard Poulain était une référence professionnelle écoutée et appréciée.

*Th. LINDER*

## Louis LEVESQUE (A 43)

Nous a quittés le 18 septembre 2010, il n'a pas voulu que la nouvelle soit diffusée avant ses obsèques qui ont eu lieu, comme il l'avait demandé, à la chapelle de la Miséricorde de BAYEUX le 22 septembre. Né le 4 mai 1920 à QUETTETOT dans le Cotentin. Son père boursier y est installé, il est fier de voir son fils partir au Lycée Victor Grignard de Cherbourg. Il y finit ses études secondaires et entre à L'École Vétérinaire d'Alfort en 1939. Il est diplômé en 1943. Il fera ses premiers remplacements à CHERBOURG chez le père MARAIS, vétérinaire père de Jean MARAIS, l'acteur renommé, et à CARENTAN, pendant la difficile fin de seconde guerre mondiale. Il y fera connaissance de Geneviève BROTELANDE qu'il épousera en 1947. Ils s'installent à LES PIEUX près de CHERBOURG. Il quittera le village en 1956 pour s'installer à BAYEUX.

De leur union naissent trois filles Sylvaine, Marie-Laure et Catherine qui décédera en 1983 lors de son accouchement. Louis et Geneviève ne se remettront jamais de cette douloureuse épreuve. Geneviève décédera en 1996 des suites d'une douloureuse et courte maladie. Louis reste seul quelques mois ; il trouvera une compagne très appréciée des ses filles qui l'accompagnera jusqu'à son décès. Une nouvelle famille a été créée autour de Louis qui lui a apporté tout le bonheur de sa dernière tranche de vie.

Très apprécié de ses confrères et de ses clients, Louis a été un travailleur acharné. Conseiller de l'Ordre des vétérinaires de Normandie pendant les dernières années de sa vie professionnelle, également Conseiller municipal à BAYEUX où il devient très vite adjoint aux affaires sociales, poste qu'il occupera pendant 18 ans. Il se retire de la mairie à 76 ans « avant que l'on me vire » comme il aimait le dire en plaisantant.

Louis a beaucoup d'humour, il occupe une partie de sa retraite à raconter son histoire familiale et professionnelle. Il a publié plusieurs ouvrages :

- Les pratiques guérisseuses des animaux domestiques en Basse-Normandie (1991)
- Ex Veto « La mémoire d'un vétérinaire normand » (1993)
- Le sablier d'un pense-bêtes (1998)
- Propos d'un péquenot (2000)
- Les Mémoires d'un Péquenot (2002) où il reprend son dernier livre en y ajoutant quelques chapitres.

J'ai découvert sur son ordinateur, il y a deux jours, qu'il avait commencé à écrire sa biographie... Il ne la finira pas hélas mais cela m'a aidé à écrire ces quelques lignes de résumé de sa vie si bien réussie et remplie. Sa grande fierté est d'avoir pu serrer dans ses bras ses 4 arrières petits enfants. Il ne connaîtra pas le 5<sup>e</sup> qui naîtra en novembre prochain ni les suivants mais, d'où il est maintenant, il nous aidera à leur donner la meilleure éducation en accord avec ses pensées « SERVIR ».

*Alain FAVRE (A 70) son gendre,  
ex véto de CAEN*

## Guy DAVID (L 48)

En lisant les documents de mon père, je tombe avec beaucoup de retard sur votre Revue et vous informe donc de son décès, survenu le 01 février 2010.

Mon père, le docteur Guy DAVID, est né le 22 novembre 1923. Il a effectué ses études à l'Ecole Vétérinaire de Lyon, dont il a été diplômé en 1948.

Praticien en rurale et en chirurgie canine de ville, à TARARE (69), il était également Inspecteur des denrées alimentaires de l'abattoir de TARARE. Il était en retraite depuis 1992. Parallèlement à sa carrière de vétérinaire, il a entrepris de multiples activités dans différents domaines qui le passionnaient. Il a quitté cette vie extrêmement remplie en laissant 3 enfants et 7 petits-enfants.

*Docteur Marc DAVID*

## François-Michel NICOLAS (A 49)

Il est décédé le 23 octobre 2010, dans sa 86<sup>e</sup> année, au Château d'Oléron où il était né. Il avait vu sa santé se dégrader ces dernières années.

Durant ses études il su mettre à profit les conseils du Professeur LETARD, qui nous engageait à profiter de la proximité de la Capitale pour nous cultiver. A la sortie de l'école, il abandonne rapidement le projet de s'installer en rurale pour faire l'« Exo ». Il passera près de 30 ans en Afrique, successivement, à Madagascar, au Tchad et en Haute Volta, dans les conditions plus que rustiques rencontrées en brousse par nos

confrères. Rejetant toute compromission, spirituel, son sens de l'humour, pas toujours apprécié par ses supérieurs hiérarchiques n'a pas facilité son déroulement de carrière. Il était chevalier de l'Ordre national du Mérite, du Mérite agricole et du Mérite national du Burkina Faso. Mais l'essentiel à ses yeux aura été la réussite dans sa vie personnelle. J'ai eu, disait-il, une vie heureuse et beaucoup de chance : « celle d'avoir reçu la foi en héritage, ensuite d'avoir rencontré ma femme », fierté aussi avec ses trois filles et les petits enfants. Nous conserverons de lui, le souvenir d'un bon Camarade, cultivé et pince-sans-rire. C'est au nom de la promotion que nous exprimons à son épouse et à sa famille toute notre compassion.

*Simon-Pierre BERTRAND  
et Pierre TASSIN*

## Jean BLANCOU (T 60)

Jean BLANCOU est né à BANGUI (république Centre Africaine), fils de Lucien BLANCOU, spécialiste de la faune sauvage Africaine. La famille BLANCOU habite NICE à de la retraite de son père.

Prépa veto au lycée Fermat, puis Jean intègre l'école vétérinaire de Toulouse promo 60, EOR au CISVA, il rejoint l'ALGÉRIE, à SOUK ARRAS, sur la Frontière Tunisienne. Au retour à la vie civile en 63, il entre à l'institut de la médecine tropicale avant de débiter sa carrière en ÉTHIOPIE, il y dirige une campagne contre la peste bovine. Il revient en France pour reprendre ses études à l'institut Pasteur.

De 65 à 67, il est directeur adjoint au laboratoire vétérinaire du NIGER à NIAMEY.

Août 68, il épouse Geneviève ORUE. De cette union, naîtront à MADAGASCAR où il occupe le poste de directeur général du laboratoire national vétérinaire, quatre enfants : Lucile (pharmacien), Jean Luc (ingénieur), Philippe (maître de conférence enseignant chercheur école vétérinaire de Nantes), et Laurence (vétérinaire).

1975, il est nommé à la tête du laboratoire national vétérinaire du SÉNÉGAL, poste qu'il occupe jusqu'en 77.

Directeur adjoint puis directeur du centre de recherches sur la rage et les maladies de la faune sauvage, basé à NANCY, il occupe ces fonctions jusqu'en 90.

Il dirige le département de la santé et de la

protection animale du CNEVA de Maisons Alfort. Le 1<sup>er</sup> janvier 91, il est nommé directeur général de l'OIE, puis devenu l'OMSA, poste qu'il occupe pendant deux mandats. Il est membre de l'Académie Vétérinaire de France, dont il a été Président, ainsi qu'à la Société Française d'Histoire de la Médecine et des Sciences Vétérinaires.

Il est chevalier de la Légion d'Honneur, chevalier de l'ordre national du mérite, et commandeur de l'ordre national du mérite agricole. Pendant le temps de sa maladie, il a fait preuve d'un très grand courage, à l'image de sa vie. Pour moi et ma famille, c'est une grande tristesse de voir disparaître, cet ami de toujours, car nous avons tellement de nombreux souvenirs qui se rattachent à lui. Il nous laissera un très grand vide car c'était un grand, un très grand Monsieur. Je suis fier de l'avoir côtoyé et d'être son ami.

*Jean-Louis VALARCHER*

## Claude JOUBERT (T 57)

Quelle triste nouvelle que la disparition de Claude, que, bien sûr, nous savions très malade. Je m'associe de grand cœur à Guy MILHAUD pour adresser toute ma sympathie à son épouse et à ses deux filles.

Ce qui restera pour moi de Claude, c'est l'inaltérable gaieté manifestée tout au long de nos quatre ans d'École, et tout particulièrement lors de la préparation de la revue de fin d'année à laquelle il avait pris une part déterminante.

Que n'avons nous ri alors, avec d'autres amis dont malheureusement d'autres nous ont déjà quittés. Cette joie partagée, au delà de la tristesse présente, restera gravée tout au fond de moi.

*Michel FOUGEREAU*

De Chantal, son épouse.

« Merci de votre soutien ; pour vous remercier, ci-joint le poème que je "lui" dédie »

**A P R E S...**

« *Tous vos gestes, paroles et même vos regards*

*Sont passés/dans le cœur de Claude Mon Bien Aimé.*

*Ne vous inquiétez pas, il veille dans le brouillard*

*A ce qu'on reste debout : interdit de flancher.*

*Dans ce film, jusqu'au bout il tenait les manettes*

*En me demandant « pause » : Répondant j'aim'rais bien*

*Sacré nuit de délire, Mon Dieu que j'étais bête  
Ne voulant pas comprendre qu'il prenait  
« son » chemin.*

*Grâce à vous les enfants, vous tous les copains  
Il est parti heureux vers ce pays lointain*

*Ne vous en faites pas et gardez le sourire*

*Le connaissant : Joyeux il est en train de rire !*

*Chantal*

## Marie-Claude

Aujourd'hui, l'ASSOCIATION FRANÇAISE de la FAMILLE VETERINAIRE est non seulement en deuil, mais amputée.

- Tu en as été la Présidente durant 9 ans et parallèlement, Présidente internationale, pour un mandat de 4 ans. Polyglotte, tu nous as fait honneur en portant haut dans le monde notre devise :

« **Se connaître, s'estimer, s'entraider** »

- Te succéder n'a pas été facile, tu avais tant de dons : l'intelligence, la générosité, le sens du service, la vivacité d'esprit, cent idées par jour, peu de problèmes qui ne trouvent de solution, tu déblayais les obstacles.

- En te maintenant à l'Action sociale, à mes côtés, tu jongles avec le juridique.

Tu étais notre mémoire, la tienne était prodigieuse, citant avec aisance sur des décennies, les lieux, circonstances, noms, adresses, IMPRESSIONNANT !

- Tu as enchanté ma présidence.

La Vétérinaire te doit tant et s'en souviendra, puisque Florence ta petite-fille a embrassé la profession de son grand père.

Nous nous comprenions d'un regard, toujours sur la même longueur d'onde, même nos époux ont connu cette complicité.

- Tu as été mon Port dans mes tempêtes.

Aussi, je ne peux t'imaginer immobile et connaissant ta foi profonde, de là où tu as rejoint ton François, tu sauras parlementer et argumenter pour notre bien.

En souvenir de nos souvenirs,

au revoir Amie !

*Georgette ROBIN*



# Systeme d'@lerte décès

centralisé par Charles Mesurolle : [mesurollec@wanadoo.fr](mailto:mesurollec@wanadoo.fr)

Tous ces messages ont été centralisés et envoyés par "courriel", dès qu'il en a eu connaissance, par notre ami Charles MESUROLLE, à tous les confrères équipés en informatique (quelques 1195 à ce jour - si vous l'êtes, et ne recevez pas nos infos - envoyez vos adresses à : [mesurollec@wanadoo.fr](mailto:mesurollec@wanadoo.fr)). Si vous avez connaissance de la disparition d'un confrère, informez en au plus tôt votre délégué régional G.N.V.R. ou directement, notre ami MESUROLLE, en précisant, si possible (a minima) la date du décès, celle des obsèques, ainsi que l'existence éventuelle d'un conjoint. Cette rubrique étant de plus en plus "alimentée" par nos confrères, il est impératif que les hommages particuliers soient les plus concis possible.

## **Claude BOIDIN (T 51)**

est décédé le 27 juin dernier. Il a exercé principalement pour des Maisons d'aliments dans des élevages industriels. Claude et son épouse, Claudette, ont une fille Christine, et un garçon André, qui leur ont donné 4 petits enfants.

Claude CHIROL (A 57)

## **Daniel LE PRADO (A 56)**

nous avons la douleur de vous informer du décès de notre père survenu à son domicile le vendredi 09 juillet 2010. Il était veuf depuis 2003. Il avait deux fils et 4 petites filles. Vétérinaire rural à HUELGOAT (29690) durant toute sa carrière, passionné de plongée sous marine, il se consacra, à sa retraite, à la peinture et à la Présidence des Anciens Combattants. Il est parti fier et courageux. » (Il avait eu dernièrement une fracture du bassin suite à une chute et serait décédé d'une crise cardiaque).

Pierre et François LE PRADO

Nous recevons le message suivant de la famille LE PRADO suite au décès de Daniel.

(Message du GNVR n° 574)

« Tous les proches et la famille de Daniel vous remercient pour les marques de sympathie diverses et variées, les anecdotes, l'évocation de son existence, toutes ces choses qui vont droit au cœur au moment de quitter cet être si cher. Encore merci à tous les vétérinaires qui ont pu l'accompagner une dernière fois, vos fleurs, votre réconfort. »

## **Yves de RATULD (A 58)**

décédé dans sa 78<sup>e</sup> année, le 12 juillet 2010 à l'Hôpital Saint

Antoine à PARIS, suite à une leucémie aiguë. Ne se plaignant jamais, il avait conservé sa lucidité jusqu'au bout, gardant même, comme toujours, son sens de l'humour malgré les épreuves qu'il avait connues, soutenu et secondé par son épouse Françoise pendant toute sa carrière professionnelle. Il assure ses obligations militaires en Algérie de 58 à 61.

C'est en novembre 1983 qu'il s'installe définitivement en clientèle canine à CRÉTEIL jusqu'en mai 2001 pour prendre une retraite bien méritée, souffrant de troubles cardiaques ayant nécessité plusieurs pontages. En mai dernier il avait encore participé à la réunion de promotion. Curieux et cultivé, artiste peintre véritable, il puisait son inspiration dans la vie quotidienne, dans son imagination, ou des évocations suite à ses lectures. Il exposait fréquemment ses œuvres.

Yves de RATULD était diplômé de Microbiologie et de Virologie Médicale de la Faculté de Médecine de Paris.

## **René CAUBERT (L 37)**

est décédé à l'âge de 96 ans, le 18 juillet 2010. Il était veuf depuis plusieurs années et n'avait pas de descendants. C'est une annonce de Odette JAQUEMIN veuve de Paul JAQUEMIN (A 45) ancien Délégué du GVR Champardenais. Il a exercé durant toute sa carrière professionnelle à NOIDANT le ROCHEUX. Odette JAQUEMIN lui rendait périodiquement visite au service de long séjour de l'Hôpital de LANGRES, où il avait été hospitalisé depuis le décès de son épouse.

René CAUBERT, né en 1914, n'avait pas connu son père, décédé sur le front alors que sa mère le portait. Cette dernière avait été un modèle de courage pour élever

son fils et lui permettre de faire des études vétérinaires.

## **Michel DUMONTEIL (T 51)**

est décédé le 16 juillet dernier. Il a été vétérinaire à FELLETIN dans la CREUSE durant sa vie professionnelle. Il a été aussi Président départemental de l'Ordre.

Depuis sa retraite il partageait sa vie entre FELLETIN et PARIS. Il laisse une épouse, Madeleine, trois garçons mariés Pierre, Jean, Bernard et 9 petits enfants.

Danielle CASSAGNES  
veuve de Pierre CASSAGNES  
(L 62)

## **Yves DERRÉ (A 49)**

est décédé le 13 juillet. Son épouse Marguerite et lui ont 2 enfants. Né à REUGNY le 10 décembre 24. Comme son père et son grand père, il a fait ses études secondaires au Lycée Descartes à TOURS. Il soutient sa thèse en 52.

Après un stage de 6 mois à NÉRONDES dans le CHER, il s'installe à REUGNY en 51, en collaboration avec son père. C'est alors la 4<sup>e</sup> génération de « DERRÉ vétérinaire » qui apparaît à REUGNY. Comme partout ailleurs, Yves DERRÉ assiste à la disparition du cheval de trait et à celle, plus lente, des bovins.

Il arrête son activité le 31 décembre 90. Après exactement 140 années ininterrompues d'exercice professionnel, la clientèle de REUGNY, presque totalement rurale, cesse d'exister. »

Bernard CHAUTEMPS (A 49)

## **Geneviève ORPHELIN**

née VASSAS ancienne pharmacien-biologiste de la Fac de Toulouse est décédée le 23 juillet dernier dans sa 84<sup>e</sup> année. Elle était l'épouse de Jean ORPHELIN

(T 55). Geneviève et Jean ont un fils Dominique, chirurgien-dentiste à Paris qui leur a donné 3 petits enfants.

(Message du GNVR n° 577)

## **Henri VIALATTE (L 49)**

DDSV Honoraire du DOUBS. C'est un faire-part de l'Est Républicain qui nous apprend ce décès subit dans sa 89<sup>e</sup> année, de la part de Denise VIALATTE son épouse, de ses 2 fils Michel et François, et de ses 5 petits enfants. Adresse de Madame Denise VIALATTE : 26 Rue du Connétable, 60500 CHANTILLY.

(Message du GNVR n° 577-

André CHOSSONNERY)

## **Jacqueline BOYER**

née DUCROS épouse de Jean Raymond BOYER (A 58) est décédée le 26 juillet dernier après 50 années de mariage. Un hommage religieux lui a été rendu au temple de l'Église Réformée d'ANGERS entourée de tous les siens et de très nombreux amis. Jean Raymond a exercé à SEICHES sur le LOIR, dans le MAINE et LOIRE. Ils ont eu trois enfants et six petits enfants.

(Message du GNVR n° 578)

## **Madame VILLEMEN**

épouse de notre confrère Martial VILLEMEN (L 49) est décédée le 17 juillet dernier après 62 ans de vie commune. Les obsèques religieuses ont été célébrées en l'église de DELME, en MOSELLE le 21 juillet 2010, commune où notre confrère a exercé. Ils ont eu 5 enfants, 8 petits-enfants et 2 arrière-petits enfants. Elle avait été Assistante Sociale dans l'Armée et avait une formation d'infirmière.

(Message du GNVR n° 579)

## **Jeannine GATET**

veuve de Pierre GATET (T 39) décédé le 07/10/2009 a rejoint Pierre à l'âge de 87 ans, le 22/06/2010. Ils avaient eu 5 enfants. Pierre avait exercé à Lussac les Eglises.

André BLOIS

## **Jacques GYE-JACQUOT (A 45)**

est décédé le 3 juin dans sa 88<sup>e</sup> année. C'est un faire-part familial reçu début Août, qui nous l'annonce. Il y a eu également un avis de décès transmis par le Vétérinaire général inspecteur Claude MILHAUD (Message n°564, que nous n'avions malheureusement pas relevé, nous nous en excusons).

« Notre confrère fit de 1947 à 1966, et selon sa propre expression, une carrière militaire "du dromadaire au nucléaire", carrière marquée par un séjour de 3 ans durant la guerre d'Indochine, trois ans en Afrique du Nord, et des stations plus ou moins longues à Compiègne, à Saumur et à l'École Militaire. Il était Chevalier de la Légion d'honneur.

Puis il enchaîna de 1967 à 1987, une seconde carrière dans les industries pharmaceutiques et agro-alimentaires, chez Pasteur, chez Roussell et chez Servier. Activités largement influencées par ses qualités de vétérinaire germanisant et qui le conduisirent aux quatre coins de l'Europe.

Retiré à MEUDON la FORÊT, il s'est consacré bénévolement, pendant une dizaine d'années, dans le cadre de l'association PIVOD, au conseil en création de petites entreprises. Distingué, teinté de style anglais, il faisait partie de la catégorie des vétérinaires professionnellement éclectiques et entreprenants mais il demeura toujours très fidèle à ses racines et à ses amitiés ».

Claude MILHAUD

## **Paul GODART**

### **(L 49)**

est décédé le 5 août 2010 à l'âge de 86 ans. Il était dans une maison spécialisée pour maladie d'Alzheimer, « Paul a exercé sa profession comme praticien en clientèle mixte de 52 à 89.

Marie-Thérèse et Paul ont eu 4 enfants : Danielle, Jean-Paul, Jacques, vétérinaire qui exerçait avec son père est décédé dans un accident en montagne, Marc, et 4 petits enfants »

Marie-Alice BOUJU

Marie-Thérèse et Paul nous ont bien souvent accompagnés sur les GR dans les différents Parcs naturels de France, lors des « Semaines Natures » du GNVF.

A.F.

## **Robert TISSERAND**

### **(A 50)**

notre confrère est décédé dans sa 85<sup>e</sup> année, après une dure année de maladie. Il a fait toute sa carrière de vétérinaire rural dans le charolais à CORBIGNY dans la NIÈVRE où il créa en 61 une association qui ne cessa de prospérer et dans laquelle son fils Michel continue d'exercer. Robert et son épouse Gilberte ont eu également une fille, Isabelle, infirmière en Savoie.

Il consacra entièrement sa vie à la pratique vétérinaire où sa compétence professionnelle, son courage et son dévouement furent reconnus et appréciés de tous, associés et clients.

Daniel ROSENSTIEHL

## **Simone EPINAT**

épouse de Gabriel (90 ans - L 45), est décédée le 22 juillet à l'âge de 84 ans. Malgré un cancer métastasé, jambe droite puis poumons, elle a fait preuve, telle que nous la connaissions d'un immense courage. Les obsèques religieuses ont eu lieu en l'église réformée de TOURS le 26 juillet. Simone ÉPINAT a milité dans plusieurs associations, sans oublier

l'AFFV de son département. Elle était Secrétaire Générale de l'Association « Falaise Acadie Québec ». Ils ont eu 2 enfants, Henri Chirurgien Dentiste à TOURS et Carole travaillant à l'Hôpital de CAEN, qui leur ont donné 5 petits enfants. Gabriel EPINAT et son épouse étaient des fidèles s'il en est de toutes nos « Semaines nature » malgré leur grand âge, ne restant jamais en arrière, faisant preuve d'une volonté à toute épreuve.

A.F. et Henri MUENIER

## **Pierre MOREL**

### **(A 48)**

nous a quittés le 2 Août à l'âge de 86 ans. Les obsèques religieuses ont eu lieu le 6 août « en l'église de BONNEUIL-MATOIRS suivies de l'inhumation à MORTAGNE au PERCHE.

Pierre MOREL demeurait à BONNEUIL-MATOIRS où il avait exercé sa carrière de praticien rural. Il avait perdu, il y a une vingtaine d'années, un fils de maladie, et son épouse dans un accident de la circulation. Ces 2 décès successifs l'avaient particulièrement affecté.

## **Frédéric MOLINIER**

### **(A 70)**

notre confrère Jacques MILIN (A 43) a reçu de Madame MOLINIER un courriel lui annonçant le décès de son mari le 5 août 2010 dans sa 63<sup>e</sup> année. Selon son épouse, Frédéric avait fait une méningite il y a 3 semaines environ, il avait été hospitalisé et a succombé à un arrêt cardiaque. Il devait prendre très prochainement sa retraite. Nombreux ont été les confrères venus passer une fin de semaine à Alfort qui ont pu, grâce à Frédéric, bénéficier d'une formation d'acupuncture ou d'ostéopathie, matières dans lesquelles sa pédagogie pouvait se manifester pleinement !

Frédéric et Sabine MOLINIER ont eu 3 enfants : 1 fille Agnès, et

2 garçons Gabriel et Raphaël qui leur ont donné 2 petits enfants.

## **Daniel GROBET**

### **(L 58)**

nous venons d'apprendre le décès de Daniel GROBET (L 58) le 24 août 2010 des suites d'une longue maladie qui, après une accalmie de 11 ans, est réapparue depuis 1 an environ.

Après son service militaire à MADAGASCAR, il est aide chez Gabriel PERONNET, devenu Ministre plus tard, aide ensuite chez Claude BOUJU avec lequel il s'associe de 60 à 64. Il succède ensuite à Gabriel PERONNET trop absorbé par sa carrière politique et fonde une association à 3. Il inspectait l'abattoir de Vichy. Il fut vétérinaire du champ de courses de VICHY et après sa retraite continua à faire les contrôles antidoping.

Il fut Président de la Fondation de l'Opéra de Vichy et Administrateur à la Caisse du Crédit Agricole. Daniel et son épouse, ont eu un fils Xavier qui est restaurateur en paléontologie.

A. BRUNA-ROSSO (L 58) et Marie Alice BOUJU

Veuve de C. BOUJU (A 44)

## **Andrée FROMENTAY**

je viens de tomber par hasard en feuilletant notre quotidien régional - « Ouest France » - sur l'annonce de décès, ce 20 août 2010, à l'âge de 92 ans, de la veuve d'un de nos anciens confrères du département d'ILLE et VILAINE disparu déjà depuis plusieurs années, Albert FROMENTAY (T 47) voisin de clientèle. Il avait exercé au nord de RENNES à GEVEZÉ, ILLE et VILAINE, en clientèle rurale avant de se retirer à SAINT JACQUES de LA LANDE.

Jacques PILORGE (A 60)

## **Albert TROUILHAT**

### **(L 44)**

est décédé dans sa 93<sup>e</sup> Année, le 22 août 2010 à St MARTIN-



VÉSUBIE (Lu dans « le Monde » du 3 septembre 2010). Albert et Suzanne TROUILHAT ont eu 4 fils. Il avait exercé en clientèle rurale pendant 25 ans à VALDEBLORE, dans les Alpes Maritimes, puis en clientèle canine à St MARTIN-VÉSUBIE.

D'une constitution robuste, il avait eu malgré tout, au début de sa retraite, quelques ennuis de santé en relation avec un rétrécissement du canal médullaire.

Après 15 années sereines, il avait eu une embolie il y a 2 ans et une septicémie l'automne dernier qui l'avait affaibli.

André CHOSSONERY (A 66)

### Maurice FANTON

**(T 34)** Marthe FANTON, son épouse, Geneviève FANTON, et Marie-Claude BOURDÈRES, ses filles, vous font part, avec beaucoup de retard, du décès de Maurice le 4 octobre 2009 à l'âge de 96 ans, suite à la maladie d'Alzheimer.

« Taupin » pour ses amis, dont le Professeur René FLORIOT, était de la Promo (T 34).

Son début de carrière, en ALGÉRIE, en 1936, a été interrompu par la mobilisation lors de la guerre de 1939 -1945. A la fin de la guerre il revient s'installer en ALGÉRIE. Il en part en 1962 et s'associe avec le Docteur Pierre MERMET, à ALBI (81) jusqu'en 1979. Il termine sa carrière comme Inspecteur Sanitaire en AVIGNON (84) où, avec son épouse, ils se sont rapprochés de leurs deux filles et de leurs petits-enfants. Ces dernières années, il était avec elle, en Maison de Retraite, à 30400 VILLENEUVE lez AVIGNON.

Geneviève FANTON

### Maurice DRENEAU

**(A 53)**

notre confrère Bernard PIAULT (T 61) nous a appris le décès à La ROCHE sur YON, le 2 septembre dernier, de Maurice DRENEAU

(A 53) âgé de 80 ans, qui avait été son associé dans l'exercice de la clientèle de CHAILLE les MARAIS, en VENDEE, clientèle rurale, puis mixte.

Monique et Maurice DRENEAU ont eu 2 enfants, Eric et Carole.

### Pierre RAPEAU

**(A 58)**

est décédé le 17 septembre, après plus de 5 années d'une très longue et douloureuse maladie.

Son admirable épouse Marie-Claude, toujours à ses côtés, qui l'a soutenu pendant toute sa maladie, et ses 3 enfants, l'accompagnèrent avec beaucoup d'affection dans sa longue maladie, assurant des gardes de nuit, car il n'était bien que chez lui.

Il avait quitté sa BOURGOGNE natale pour accomplir toute sa carrière en clientèle rurale à CHICHÈ dans les DEUX SEVRES. Ce fut un excellent praticien qui installa avec ses 3 confrères associés une clinique en milieu rural très renommée.

Les habitants de la commune lui témoignèrent leur confiance en l'élisant au Conseil Municipal où il fit longtemps fonction d'Adjoint au Maire.

Jean BAILLARGEAU (A 56)

Louis BOURGEOIS (A 58) et

Jacques OLRV (A 58)

### Robert LESBATS

**(T 46)**

né le 17 février 1921 à Bourdelles, études au lycée de La Réole puis à l'Ecole Vétérinaire de Toulouse où il commence et termine sa formation, un temps interrompue par la guerre. Diplômé en 1947 il exerce d'abord quelque temps dans la région de Chaillé les Marais (85) puis de Francescas (47) avant de s'installer en 1950 à La Réole (33) où il fut en activité jusqu'en 1987. Vétérinaire-inspecteur à l'abattoir de cette même localité. Il est décédé le 11 septembre 2010 à La Réole.

Jean-Michel LESBATS

### Charles FURCY

**(L 52)**

« Madame Nicole FURCY nous a fait part du décès de son mari, Charles FURCY, père de deux enfants, survenu en Juin dernier à la suite d'une longue maladie. Praticien à AMBERT (Puy de Dôme) et vétérinaire inspecteur à l'abattoir municipal. Il s'est éteint à son domicile auprès de son épouse qui avait fait le choix de le retirer de l'hôpital pour demeurer auprès de lui en permanence jusqu'au terme de sa maladie. Nous conserverons le souvenir d'un grand praticien, toujours disponible, courtois et dévoué envers l'administration avec laquelle il entretenait d'excellents rapports »

Jacques DELOUIS (L 56) et

Noëlle (L 57).

### Henri ESPERCE

**(T 43)**

veuf depuis une dizaine d'années, est décédé à MILLAU (Aveyron) dans sa 91<sup>e</sup> année. Il avait toujours exercé à MILLAU. Il avait deux fils : Jean-Louis, Avocat à MILLAU et Michel, Notaire, domicilié à LODÈVE (HÉRAULT).

Pierre TROUCHE (T 59)

### Geneviève MOLIN

épouse de Jacques MOLIN, camarade de promotion (L 64) retraité à CABESTANY (Pyr-Orientales). Ils avaient 3 enfants. Nous conservons le souvenir d'une femme dynamique, enjouée et très sympathique, assistant son époux dans ses activités professionnelles de tous les jours.

René BEAUMONT  
par l'intermédiaire  
de Michel CAILLET

### Jean CARRERE

**(T 52)**

retraité à AMOU, où il a exercé, est décédé le 26 septembre. Il a eu 6 filles. Très actif, il s'est beaucoup

investi dans la vie associative locale. Homme de la région, puisque né en Chalosse, à BRASSEMPUY, il s'était beaucoup intéressé à la découverte archéologique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de la Dame de BRASSEMPUY, petite statuette datant de plus de 25 000 ans avant notre ère, mesurant à peine 4 cm et dont la tête est en ivoire de mammoth.

Il avait voulu et obtenu qu'un timbre soit édité à la gloire de BRASSEMPUY et de sa statuette ! Il était également passionné de généalogie.

Roger VERY (A55)

Hubert GERARD (T 56)

par l'intermédiaire de Jacques

BROCAS (T 52)

### Roger BOUDRIE

**(T 37)**

« J'ai reçu, au nom de mon père, le bulletin Vêto-Vermeil. J'ai la tristesse de vous informer qu'il est décédé le 27 août 2010, jour anniversaire de ses 98 ans. Il était la mémoire vivante de CHALUS. 87230 » (L'annuaire Roy mentionne qu'il était Chevalier des Arts et Lettres).

Docteur Jean-Louis BOUDRIE,

(médecin dermatologue

et fils de notre confrère).

### Paul KIEFFER

**(L 56)**

est décédé le 22 octobre 2010 en AVIGNON. Les obsèques religieuses ont été célébrées le mercredi 27 octobre 2010 un an, jour pour jour, après le décès de son épouse, Françoise, suite également à une longue maladie. Paul et son épouse avaient 2 filles et 5 petits enfants.

Paul a travaillé en début de carrière comme aide à RIVE de GIER jusqu'en 1959, puis s'est installé le 1<sup>er</sup> janvier 1960, en AVIGNON.

Jean-Claude ANFRYE (L 56)

## **Michel JUILLARD (L 50)**

est décédé le 12 septembre, camarade de promotion de notre confrère Max FILLIOT, c'est ce dernier qui nous signale ce qu'il avait appris lui-même d'un autre confrère de la promotion, Henri FUZET (L 50).

Il était veuf depuis 2 ans environ. Il avait exercé à BORT les ORGUES, il était domicilié à CLERMONT FERRAND.

Il s'était engagé dans l'armée pendant l'occupation, son père étant officier. Il a eu plusieurs enfants dont un fils neurologue.

(Son nom ne figure pas dans l'annuaire Roy).

## **Hubert DROUOT (A 61)**

qui avait exercé à St GENGOUX LE NATIONAL (71460) est décédé le 9 septembre à LOUHANS. Il a eu une fille, infirmière, et un fils, Éric, radiologue à DIJON.

Message de Jean-Paul BLOT  
(A 60)

## **Roger de BARDONNÈCHE (L 41)**

est décédé le 22 octobre 2010, à l'âge de 94 ans. Originaire de VALLOUISE, il a exercé dans les Hautes Alpes toute sa carrière en Rurale. Il s'est associé en 1962 jusqu'à sa retraite en 1977 avec Jean-Claude BAUDOIN (L 60). Il a été Maire de la commune de LAYE, dans les Hautes Alpes, et Conseiller Général pendant 6 ans. Il était Officier des Palmes Académiques. C'était un montagnard de caractère. Son épouse était décédée il y a quelques années, il avait deux enfants, Martine et Gilles et de nombreux petits enfants.

Message de Jean-Claude  
BAUDOIN (L 60)



## **Joseph BRIAND (A 55)**

est décédé le 24 octobre 2010.

Il a exercé en libéral associé dans une clientèle à prédominance rurale, à HÉRIC en Loire Atlantique, à proximité de NANTES. Suite à un accident au cours de son exercice professionnel, il conservait une forte claudication. Malgré ce handicap, il avait tenu à rejoindre sa promotion au cours d'une réunion, en Auvergne.

Nicole SCHAETZ-DEBLADIS  
(A 55)

## **Guy WOLGENSINGER (A 59)**

est décédé dans sa 77<sup>e</sup> année, le 29 octobre 2010. Guy et Françoise ont eu 3 enfants, et 5 petits enfants. D'origine lorraine, Guy WOLGENSINGER a exercé en clientèle rurale à SARREBOURG de 63 à 91. D'une santé fragile, son médecin lui avait conseillé de s'expatrier plus au sud. Il choisit SAINT FLORENT (20217) où il exerça de 91 à 94, son épouse ayant eu un poste de l'Éducation Nationale également sur l'île.

Françoise son épouse

## **Victor PRUDHOMME (A 44)**

je vous informe du décès, le 4 novembre 2010, du Dr Victor PRUDHOMME. Il a été Maire et Conseiller Général de SOUPPES s/LOING. Depuis 4 ans il souffrait de troubles cardiaques. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite, Commandeur du Mérite Agricole et Officier des Palmes Académiques. Prisonnier en Allemagne près de TREVES au cours de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, il s'était évadé et avait écrit un livre relatant cette évasion.

Françoise PASTERNAK (A 63)

## **Jacques QUESNEL (L 58)**

est décédé ce 4 novembre à l'hôpital de Bar le Duc. Il a exercé à REMBERCOURT aux POTS

(55250) et avait pris sa retraite à REMBERCOURT SOMMAISNE.

François DUBOST (A 67)

## **Simon-Pierre BERTRAND (A 49)**

est décédé le 5 novembre 2010 à PARIS. Contrôleur Général Honoraire des services Vétérinaires, après une longue carrière Outre-Mer, en particulier à MADAGASCAR, il avait occupé de hautes fonctions au Ministère de la Coopération technique. Il était Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, Officier dans l'Ordre National du Mérite et dans l'Ordre du Mérite Agricole.

Georges MACON (A 62)

## **Madeleine DALLERY**

veuve de Louis DALLERY (L 52) est décédée le 7 novembre 2010. son mari avait exercé toute son activité professionnelle à COURPIÈRE, (63120). Louis et Madeleine DALLERY ont eu 2 enfants.

Michel SOMON (L 52)

## **Jean BLANCOU (T 60)**

c'est avec une immense tristesse que je vous fais part du décès de mon époux, après une longue maladie, il nous a quittés ce 10 novembre 2010 à PARIS. En vous remerciant d'être le lien bien précieux dans la grande famille vétérinaire.

Geneviève BLANCOU

## **Bernard GARCIN (L 61)**

Denise LEROUX, Gérard FAYE, Pierre CLEMENCIN, Marc HELFRE (L 60) font part du décès de leur camarade de promotion Bernard GARCIN le 15 novembre 2010 après une longue maladie assumée dans la solitude avec beaucoup de courage.

Il avait exercé la clientèle rurale à COUHE dans la VIENNE en association avec Catherine DEBICHOP et plus tard avec François

AUDOUX.

Veuf, il s'était retiré à coté de MONTALIEU dans l'ISÈRE à BOUVESSE QUIRIRIEU.

Il laisse une fille Florence célibataire qui vit en Région Parisienne.

## **Claudette LEMOINE**

épouse de notre confrère André LEMOINE (L 56) est décédée le 18 novembre, elle était souffrante depuis un certain temps. Claudette et André ont eu 2 fils, Denis et Michel.

Jean-Claude ANFRYE (L 56)

## **Claude JOUBERT (T57)**

vient de décéder le 21 novembre 2010, après une longue et douloureuse maladie qu'il a affrontée avec un grand courage. Claude fut vétérinaire praticien rural, il s'était spécialisé en élevage industriel. Il fut associé pendant une vingtaine d'années avec Jean NOUVEL (T 57), à Montauban. Claude et Chantal JOUBERT sont les parents de 2 filles.

La promotion T 57 toute entière ressent ce deuil avec une profonde tristesse et adresse à Chantal ainsi qu'à ses filles l'assurance de notre très sincère amitié.

Jean NOUVEL, Dominique  
BARRE, Guy MILHAUD,  
et tous les autres. A.F.

## **Jean-François AXLER (L 48)**

lu dans le carnet du « Monde » des 24/25 novembre, par notre confrère André CHOSSONNERY. En soins intensifs depuis 2 mois, suite à un choc septique, Jean-François AXLER est décédé le 20 novembre 2010, dans sa 86<sup>e</sup> année. Il avait succédé au confrère Jean MONET de MÉRY sur SEINE, dans l'AUBE, et s'était installé dans une commune voisine, à BAGNEUX, dans la MARNE.

Il avait 2 garçons, Olivier, médecin, et Arnaud.

André CHOSSONNERY (A 66)



La rédaction de Vêto Vermeil et l'ensemble du Groupe des retraités, s'associent au deuil des familles et des amis des disparus.

Ils les prient d'accepter l'expression de leur profonde sympathie.

**Henri LEPISSIER  
(A 45)**

Message de Louis TOURATIER : « J'ai appris fortuitement, hier soir ce décès, IEMVT 46, survenu il y a à peu près un mois. Impos-sible d'en dire plus car, à mon sens, personne de sa famille n'est susceptible de nous donner des détails étant donné que son fils le plus jeune, Gérard, est décédé un mois avant lui et que sa femme, Jacqueline, est dans une maison médicalisée car elle est atteinte d'une forme très grave de Parkinson ! »

Louis TOURATIER (A 46)

**Yvette SEVOZ**

dans le carnet de l'Est Républicain de samedi 04/12, je relève l'avis de décès d'Yvette SEVOZ, née DUMONT, 91 ans, décédée le 2 décembre. Elle était la veuve d'Alexandre SEVOZ (L 43) Vétérinaire à BAUME les DAMES, dans le DOUBS. L'avis de décès mentionne 2 enfants. Un 3<sup>e</sup> enfant, Jean, est décédé en juillet 2010. Yvette SEVOZ était Présidente d'Honneur du Club du 3<sup>e</sup> âge »

Message de André CHOSSON-NERY (A 66) Responsable du fichier GNVR.

**Yves LE TURDU  
(T 47)**

nous vous informons du décès de Yves, Vêto en retraite à PLÈNEUF VAL ANDRÉ, (Côtes d'Armor), survenu le 05/12. Yves LE TURDU et Lucette son épouse ont eu 3 enfants.

Claude et Lucie BRUDER (A 54) « J'ai appris avec peine le décès de Yves. Pendant mon activité professionnelle j'ai souvent bénéficié de ses conseils judicieux et désintéressés. Étant de l'espèce rare des praticiens ruraux » sévissant en aviculture son aide et son soutien me furent très précieux. La profession voit disparaître un brillant praticien. Mes pensées vont vers sa famille qui perd un être cher.

Jean BAILLARGEAU (A 56)

**Henri DELAMARRE  
(L 73)**

âgé de 61 ans, en retraite depuis le mois de juillet dernier. André CHOSSONNERY a lu dans « l'Est Républicain » du 10/12 son avis de décès.

Message du GNVR n°607

**Hubert NOUVELLET  
(L 69)**

est décédé à 67 ans, le 17/11. Sortant de l'Ecole, passionné par l'hippiatrie, il avait été remplaçant en Normandie, où il exerçait ses talents d'homme de cheval, il se réservait du temps pour monter à cheval. Il avait travaillé comme aide au printemps près de VICHY. Il s'était donc installé tardivement dans l'Allier. Prenant sa retraite en 2003, il était revenu sur la terre de ses ancêtres, auprès de sa famille, dans la Loire.

Philippe ROCHEGUDE (L 69)

**Annie EMAILLE**

épouse de notre confrère Patrice EMAILLE (T 71) est décédée des suites d'une longue et pénible maladie à CHALLANS (Vendée) où Patrice a exercé et où il a pris sa retraite. Annie avait été malade il y a plusieurs années mais son état s'était bien amélioré, elle avait participé à la réunion de printemps du GVR Bretagne -Pays de Loire. Annie et Patrice ont eu 3 enfants.

Jean-Paul EHKIRCH (T 59)

**Maurice DESMOULINS  
(L 51)**

est décédé le 15 décembre 2010 à 84 ans, après 9 ans de maladie. Maurice et Geneviève DESMOULINS ont eu 5 enfants.

Maurice, frère de notre confrère Jean DESMOULINS (L 52) a principalement travaillé chez Spécia, repris par l'Institut Mérieux. Il travaillait dans la recherche et avait de multiples contacts avec les Praticiens pour des essais de nouveaux médica-

ments, tous les confrères qui l'ont connu l'appréciaient pour la chaleur de ses contacts.

Georgette ROBIN  
ex Présidente de l'AFFV

**Marie-Claude  
PARAINGAUX**

« Le docteur Vétérinaire Florence COURTET-LEYMARIOS (A 09) a la tristesse de vous annoncer le décès de Marie-Claude PARAINGAUX, sa grand-mère, survenu le 16 décembre 2010, à CHÂTEAU-BRIANT, dans sa 80<sup>e</sup> année. Elle était la veuve de François PARAINGAUX (A 52) disparu en 2008.

Très impliquée dans la profession vétérinaire qu'elle avait épousée en même temps que son mari, elle a été pendant 20 ans Présidente départementale de l'AFFV pour la LOIRE-ATLANTIQUE, 9 ans Présidente Nationale de l'AFFV de 1985 à 1994, Présidente de l'IVA de 1991 à 1995, elle était restée depuis, une responsable sociale de l'AFFV, toujours à l'écoute des veuves de vétérinaires et promoteur acharné de la prévoyance »

**Jean LE GUÉDARD  
(A 52)**

je lis, ce matin dans OUEST-FRANCE le décès, le 17 décembre, de Jean LE GUÉDARD, chez qui j'ai travaillé pendant toutes mes années d'études. Il exerçait à JANZÉ, Ille et Vilaine, en association avec Michel DUFEU, que je salue. Son épouse était décédée depuis de nombreuses années. Il avait une seule fille. Très intéressé par l'hippiatrie, il était membre de la Société des Courses de MAURE de BRETAGNE.

Michel GARANCHER (A 69)

**Gabriel BIANCHERI  
(L 70)**

notre confrère Jacques CROSNIER (A 55) Initiateur du CER.V.O. a appris, sur la Chaîne Parlementaire (LCP), le décès le

28 décembre 2010, de Gabriel BIANCHERI (L 70) après 4 ans d'une longue maladie. Ce confrère était Député de la Drôme, Conseiller Général et Maire de HAUTERIVES où il a exercé plus de 20 ans.

**Roger LEFEBVRE  
(L 52)**

notre confrère Michel SOMON nous a informés du décès de son camarade de promotion, Roger LEFEBVRE (L 52) à THIAIS, le 2 janvier 2011, après plus de 2 ans de maladie. Âgé de 84 ans, il avait exercé jusqu'à 74 ans à Paris dans le 13<sup>e</sup> et dans le 20<sup>e</sup> arrondissement.

C'était un sportif, successivement passionné de football, puis de tennis et de voile.

Professionnellement, il avait été Membre Fondateur de la CNVSPA, du SNVU et du SNVEL. Il était Membre Honoraire du Conseil Régional de l'Ordre de l'Île de France, et du Fichier National Félin.

Il était Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur et Officier dans l'Ordre du Mérite Agricole, il avait la Médaille Militaire. Simone et Roger ont eu 3 enfants.

Message du GNVR n° 614



## Rassemblement National du GNVR à OBERNAI

Il s'est tenu du 04/10 au 09/10, au Domaine St Jacques, au pied du Mont Ste ODILE. 88 véto et épouses sont venus de la France entière. Alforiens de 42, ou Toulousains de 72 ; 30 ans les séparent, mais tous sont heureux de ce rassemblement de promotions. L'accueil au village satisfait également tous les âges.

Un programme « soft » - démarrage à 9 h, retour 19 h 30. Des locaux comme guides, particulièrement compétents sur la vie locale et tout ce qui touchait à l'Alsace.

Mardi : Obernai, le quartier de la vieille ville, typique de l'Alsace classique - beffroi, remparts, synagogues, églises. Le puits aux six sceaux date de 1579.

Après midi, Strasbourg et sa cathédrale en grès rouge des Vosges, visite de détail : sculptures, vitraux, sa fameuse horlogerie etc...

Il y aurait à Strasbourg, la Cathédrale St Pierre, ainsi qu'à Hunawihr ou Goxwiller un « simultaneum » pour protestants et catholiques. C'est à dire un bâtiment commun (murs et toit) pour les deux confessions. La nef et le chœur pour les catholiques, la nef « seule » pour les protestants. Ensuite visite en vedette du canal à l'intérieur de l'agglomération.

Mercredi : excursion au Mont Ste Odile, haut lieu de pèlerinage. Panorama impressionnant, les bâtiments et l'histoire imposent la méditation et la spiritualité. Montée en Car,

descente à pied à travers la forêt pour tremper nos mains dans une « source miraculeuse ».

L'après midi est bio : conservation des espèces menacées à Hunawihr - cigognes, symboles de l'Alsace, ballet de loutres en bassin. Puis, montée au château du Haut-Koenigsbourg stratégiquement important pour l'époque, symbole de la puissance germanique, témoin de l'art des fortifications. Guillaume II de Hohenzolern voulait qu'il marque le passé germanique de l'Alsace.

Jeudi : C'est au tour de la technologie moderne d'être mise en valeur, avec le « Plan incliné » d'Arzwiller. Cet ascenseur supprime 17 écluses pour les péniches. Nous l'empruntons à la descente, puis après un petit tour sur le canal, à la remontée sur la partie haute. Le fonctionnement est basé sur le principe d'Archimède, avec deux énormes contrepoids (inauguré le 27/01/1969).

Vendredi : Comparaison des techniques des fortifications - après le Haut-Koenigsbourg, le « Mur païen » près de Ste Odile dans la forêt, puis les fortifications à la Vauban de Neuf-Brisach. Visite de Colmar, avec sa « petite Venise », ses musées dont celui de Bartholdi. Retour par la route des Vins. Riquewihr, ses enseignes, ses cristalleries, sans oublier son excellent restaurant.

L'agriculture a évolué en fonction de la structure du sol et des besoins économiques.



> En Alsace à Obernai

L'eau est abondante, le soleil aussi. Les « Ried » étaient des régions marécageuse où se multipliaient les cigognes. Ils ont été plus ou moins asséchés pour permettre des cultures intensives nécessitant eau et soleil, mais surtout. Le sous-sol d'Obernai est riche en eau, abondante dès 3,5 m de profondeur. Le vignoble est la richesse régionale. L'industrie est également performante avec un développement plus limité à cause de la proximité de l'Allemagne et les risques de conflit. La main d'oeuvre alsacienne traverse aisément les frontières Allemande ou Suisse. La mémoire collective des peuples n'est pas un mythe : Louis XIV a laissé un mauvais souvenir estompé par le « francophile » « Hansi » !

L'Alsace est un « beau jardin », c'est un symbole de l'Europe, le Rhin n'est plus une frontière, mais le lien réussi d'une Communauté.

SALANSON Alain et Michelle

## Compte rendu du CA du G.N.V.R. à Obernai 5 octobre 2010

1°) **Relations avec F.S.V.F et C.N.R.P.L.** Elles sont bonnes. Denise LEROUX ne pouvant plus nous représenter au C.N.R.P.L. nous avons cherché un remplaçant, sur la région parisienne. Ce sera André CHAMPA-GNAC (A 66)

2°) **État du groupe.** En 2009 cotisaient 1200 véto et 190 veuves. En octobre 2010 ont cotisé : 1120 véto et 128 veuves. D'autres cotisations arrivent encore.

3°) **Rapport financier** : Nos finances sont saines.

4°) **Semaine nature** : Organisée par Pierre Trouche ; elle aura lieu en Ardèche à Vogüe du 22 au 29 Mai 2011 (s'inscrire rapidement - possibilité règlement par CB)

5°) **Fichier** : André Chossonery refait le tour du listing. Bien lui signaler les changements par vous connus. La liste de votre

région peut lui être demandée pour modification si besoin est : achossonery@wanadoo.fr.

6°) **Site internet** : Daniel Clausner le fait vivre. Faites le savoir aux participants à vos réunions régionales. [www.veterinairetraite.com](http://www.veterinairetraite.com)

7°) **Véto-Vermeil** : Toujours apprécié, il est l'élément indispensable à la vie de notre groupe. Grand merci à André Freyche qui contribue à sa réussite.

8°) **« Mesurollec »** : 1195 internautes sont reliés à Charles Mesurolle qui tient la Messagerie électronique avec beaucoup de cœur. Qu'il en soit remercié et félicité car c'est un élément essentiel à la vie du groupe.

9°) **Voyage** : Organisé par Georges Lucien le voyage en Irlande en 2010 fut parfait

tant par l'organisation que par le guide et même la météo. En 2011 du 4 au 13 Mai est prévu un voyage vers les lacs italiens, avec départ de Lyon (1600 €). Contactez l'organisateur. G. LUCIEN. 406 chemin du PAL. 03290 DOMPIERRE sur BESBRE.

10°) **Montant de la cotisation** : Pas de changement. Proposé à 50 € (Véto) et 25 € (veuves) il a été voté à l'unanimité en A.G. Inchangé depuis 5 ans.

11°) **Rassemblement 2011** : Il aura bien lieu du 3 au 8 octobre en principe en Charente-Maritime à Ronces les Bains.

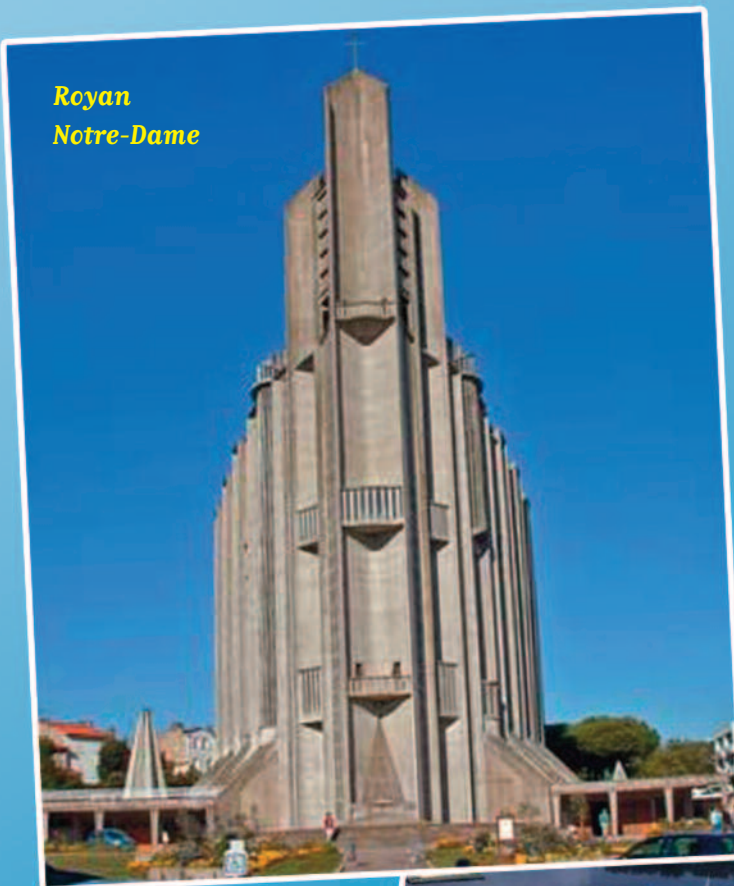
Le président. R.VERY



## en Charente-Maritime



**Royan**  
**Notre-Dame**



*Situation de Ronce :*  
*Presqu'île d'Arvert,*  
*à 1 km de la plage.*  
*70 km de La Rochelle*  
*25 km de Royan*  
*4 km de La Tremblade*  
*Par l'autoroute :*  
*Autoroute A10,*  
*sortie Saintes,*  
*puis direction Saujon,*  
*La Tremblade,*  
*Ronce-Les-Bains.*  
*SNCF : gare de Saujon*  
*à 20 km*

**Le Château**  
**de La Rochecourbon**



**Village Azureva :**  
**17 avenue des Erables**  
**17390 Ronce-les-Bains**  
**Tél. 05 46 36 12 57**

**Site : [www.azureva.fr](http://www.azureva.fr) - [www.azureva-vacances.com](http://www.azureva-vacances.com)**

Nous visiterons Saintes, ses Arènes, l'église St Eutrope, l'Arc de Germanicus, (nous dégusterons des produits du terroir) puis nous irons au château de la Rochecourbon sauvé par Pierre Loti qu'il surnommait le « château de La Belle au bois dormant », ensuite, Brouage qui fut du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> le plus important port exportateur de sel de l'Occident, puis quelques joyaux de l'art roman dont la région est particulièrement riche.

Nous verrons à Rochefort la célèbre Corderie Royale et le chantier de l'Hermione. Nous traverserons la Charente par le dernier pont transbordeur de France. Nous ferons le tour de l'Île d'Oléron. On ne pourra pas manquer la visite de La Rochelle, la vieille ville, les rues à arcades, l'hôtel de ville. A la Tremblade nous visiterons un établissement ostréicole et dégusterons les produits locaux.

Nous verrons à Talmont sa magnifique Eglise romane qui domine l'estuaire de la Gironde du haut de ses falaises, à Royan, l'étonnante Eglise moderne en forme de proue de navire, et ses vitraux. La plupart de ces sites sont classés, nous en ferons les visites guidées.

Le montant de la prestation incluant toutes les excursions sera de 400 euros.

## en Charente-Maritime



Phare et dunes  
pointe de la Coubre



### Accès à LA TREMBLADÉ RONCE-LES-BAINS

*Par chemin de fer :*  
Gares SNCF de Royan, de Saujon,  
(correspondance TGV par Niort et  
Angoulême), de Saintes, de  
Rochefort, de La Rochelle (TGV  
Paris-La Rochelle)

*Correspondance par cars :*  
Royan - La Tremblade - Ronce-les-  
Bains.

*Directions :*  
Paris : N150 / A10 nord,  
Bordeaux D730 / A10 sud.  
La Rochelle (70 km),  
Saintes (50 km),  
Rochefort (30 km),  
Royan (25 km),  
Marennes (6 km).



le Village Azureva



Situé à 3 km de la Tremblade  
(1<sup>er</sup> port ostréicole de France),  
Ronce-les-Bains est la station idéale  
pour découvrir les îles (Oléron, Ré et Aix),  
le célèbre Fort Boyard, La Rochelle et Royan.

Comme chaque année, ce sera en pension complète, sanitaires individuels, linge fourni, parking privé.  
Le montant de la prestation incluant toutes les excursions sera de 400 euros.  
(si vous vous désistez, vous serez évidemment remboursés.)